LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 11 MAI 1962 — PRIX: 10c



Un archevêque noir confirme des petits Canadiens. — Une centaine d'enfants de la paroisse St-Thomas d'Aquin, à Ste-Foy, près de Québec, conserveront un souvenir mémorable de leur confirmation, et pour cause. Ils furent confirmés le 2 mai par Son Exc. Mgr Marko Mihayo, archevêque de Tabora, au Tanganyika. Celui-ci était assisté de M. l'abbé Robert Lepire et du R. P. Laurent Côté, P.B. Le parrain et la marraine de confirmation étaient M. et Mme Charles Côté. (Cliché CCC)

Les commissaires d'écoles paroissiales établissent une association provinciale

Les commissaires de vingt-cinq écoles, dites paroissiales, du Manitoba, lanceront, le dimanche 13 mai, une association provinciale dont les buts principaux seront de poursuivre la lutte pour la justice fiscale et d'appuyer les membres dans leurs efforts pour le perfectionnement des écoles dont ils sont responsables.

L'hon. juge G. E. Tritschler, membre du Conseil Catholique d'Education de la province, sera l'orateur. L'assemblée approuvera une constitution, se choisira un exécutif et prévoira les activités de l'année scolaire prochaine. La fondation de l'association est l'aboutissement des activités des "Représentants des Ecoles Catholiques" qui ont mené la lutte scolaire depuis deux ans.

Une journée d'étude extraordinaire dans la division de la Rivière Rouge

ST-PIERRE — Plus de 115 commissaires et instituteurs religieux et laïcs ont répondu à l'invitation de M. Antonio Duhamel, inspecteur d'écoles, et participé activement à un fructueux colloque, samedi dernier, dans l'école secondaire de St-Pierre. Cette rencontre a permis aux instituteurs des écoles élémentaires et secondaires de la Rivière-Rouge, aux commissaires de districts et de la division, et aux deux inspecteurs de langue française (car M. Arthur Corriveau assistait à titre de conseiller) d'étudier ensemble leurs problèmes communs. Dans une atmosphère entièrement française et de très franche cordialité, tous surent discuter de problèmes d'éducation sans tomber dans les particularismes. Les quelques observateurs présents furent vivement impressionnés par tant de connaissances pédagogiques, par tant d'éducateurs si conscients de leurs responsabilités propres, par tant de coopération à tous les niveaux.

M. Duhamel, initiateur de cette rencontre, fut fortement secondé par un comité spécial composé de MM. Albert St-Hilaire, président, Gérard-J. Gagné, secrétaire-trésorier, Lucien St-Vincent, W.-R. Gosselin et Hilaire Gratton et Mlle Henriette Ruest.

Pour faciliter l'étude des questions au programme, les participants se groupèrent en cinq sections: Section A (écoles consolidées St-Pierre et Otterburne, districts scolaires Marais et St-Pierre Sud): Mme Edmond Roy, présidente, M. Louis Gosselin, coprésident, Mme Thérèse Dandenault, secrétaire; Section B (école consolidée St-Malo; districts scolaires La Rochelle, St-Isidore, Frontenac et North Star): Mme Yvon Arpin, MM. Gabriel Catellier et Denis Maynard; Section C (écoles consolidées St-Jean-Baptiste et Inverness; districts scolaires St-Joseph, Youville et Albright): M. Aimé Barnabé, Soeur Marie-Ste-Emilia et Mme Aline Duval; Section D (écoles consolidées Ste-Agathe et Ste-Elisabeth; districts scolaires Provencher, Otterburne Ouest, Crystal Spring); Section E (division scolaire de la Rivière-Rouge No 17): M. Pierre Baril, Soeur Antoine-de-la-Providence et Frère Fernand Marion, C.S.V.

(Suite à la huitième page)

Le monde occidental doit beaucoup aux missionnaires en Afrique

WASHINGTON — Dans une déclaration qu'il a faite devant le Sénat des Etats-Unis, M. Clapborn Pell, sénateur démocrate, a insisté sur "la dette énorme du monde occidental vis-à-vis des missionnaires en Afrique". En effet, a dit M. Pell, qui a effectué récemment un voyage en Afrique orientale, "les chefs d'Etat ou les premiers ministres non-musulmans de l'Afrique tropicale, à une exception près, ont fait au moins une partie de leurs études dans une école missionnaire chrétienne".

Le français fait irruption à l'école Phoenix de Headingley

(La distribution des certificats de français dans nos écoles n'est pas, heureusement, un événement rare. Mais quand le programme se tient dans un centre anglais, juste à l'ouest de Winnipeg, pour des élèves de langue anglaise, il mérite une place de choix.

LA REDACTION.)

* * *

HEADINGLY — Le mardi 1er mai fut une journée mémorable pour le village anglo-canadien de Headingly. Cette date marque en effet un épanouissement de la vie bi-culturelle au Canada. A huit heures du soir, dans une petite école du rang, douze étudiants recevaient un certificat d'études donné par M. Paul-R. Régnier, bachelier ès arts (philosophie latine), bachelier en pédagogie, bachelier en éducation, directeur et professeur de conversation française à l'école Phoenix de Headingly.

Parents et amis assistèrent à un programme court, mais varié et très intéressant. Après le chant "O Canada", accompagné par Mlle Wenda Harden, M. Régnier adressa un mot de bienvenue à l'assistance et lui fit connaître la nature du cours en conversation française, à savoir, quarante heures de cours qui permettent à l'élève de lire et d'entretenir une conversation en français très simple, et ceci même si l'élève n'a aucune connaissance de la langue française. Il en profita pour les exhorter à continuer leurs études afin d'enrichir leur culture, un enrichissement qui sert à unir les hommes de races différentes. "L'étude des langues des divers groupes ethniques entraine nécessairement une compréhension de leurs moeurs, une appréciation de leur culture et de là découle une association fraternelle qui engendrera un jour la paix mondiale", disait M. Régnier.

M. A. Gaborieau

M. Antoine Gaborieau, animateur enthousiaste de la Relève manitobaine, présenta les certificats d'études. D'une classe de seize élèves, les suivants reçurent un certificat: Mme Vera Helen Bloomer, Mlle Nancy Bloomer, Mme Patricia Britton, Mme Wilma Duffy, Mme Janet Harnden, Mlle Wenda Harden, Mme Gladys Marie Pringle, M. Allen Sonnichsen, M. Robert Taylor, Mlle Sandra Taylor, Mlle Barbara Ann Tomlinson, Mme Joyce Turner; Mlle Gerry Hayward, qui ne commença le cours qu'après Noël, reçut une mention honorable.

Mlle Wenda Harden lut l'adresse d'adieu en français et exprima au nom des élèves leur reconnaissance envers leur maître. Mlle Nancy Bloomer exprima les mêmes sentiments en anglais.

M. M. Lancelot

Le président du fonctionnement scolaire de l'Association d'Education, M. Marcel Lancelot, adressa la parole aux gradués. Il les félicita du magnifique travail accompli en si peu de temps et les encouragea à persévérer dans leur but: devenir de parfaits bilingues. Après avoir souligné l'importance du bilinguisme, il termina par des souhaits de succès dans leur recherche de perfectionnement culturel.

Comme pièce de résistance, les étudiants avaient préparé une saynète "Le feu et le fou". On remarqua le jeu professionnel et le génie créateur de Mme Vera Bloomer qui avait adapté la pièce pour l'occasion.

Mme Patricia Britton clôtura cette délicieuse soirée en présentant à M. Régnier un "stein" en porcelaine irlandaise. Au sujet du "stein", Mme Britton remarqua: "Il est difficile de choisir quelque chose pour un célibataire. . ." et, aux rires amusés de l'auditoire, elle invita les parents et amis à un superbe goûter servi par les étudiants.

Bonne chance, "nouveaux Français"!

En Saskatchewan: Jubilé d'or de l'A.C.F.C.

50 ans de vie française en Saskatchewan,
50 ans d'alerte, de lutte, de succès et de déboires!

Un demi-siècle de prières, de démarches, de travail, de ténacité!
rappelés, célébrés à Duck Lake, le 8 juillet,
et à Prince-Albert, les 9, 10 et 11.

Réservez ces dates! Préparez-vous y! Bienvenue à tous!

Le jubilé d'or de l'A.C.F.C.

Nous publierons la semaine prochaine la première tranche des "Souvenirs" de M. Raymond Denis sur les origines de l'ACFC. La société nationale des compatriotes de la Saskatchewan célèbre cette année son premier cinquantenaire de luttes. M. Denis, comme on le sait, a été intimement mêlé aux activités de l'Association dès les débuts et ne cesse de donner l'exemple d'un optimisme réaliste et actif, et d'un intérêt que le temps et la distance ne peuvent diminuer.

Nous espérons que ces documents d'un style familier rappelleront aux parents, enfants, curés, instituteurs, commissaires et chefs d'aujourd'hui que la lutte contemporaine n'est pas plus difficile que la lutte d'hier, et que la survivance et le rayonnement du groupe français dépend d'un heureux mélange d'entêtement et de souplesse, en plus de la grâce de Dieu.

Nos collaborateurs, hommes expérimentés, ne veulent pas annoncer une série d'articles ininterrompus, car la continuité dépend de trop de facteurs humains imprévisibles. Mais nous soupçonnons que la réalité dépassera facilement leurs réserves prudentes et que, d'ici le congrès jubilaire, il y aura toujours de quoi lire et méditer grâce à leur plume et à leur dévouement inaltérable.

S.O.S. Aux instituteurs et institutrices

Chaque année à cette époque se pose un problème des plus graves pour nos écoles canadiennes-françaises du Manitoba.

Nos écoles ont besoin en effet d'institutrices et instituteurs qualifiés pour combler les vides ou suppléer aux besoins sans cesse croissants dans ce domaine.

Cette année cependant, la gravité de la situation revêt une acuité particulière.

A quatre mois de la rentrée de septembre, il nous faut déjà constater une insuffisance inquiétante au plus haut point, de personnel enseignant.

L'Association d'Education lance aujourd'hui un appel pressant à tous ceux qui, chez nous, sont qualifiés pour l'enseignement afin qu'ils acceptent, sauf en cas d'impossibilité grave, d'offrir leurs services là où leur présence est possible et nécessaire.

Il importe d'abord que tous les instituteurs et institutrices de langue française du Manitoba comblent les vides qui existent dans nos écoles canadiennes-françaises; eux seuls, en effet, sont en mesure d'apporter à nos enfants tous les éléments de formation canadienne-française et catholique que les parents sont en droit d'attendre et d'exiger pour eux.

N'est-il pas pénible et humiliant de constater que déjà, dans un certain nombre d'écoles fréquentées par des élèves canadiens-français, il faille avoir recours à du personnel de langue et de mentalité anglaises.

Nous ne pouvons rester impassibles devant telle situation; nous ne pouvons nous permettre, tous ceux d'entre nous qui sommes qualifiés pour enseigner, et pour qui la chose est matériellement possible, de refuser de nous mettre à la disposition des Commissions scolaires qui ont besoin de personnel enseignant.

De nombreuses annonces en ce sens sont publiées en dernière page de ce journal; d'autre part, l'Association d'Education se tient à votre entière disposition pour vous signaler d'autres besoins ou vous aider à trouver une place disponible qui puisse vous convenir.

Adressez-vous au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface, téléphone: CHapel 7-2394.

René ROTTIERS,
secrétaire-gérant.

60,000 énumérateurs ont fait "du porte en porte"

Soixante-sept mille énumérateurs ont entrepris la tournée de tous les foyers canadiens, afin de dresser les listes électorales. Ils ont eu jusqu'à samedi dernier pour inscrire près de dix millions de noms. Lors de la dernière élection fédérale, un peu plus de neuf millions de personnes avaient le droit de vote, et 79 pour cent s'en sont prévalues. Cette année, on prévoit que 9,800,000 électeurs seront inscrits sur les listes. La loi accorde le droit de vote à tous les citoyens canadiens, ou sujets britanniques résidant au Canada depuis un an, qui avaient 21 ans révolus le 19 avril dernier, date où les brefs d'élection ont été émis.

Les chefs de partis politiques poursuivent leur campagne électorale au Canada. M. Diefenbaker a déclaré à St-Jean que ses entretiens avec M. Macmillan ont porté sur la nécessité du Royaume-Uni de préserver le régime protectionniste du Commonwealth en matière tarifaire.

Le chef du parti libéral a insisté sur la nécessité d'une politique flexible dans le domaine de la défense. M. Pearson a fait cette déclaration à Vancouver, en ajoutant que les dirigeants politiques ignorent quel genre d'armes il faudra posséder dans cinq ans. Il a cependant refusé de faire plus de commentaires sur cette question.

Le chef de l'Opposition a ensuite critiqué la politique économique du parti progressiste-conservateur. M. Pearson a soutenu à Calgary que le programme du gouvernement est divisé en deux parties, le détournement et la dislocation. M. Pearson a rappelé que M. Diefenbaker avait promis en 1957 de détourner vers la Grande-Bretagne 15 pour cent du commerce canadien jusqu'ici dirigé vers les Etats-Unis. Depuis, a-t-il ajouté, le gouvernement conservateur refuse même de discuter une offre d'échange libre formulée par Londres.

De son côté, le chef du nouveau parti démocratique poursuit sa campagne électorale en Alberta. Prenant la parole à Calgary, M. Douglas a critiqué la politique étrangère des progressistes-conservateurs. Il a soutenu qu'Ottawa se refuse à préciser s'il a l'intention de faire une puissance nucléaire du Canada. A son avis, les propos du ministre des Affaires extérieures, M. Green s'opposent aux armes nucléaires, tandis que ceux du ministre de la Défense, M. Harkness, prétendent le contraire.

Raoul Salan proteste

PARIS — L'ex-général Raoul Salan vient de faire déposer un recours au Conseil d'Etat attaquant le décret le déférant devant le haut tribunal militaire.

L'ex-général ne reconnait pas la compétence du haut tribunal militaire institué le 27 avril dernier, pour juger des actes qui sont postérieurs à la période à laquelle cesse d'être applicable l'article 16.

Dans un autre domaine, le "père du nationalisme algérien", Messali Hadj, a proposé une réunion au sommet des deux mouvements nationalistes algériens, le FLN et le MNA (Mouvement national algérien, créé par lui) en vue de leur réunification.

Le chef du MNA, qui vit en France en résidence surveillée, a déclaré: "Le MNA considère que l'union est une nécessité vitale. Seule sa réalisation peut nous permettre d'aborder le problème algérien dans les meilleures conditions".

On sait que, en Métropole surtout, adeptes du FLN et membres du MNA s'opposent fréquemment dans la violence.



M. Roland Dompierre, de Hull, Qué., sera le juge des pièces qui seront présentées au 12e festival folklorique annuel, en l'année du jubilé d'or de l'ACFC. Il sera dans le sud de la Saskatchewan du 12 au 20 mai. Instituteur, directeur, inspecteur d'écoles, il est maître de chapelle depuis 21 ans à la paroisse St-Joseph de Hull. Son fils aîné, François, vient de gagner le 3e prix au Concours national de la Chanson canadienne. Membre de nombreuses associations (Société St-Jean-Baptiste, Association des Inspecteurs d'écoles, Parents et Instituteurs, Equipes de Foyers, etc.), du comité directeur des fêtes du centenaire de la Confédération, il consacre une bonne partie de sa vie aux activités musicales. Il est diplômé en grégorien de l'Université d'Ottawa et directeur du festival de musique de Hull et de la province de Québec.

La production des grains de l'Ouest

OTTAWA — Les besoins en céréales de l'Ouest cette année s'établissent à 1.1 milliard de boisseaux, vient de faire savoir le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton.

Il a demandé aux fermiers des Prairies de semer le plus fort volume de céréales possible et compatible avec de bonnes méthodes de culture.

Les besoins du Canada, selon le ministre, requièrent de l'Ouest la production de 500 millions de boisseaux de blé, de 350 et 250 millions de boisseaux d'avoine et d'orge respectivement.

Au cours d'une émission télévisée à l'intention des agriculteurs des Prairies, M. Walter Jorgensen, secrétaire parlementaire de M. Hamilton, a souligné au nom du ministre la nécessité d'une production maximum.

Etant donné la récolte médiocre de l'année dernière — la moitié seulement de la normale — et une forte demande à l'exportation, les céréales maintenant entreposées à la ferme auront été livrées à la fin de la saison agricole et les élévateurs ne seront qu'à demi remplis, dit-il.

Pour répondre aux besoins il faudra produire 1.1 milliard de boisseaux, ce qui dépasse la moyenne déjà élevée de 994 millions de boisseaux de la décade 1951-1960.

Et M. Hamilton de faire la répartition suivante:

Blé: besoins de l'année courante, 500 millions de boisseaux; moisson de l'an dernier, 240 millions; production moyenne annuelle de 1951-60, 474 millions.

Avoine: besoins de l'année courante, 350 millions de boisseaux; moisson de l'an dernier, 186 millions; moyenne annuelle de 1951-60, 289 millions.

Orge: besoins de l'année courante, 250 millions de boisseaux; moisson de l'an dernier, 117 millions; moyenne annuelle de 1951-60, 231 millions.

Dans le cas du blé, dit-il, les emblavures projetées de 24.1 millions d'acres permettront d'atteindre l'objectif ou presque si le rendement égale la moyenne décennale de 20 boisseaux et demi l'acre.

Cependant, M. Hamilton a prévenu les agriculteurs de l'Ouest que, même avec des rendements moyens équivalents à ceux de la période 1951-60, les étendues projetées cette année en avoine et en orge ne sauraient fournir des moissons qui répondent aux besoins.

"Si nos rendements à l'acre sont inférieurs à cette moyenne, nous nous trouverons en face d'une situation grave au Canada en ce qui regarde les grains de provende", fit observer M. Hamilton.

Le ministre s'est déclaré optimiste quant aux perspectives à long terme des prix et des possibilités d'exportations du blé; de même quant aux perspectives à court terme de l'avoine et l'orge.

Il a mis les fermiers en garde contre la propension à augmenter la culture d'une céréale aux dépens des autres et réclamé une production abondante, mais en même temps équilibrée.

Sixième session de la Commission centrale préparatoire du Concile

ROME — La sixième session de la Commission centrale préparatoire du Concile s'est ouverte le jeudi 3 mai, avec la participation de 67 membres et de 17 conseillers de la commission. Les membres se répartissent ainsi: 42 cardinaux (dont 22 de curie), 2 patriarches, 17 archevêques, 3 évêques, 3 supérieurs généraux d'ordre religieux. Les travaux dureront jusqu'au 12 mai.

Les différents organismes préparatoires ont pratiquement achevé leur travail. Tous les schémas élaborés ont été transmis à la Commission centrale laquelle, au cours des cinq sessions précédentes, qui se sont succédées depuis le mois de juin 1961, en a adopté 38.

Mission des évêques

En ouvrant la présente séance, le cardinal Tisserant, doyen du sacré collège, qui présidait, a annoncé à l'assistance que, le matin même, le pape Jean XXIII avait célébré la messe votive de "Jésus, prêtre souverain et éternel" aux intentions de tous ceux qui collaborent à la préparation du Concile.

Au cours de cette première séance, la commission a abordé deux projets de décrets, présentés par le cardinal Marella, président de la commission des évêques et du gouvernement des diocèses, concernant, l'un, les évêques-coadjuteurs et auxiliaires, et l'autre la mission pastorale des évêques.

La Commission centrale aura encore à examiner, au cours de ses deux dernières sessions, les projets qui lui seront présentés, notamment, par le Secrétariat pour l'union des chrétiens et par la Commission pour l'apostolat des laïcs.

22 millions d'années perdues en chômage

ATLANTIC CITY, N.J. — M. Walter P. Reuther, président des travailleurs unis de l'Automobile (FAT-COI), a déclaré que 22,000,000 d'années de travail ont été perdues à cause du chômage, au cours des neuf dernières années, aux Etats-Unis.

Dans son discours devant l'assemblée annuelle de son syndicat, M. Reuther a parlé en faveur d'instituer une formule du taux double pour le surtemps au lieu du taux et demi, en vigueur actuellement, comme une des mesures pour combattre le chômage.

"Ni les Etats-Unis ni le Canada, a-t-il dit, n'ont réussi à faire correspondre nos richesses économiques, rendues possible grâce aux changements technologiques, aux nécessités vitales de la nation.

"Nous croyons qu'il est mauvais, moralement, de faire travailler les gens en surtemps pendant que des millions de travailleurs en Amérique ne peuvent travailler une heure seulement", a-t-il déclaré.

Il a promis que son syndicat s'appliquera dans ses prochaines négociations, "à reviser les conceptions démodées du paiement du surtemps".

* * *

Jean XXIII canonise le métis Martin de Porres

CITE DU VATICAN — Jean XXIII a proclamé dimanche Martin de Porres, humble métis péruvien, saint de l'Eglise catholique, et a demandé à la jeunesse moderne de suivre l'exemple de sa vie.

Une foule de 30,000 personnes s'était réunie à la basilique St-Pierre, décorée et illuminée à l'occasion de la cérémonie de canonisation qui a duré quatre heures.

Parmi les assistants se trouvaient des représentants des quatre principales races humaines, les races blanche, jaune, noire et rouge, venus là de toutes les parties du monde.

A Lima, cependant, les cloches des églises péruviennes ont carillonné joyeusement, et des milliers de catholiques ont défilé de l'église San Pedro au couvent où Martin a vécu au XVIe siècle.

A Rome, le pape a officié lors de la messe pontificale au grand autel central.

Un groupe de 38 cardinaux, dont le cardinal Laurian Rugambwa, du Tanganyika, premier cardinal noir de l'Eglise, assistaient à cette manifestation. Il y avait également de nombreux évêques et archevêques, les représentants diplomatiques de presque 50 pays au Vatican, et des groupes de Dominicains dont le frère Martin de Porres a été membre il y a presque 400 ans.

Un grand silence a rempli la basilique illuminée lorsque le pape, sur son trône, a lu la proclamation de sainteté pour le mulâtre qui était le bâtard d'un noble espagnol et de sa maitresse noire.

Un juge a su exiger du français à la cour

MATANE — Le juge Georges-E. Blanchard, siégeant en cour de magistrat, à Matane, a insisté auprès d'un accusé (témoignant dans sa propre cause) pour qu'il s'exprime en un français correct, ou pour le moins passable, sur des sujets de tous les jours.

Le magistrat a rabroué encore plus vertement son procureur qui, malgré ses remarques, a persisté à vouloir utiliser des termes anglais dans la mécanique automobile et qui, selon lui, mettait même à la bouche de son client des termes incorrects.

Le procureur a dit tenir à ces termes "populaciers" parce qu'il voulait se bien faire comprendre de son client, ce qu'il ne pouvait faire, a-t-il ajouté, en utilisant les mots français équivalents. Cette persistance a eu le don d'agacer le juge à tel point qu'il s'est demandé si l'avocat ne se moquait pas du tribunal. Devant l'insistance du magistrat, le procureur a préféré s'asseoir et ne plus poser de questions.

Il était question à ce moment-là de "brake, de braker, de brakage, de brakes qui n'ont pas pogné". Le juge a dit ne pas comprendre comment un témoin, si modeste qu'il soit, ne puisse assimiler les équivalents français aussi simples que "freins, freiner, freinage, freins qui ne fonctionnent pas". Au témoin qui lui faisait remarquer qu'il n'était pas instruit, le juge a répondu que c'était une raison de plus pour ne parler qu'une seule langue à la fois, la sienne.

Explosions atomiques

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont fait savoir que les trois prochaines explosions nucléaires dans l'atmosphère auront lieu en juin à l'Ile Christmas dans l'océan Pacifique. Le Pentagon a également annoncé au gouvernement du Japon qu'il cessera les épreuves atomiques dès que l'Union soviétique aura conclu un accord sur leur interdit. Il répondait à une plainte de Tokyo qui soutenait que les essais donneraient lieu à des retombées radioactives dangereuses pour la population nippone.

PORTAGE-LA-PRAIRIE, Man. — Deux Québécois participeront au concours de labour, qui se déroulera à Portage-la-Prairie le 21 juin.

MM. René Renaud, de St-Eustache, et Herbert Winget, de Sherbrooke, sont au nombre des six concurrents qui se mesureront lors de ce concours de labour.

Lettre de Paris

Froideur parlementaire à l'égard de M. Pompidou

par Maurice HERR
Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

(Voir à la page 9)





La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8442; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $2.00; 1 an et demi, $3.00; 3 ans $6.00; 3 ans et demi $10.00

(Ajoutez $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adresser vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Disons ce que nous ressentons; ressentons ce que nous disons; que notre conversation soit en conformité avec notre vie. (Sénèque)

Confirmation

Le jeudi 3 mai, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, était parmi nous pour administrer le sacrement de confirmation à 81 enfants. Sur ce nombre, 15 élèves des classes de catéchisme des missionnaires oblates pour les enfants qui fréquentent les écoles publiques. Cette cérémonie, toujours impressionnante, s'est déroulée dans un cadre de piété et de recueillement. Les enfants ont très bien répondu aux questions de Son Excellence et ils ont mérité ses éloges. Félicitations aux institutrices de l'école et aux missionnaires catéchistes pour le beau travail accompli.

Mgr Flahiff était accompagné de M. l'abbé C. Halpin, vice-chancelier, et assisté des RR. PP. Maurice Dussault et Lomer Laplante, O.M.I., ainsi que des RR. PP. Curé et Vicaire.

Jeannettes et Guides

Comme nous l'annoncions, c'est le jeudi 10 mai, que la première réunion des Guides du Sacré-Coeur avait lieu sous la direction de Mmes Martial Allard et Roméo Boulet. Nous souhaitons tout le succès possible à cette nouvelle oeuvre paroissiale.

Dimanche dernier, les Guides et les Jeannettes ont vendu des "tags" à la porte de l'église au profit des Guides de St-Boniface. Ce geste en est un de reconnaissance pour l'usage gratuit du camp d'été à la Plage Albert par nos fillettes cet été. Ce "tag day" a rapporté la jolie somme de $51.98.

La vente de pâtisseries au magasin Simpsons Sears par les mamans des Jeannettes a aussi été un succès. Elle a rapporté la somme de $55.00. Félicitations aux organisatrices!

Nos malades

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Yvonne Nickel, cheftaine des Jeannettes, qui avait été conduit d'urgence à l'hôpital, est maintenant remise et de retour chez elle.

Décès

Nous apprenons le décès, à Montréal, le 27 avril, de Mme Marie Manseau. La défunte, une ancienne paroissienne, est décédée à l'âge de 88 ans. Elle avait quitté la paroisse il y a plus de 15 ans. Mme Manseau appartenait aux Dames de Ste-Anne, et une messe sera offerte pour le repos de son âme le lundi 14 mai prochain en l'église du Sacré-Coeur. La défunte était la tante M. Valmore Gervais, de notre paroisse.

Ephémérides

Le mois de mai 1922 (il y a 40 ans), vous souvenez-vous qu'alors on mangeait du pain "Holsum" et "Butter-Nut"? La brasserie Drewry annonçait sa bière dans **La Liberté**; à l'hôtel St-Regis on avait une bonne chambre pour la somme de $2 à $4; la buanderie du Canadien Pacifique offrait un service de famille à 8 sous la livre (minimum $1.00); M. L.-P. Brunelle tenait son commerce de tailleur à 384, avenue Donald; le lait City Dairy était en vogue; la Maltop Shop offrait du sirop de malt capable de faire cinq gallons de bière pour $1.75; il y avait un masseur à 207, avenue McDermot, du nom de Triplettsesilvermanson; la Compagnie Canada National Fire Insurance, 356, rue Main, était à la recherche d'agents. Tout ce potin a été glané dans la page "Concours de La Liberté" en date du 2 mai 1922.

Ce concours consistait à faire des rimettes sur les produits des annonceurs; en voici un exemple qui avait gagné le premier de $4:

Si tu veux satisfaire et la Mode
et ta Bourse
Sentir peser sur toi l'admiration
des yeux
Des gens émerveillés s'arrêtant
dans leur course
Pour te voir défiler élégant et
gracieux;
Si tu veux être chic, adoré de
ta belle
Vas-t-en (sic) t'habiller chez
Brunelle.

Un des fondateurs de la paroisse, M. Henri Pélissier, est décédé à l'âge de 63 ans. Il laissait dans le deuil son épouse, six fils et deux filles. Le R. P. Cyrille Pilon, O.M.I., avait présidé aux obsèques, Mlle Y. Thibault avait chanté "Le Crucifix" de Fauré et Mlle M. Shunk interpréta le "Pie Jesu" pendant les funérailles.

La même semaine, un autre pionnier de la paroisse, M. Louis Huot, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 63 ans. Sa mort est survenue à la suite d'un accident de la circulation.

Le 16 mai, on annonçait le départ du R. P. W. Vézina, O.M.I., pour Le Pas où Mgr O. Charlebois, O.M.I., l'avait nommé curé de la cathédrale et vicaire général. Les paroissiens voyaient partir le Père Vézina avec beaucoup de regret.

Le 30 mai, une assemblée des paroissiens acceptait en principe le plan de la commission scolaire pour la construction d'une nouvelle salle paroissiale. On se voyait obligé d'entreprendre cette construction afin de faire plus de place pour le nombre toujours plus grand d'élèves à l'école.

O. ZECOUTES.



Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Nos initiés

Dimanche dernier avait lieu une belle et intéressante initiation au Club St-Vincent de Norwood. Tenue sous les auspices du Conseil Goulet, cette cérémonie, toujours si belle et grandiose, comprenait plusieurs néophytes de Provencher.

Nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux frères et nous espérons les voir souvent à nos assemblées régulières. Nos remerciements aux officiers du Conseil Goulet pour leur gracieuse hospitalité et nos félicitations pour le succès de cette entreprise.

Comité de nomination

En vue des élections de juin prochain afin de choisir nos officiers pour le terme prochain, on nommait, à l'assemblée du 25 avril, un comité de nomination. Nous souhaitons à ce comité un travail fructueux.

Si le frère A. D'Auteuil avait été présent à l'assemblée du 25 avril, il aurait gagné le prix d'assistance. Ile-de-Chênes, ce n'est pas loin pourtant! En attendant, ce prix prend des proportions intéressantes. Qui sera l'heureux gagnant?

Convention d'Etat

Elle aura lieu cette année au Conseil East Kildonan les 18, 19 et 20 mai. Le samedi 19 mai aura lieu le grand banquet à l'Auditorium de Winnipeg, à 6 heures. Le billet par personne pour banquet et bal n'est que de $3.00. Notre Grand Chevalier, le frère J.-R. Doiron, se fera un plaisir de vous fournir de ces billets. Tout chevalier, en règle, peut assister aux délibérations de la convention. Ont droit de vote seulement les délégués officiels de chaque conseil.

Notre prochaine assemblée régulière aura lieu en nos salles, le 24 mai prochain, à 8 h. 30 p.m. Avis donc aux nouveaux et anciens membres de venir se régaler aux frais de notre frère conférencier.

BISTOURI.

Au poste CBWFT

SAMEDI 12 MAI

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—Visite à nos cousins
8.30—Billet de faveur
10.00—Le monde du sport
10.30—Congrès du spectacle
11.30—Long métrage: "Les nuits de Cabiria"

DIMANCHE 13 MAI

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long métrage: "Le ring enchanté"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Histoires extraordinaires
10.30—Actualités politiques
11.00—L'école des vedettes
11.30—A communiquer

LUNDI 14 MAI

4.00—Revue de la maison
4.30—Valise diplomatique
5.00—CF-RCK
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Film
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Le choix de
10.00—Votre courrier
10.30—Long métrage: "J'ai une idée"

MARDI 15 MAI

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Premier plan
10.30—Homme devant la science
11.00—Temps présent
11.30—Les couche-tard

MERCREDI 16 MAI

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Echos du cinéma
10.00—A communiquer
10.30—Long métrage: "Colomba"

JEUDI 17 MAI

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—La déesse d'or
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Madame Butterfly
9.45—Les Frères Jacques
10.30—Long métrage: "L'ange des mers"

VENDREDI 18 MAI

4.00—L'éternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La boîte à surprise
6.00—Bobino
6.30—L'épée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Le Canada en guerre
8.00—Le mors aux dents
8.30—Filles et garçons
9.00—Cinéma international: "L'enfant de la rue"
10.30—Georges de Caunes en voyage
11.00—Cinéma: "Quatre dans une jeep"

Le monde du sport

Le choix de Bobby Rousseau plaît également aux experts et au public

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Pour une fois, tout le monde semble d'accord! La ligue Nationale, en annonçant que Bobby Rousseau avait été proclamé la meilleure recrue de l'année, rencontrait les vues de tout le monde. Rousseau est peut-être le joueur qui a le plus déçu les partisans du Canadien durant les séries éliminatoires, mais, durant la saison régulière, il aura contribué largement à permettre au Tricolore de se maintenir au premier rang et de remporter un autre championnat. Au début de sa carrière dans la ligue Nationale, les gens qui "connaissaient" quelque chose disaient qu'il était trop fragile pour réussir dans la ligue Nationale. On avait dit la même chose de lui dans la ligue professionnelle de l'Est (qui, soit dit en passant, a vu trois de ses anciens terminer dans cet ordre un, deux, trois, dans la course aux honneurs pour la meilleure recrue) ce qui n'avait pas empêché Rousseau d'aider son club à remporter le championnat.

Malgré sa belle tenue dans cette ligue, Rousseau hésitait à se joindre à l'organisation des Canadiens. On dit que sa famille en voulait au Tricolore pour n'avoir pas engagé son frère après que ce dernier se fut mis en évidence avec l'équipe canadienne des Jeux Olympiques. Mais Rousseau ne pouvait laisser passer ainsi la chance et il ne doit pas regretter aujourd'hui le contrat qu'il a signé. La saison prochaine sera importante pour Rousseau. Sa tenue dans les éliminatoires ne manque pas d'inquiéter ses admirateurs; comment se fait-il qu'il ait pu jouer si mal, lui qui avait tellement brillé au cours de l'hiver. Se peut-il qu'il soit de ces joueurs incapables de résister à une trop forte pression? Voilà ce que la saison prochaine nous démontrera. En attendant, souhaitons à Rousseau de retrouver sa forme dès les débuts de la saison prochaine pour prouver définitivement qu'il est du calibre de la ligue Nationale.

Le plus utile?

On devrait annoncer, d'ici quelques jours, le nom du joueur le plus utile à son équipe. Notre choix est fait: il s'agit de Jacques Plante qui a été le grand responsable de la victoire des Canadiens sur tous ses adversaires au cours de la dernière saison. Sans Plante les Habitants n'auraient pas terminé en tête de la ligue. D'autres joueurs ont certainement droit à la considération des experts et la lutte sera chaude, mais Plante nous semble avoir été l'homme-clé de la saison. Bobby Hull a bien aidé les siens, mais il n'a pu améliorer leur situation et les experts avaient même choisi les Hawks pour terminer au premier rang. Hull a joué une bonne demi-saison, mais Plante a brillé toute la saison. Andy Bathgate a été lui aussi un joueur-clé dans l'organisation des Rangers, mais les résultats parlant encore en faveur de Plante, puisque c'est lui qui s'est mérité le trophée Vézina et son club qui a remporté le championnat de la ligue Nationale.

Les rumeurs voulant que Plante soit échangé ne sont pas trop véridiques s'il faut en croire un des directeurs de l'équipe. Les Canadiens vont protéger à la fois Plante et Maniago, mais ils laisseront Johnson à "découvert". C'est peut-être ce dernier qui ira à un autre club. On pense que DeJordy sera le gardien de buts le plus recherché, s'il n'est pas protégé en juin. On sait que DeJordy est le substitut de Glenn Hall et que même si ce dernier ne donne aucun signe de faiblesse, il devra quand même terminer un jour sa carrière. Nous attendrons donc le repêchage avec patience, ce qui ne nous empêchera pas de faire des conjectures. Chaque fois que nous rencontrons quelqu'un qui, de près ou de loin, s'occupe de hockey professionnel, c'est toujours la même question qui revient: est-il vrai que tel ou tel joueur sera repêché? La dernière rumeur veut que Phil Goyette, Al McNeil et Tom Johnson ne soient pas protégés à Montréal. Qui vivra verra.

Télévision vs base-ball

On nous excusera de revenir une autre fois sur la question de la télédiffusion des joutes de base-ball à la télévision. Nous sommes en faveur de la télédiffusion des joutes des majeures comme cela se fait dans certaines parties du Canada. Une joute par semaine, le samedi après-midi. Mais là où nous ne sommes plus d'accord, c'est quand la présentation des joutes à la télévision entre directement en conflit avec les joutes des ligues mineures. Le hockey professionnel a réalisé rapidement que si on présentait trop de joutes à la télévision, on risquait de tuer la poule aux oeufs d'or. C'est pourquoi on ne présente qu'une partie de la joute, le samedi soir, laissant les autres soirs libre, et le dimanche là où la loi permet des joutes de hockey le dimanche. Même à ce régime, le hockey professionnel mineur souffre beaucoup en notre pays et le hockey amateur semble vouloir reprendre quelques-uns de ses droits, ce qui n'est pas un mal.

Mais, au base-ball, la présentation des joutes à la télévision a été désastreuse. Les ligues mineures, indispensables aux majeures, croulent comme des châteaux de cartes. On a accordé des franchises à plusieurs équipes pour augmenter le cadre des majeures, mais il ne s'agissait là que d'une mesure pour protéger les monopoles déjà existant. On sait que la saison sera désastreuse dans certaines villes; on sait que le calibre du jeu va s'en ressentir, mais devant la crainte et la peur il y a peu de logique à opposer. Il faudrait pour sauver le base-ball mineur et garantir l'avenir du base-ball majeur qu'on limite la présentation des joutes à la "joute" de la semaine, ou qu'on paie des droits aux ligues mineures dont le territoire est ainsi violé. Mais nous avons l'impression que la pagaille la plus complète règne en ce moment dans les majeures et qu'il faudra encore quelques années avant qu'on en arrive à savoir où l'on va. Sera-t-il alors trop tard?

Le Crédit social prône une réforme radicale du Sénat

QUEBEC — Le parti du Crédit social a dévoilé à Québec, une partie de son programme électoral. Les six points suivants ont été commentés par MM. R. Thompson et R. Caouette au cours d'une conférence de presse:

1) **Réforme du Sénat.** La moitié des sénateurs seraient nommés par les gouvernants provinciaux, et l'autre moitié par une commission fédérale indépendante.

2) Création d'un **ministère des Affaires fédérales-provinciales.**

3) Création d'une **banque d'expansion municipale** rattachée à la Banque du Canada.

4) Rapatriement immédiat de la constitution canadienne.

5) Droit de vote aux citoyens de 18 ans et plus.

6) Adoption d'une "charte de rémunération des travailleurs".

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Les oiseaux étranges des îles Galapagos

Le troisième documentaire de Christian Zuber sur les îles Galapagos sera presque entièrement consacré aux oiseaux, lors de l'émission "A la pointe de l'exploration", au réseau français de télévision de Radio-Canada, le lundi 14 mai, à 6 h. 30 du soir.

Il est à noter qu'aucun oeuf d'iguane n'avait jamais été trouvé avant l'expédition de Christian Zubert aux Galapagos. Incidemment, cet explorateur a été le premier Français à avoir séjourné dans l'archipel volcanique . . . et à en être revenu.

Rappelons aux téléspectateurs que l'émission "La vie qui bat" sera aussi consacrée aux oiseaux, le mardi 15 mai, à 5 h. de l'après-midi. Cette fois, on parlera des oiseaux chanteurs.

Le congrès de Beauport

A la fin de juin 1961, un Congrès eucharistique rassemblait pendant quatre jours, à Beauport, les catholiques du diocèse de Québec. L'archevêque, Son Exc. Mgr Maurice Roy, invitait alors les fidèles à prier pour l'unité de tous les chrétiens. Les congressistes venaient des 37 paroisses que compte le diocèse et ce ralliement témoignait de la vitalité de la foi dans une région historiquement privilégiée. C'est là que le catholicisme s'est implanté sur le sol canadien; la figure rayonnante de Mgr de Laval a veillé sur les premières heures de la jeune fondation, et l'archevêque actuel jouit d'un grand prestige puisqu'il porte le titre de primat de l'Eglise canadienne.

Ces assises organisées dans le plus ancien diocèse du Canada font l'objet du film "Congrès", documentaire de l'Office national du film, réalisé par Fernand Dansereau, Jean Dansereau et Georges Dufaux. On pourra voir ce film d'une demi-heure, le mardi soir 15 mai, à 11 heures, dans la série "Temps présent" au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Madame Butterfly

Le jeudi 17 mai, à 9 h. 30, CBWFT mettra à l'affiche l'émouvant opéra de Puccini: "Madame Butterfly", filmé par Claude Renoir, avec des artistes japonais et des chanteurs italiens dans un décor et des costumes authentiquement japonais.

Rien n'a été épargné dans la réalisation de "Madame Butterfly" pour accrocher l'attention du téléspectateur: ni les somptueux habits, ni le jardin printanier, frais et lumineux comme les miniatures japonaises que nous connaissons, ni les rites sociaux dont nous sommes curieux. Bien plus, le metteur-en-scène a fait interpréter les rôles japonais par d'authentiques indigènes: Kaoru Yachigusa (Cio, Cio San), Michiko Tanaka (Suzuki), Kiyoshi Takagi (Goro), etc.

La musique y trouve aussi son compte, puisqu'elle reste italienne, interprétée par l'orchestre et les choeurs de l'Opéra de Rome et chantée par des artistes italiens. Les airs célèbres gardent ainsi toute la chaleur et l'éclat des voix transalpines. L'amateur du bel canto y goûte une plénitude de joie musicale qui se prolonge bien au-delà du spectacle.

Politique

Voici les périodes qui sont réservées cette semaine aux partis politiques dans le but de faire connaître au public canadien leurs vues sur la politique du pays. Ces causeries, qui prendront fin deux jours avant les élections fédérales du 18 juin, suivent un ordre strict, établi par le Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion:

Le jeudi 17 mai: 9 h., le parti progressiste-conservateur, 9 h. 15, le parti libéral.

Le vendredi 18 mai: 10 h. 30, le Nouveau parti démocratique; 10 h. 45, le parti Crédit social.

Nos longs métrages

Le samedi 12 mai: 8 h. 30, "Les croulants terribles", comédie mettant en vedette Aldo Fabrizzi, Nino Taranto et Ave Ninchi; 11 h. 30, "Les nuits de Cabiria", drame psychologique de Fellini, avec Giulietta Massina, François Périer et Amedeo Nazzari. (Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes, 1957).

Le dimanche 13 mai: 3 h. 30, "Le ring enchanté", film de Mario Bonnard, d'après le roman d'Alba Caspeder.

Le lundi 14 mai: 10 h. 30, "J'ai une idée", vaudeville de Raimu.

Le mercredi 16 mai: 10 h. 30, "Faux coupable", avec Karim Hardt et Ivan Petrovitch. Enquête policière.

Le jeudi 17 mai: 11 h. 30, "L'aigle des mers", film d'aventures avec Errol Flynn.

Le vendredi 18 mai: 9 h., "L'enfant de la rue", étude psychologique, avec Georges Poujouly et Eduardo de Filippo; 11 h. 30, "Quatre dans une jeep", film policier.

Etude de l'encyclique "Mater et Magistra" à la chapelle St-Georges

Le capitaine Gérard Piché, diplômé du collège St-Boniface, a présenté une conférence sur l'Encyclique "Mater et Magistra", le jeudi 26 avril, la troisième du genre à la chapelle St-Georges.

Le conférencier présenta une étude d'ensemble sur les "nouvaux aspects de la question sociale", par un bref exposé de la situation de divers secteurs économiques, spécifiquement l'agriculture, et des mesures à prendre pour aider les régions sous-développées; on discuta ensuite des justes relations qui devraient exister entre les nations à diverses étapes du développement économique. On toucha aussi à la question de l'accroissement de la population et de la coopération à l'échelle mondiale.

M. Piché fut l'animateur du cercle d'étude, et l'aumônier fut le R. P. J.-R. Bougie, C.S.V.

Nouveau président

ROME — Les deux Chambres du Parlement italien se sont réunies à Rome pour choisir un nouveau président de la République. M. Gronchi, chef d'Etat depuis sept ans, réclame un nouveau mandat, mais le parti au pouvoir des Démocrates chrétiens veulent nommer M. Segni, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet Fanfani.



Le cours général et l'avenir de nos jeunes

Le cours général est à l'étude dans plusieurs divisions scolaires et sera introduit effectivement dans 22 écoles de la province à titre expérimental, cette année. Il s'agit d'un programme d'études pour l'élève du high school qui profitera d'une formation générale sans orientation vers l'université, mais avec possibilité d'études spécialisées plus tard, surtout dans les écoles techniques. A la base du cours on trouve un noyau de trois sujets: langue, études sociales et sciences (mathématiques). Dans la liste des sujets facultatifs (deux à la 10e année, trois à la 11e année, quatre à la 12e année), il y a un choix grandissant de matières pratiques, arts domestiques, dactylographie, comptabilité, arts industriels, etc.

Le but de ce cours est de donner à plus d'élèves l'occasion de compléter le cycle des études secondaires, sans leur imposer un programme pré-universitaire pour lequel ils n'ont pas le goût ou l'aptitude. Autrement ils quittent l'école secondaire trop tôt, et sans les connaissances nécessaires à une vie productive et épanouie. Ce cours est de nature aussi à encourager plus d'élèves à continuer leurs études après l'école élémentaire, ce qui s'avère de plus en plus essentiel pour la productivité du pays, la prospérité des citoyens, le bon fonctionnement de la démocratie et, au point de vue chrétien, le plein épanouissement des talents que la Providence a confiés à chaque enfant.

Ces buts élevés ne peuvent cependant faire disparaître tous les obstacles, dont le premier est l'ignorance et l'apathie des parents. Voilà pourquoi les réunions conjointes de commissaires et d'instituteurs, comme celle qui eut lieu à St-Pierre-Jolys récemment, sont très utiles, car chaque participant peut aider les parents à comprendre les avantages et la nécessité des études secondaires dans les temps modernes, et aider surtout les parents dans la direction de l'avenir de leurs enfants. Sur ce point, tous s'accordent pour exiger l'emploi d'un conseiller en orientation par nos divisions scolaires.

La discussion fait ressortir aussi que le cours général s'introduit plus facilement dans les divisions ayant peu d'écoles et beaucoup d'élèves dans chaque école. Cependant, au dire de certains experts, là où il semble que les écoles ont été multipliées à l'excès, il se peut que dans cinq ans la population scolaire justifie amplement cette multiplicité, car la proportion d'enfants qui poursuivent leurs études augmente toujours, surtout chez les garçons. En attendant ce développement, on peut peut-être partager entre deux ou trois écoles, moyennant transport, le soin d'organiser les cours; on peut aussi pousser le gouvernement à faire sa part par des octrois qui fixeraient un minimum d'élèves moins élevé, comme base de calcul des subsides aux divisions où l'introduction du cours général impose l'embauchage de nouveaux professeurs pour moins d'élèves.

En principe, ces améliorations se feront sans nuire aux institutions qui sont propres à la culture canadienne-française, pourvu que le bien de l'élève garde toujours la priorité dans le travail d'orientation et que les avantages économiques et autres d'un placement ici ou là soient relégués au deuxième plan dans l'appréciation de ses capacités et de ses goûts. L'avenir du groupe franco-manitobain dépendra d'ailleurs en grande partie du degré d'instruction de nos jeunes, du plein développement de leurs talents et du souci que leurs aînés auront apporté à leur assurer autant que cela est possible la place qui leur convient dans la vie.

Vivre, et pleinement

Son Exc. Mgr Gerald Emmett Carter, nouvellement nommé évêque auxiliaire de London, dans la province d'Ontario, se souvient bien de la **province de Québec et de** Montréal, en particulier, où il a été attaché quelques années à l'archevêché avant de devenir principal de l'école normale anglaise catholique de la rue Durocher. L'autre soir, à Rivière-aux-Canards, devant les membres de la Société St-Jean-Baptiste de l'ouest ontarien, Mgr Carter a rendu hommage à ses compatriotes canadiens-français du Québec. Ses paroles méritent d'être reproduites:

— Je suis fier, dit-il, de rendre hommage à toute cette phalange de Canadiens français du Québec qui ont su comprendre les droits et privilèges des minorités de langue anglaise. Je n'ai pas vu chez eux de nationalisme outré, de racisme machiavélique.

"Je suis content, a poursuivi Mgr Carter, d'avoir été nommé dans une région où je pourrai rendre aux Canadiens français un peu de ce que j'ai reçu d'appui sincère et de compréhension sympathique, surtout dans mon travail dans le domaine de l'éducation."

L'évêque auxiliaire de London rend hommage aux grands évêques de Montréal et de Québec, puis il ajoute:

— Si je dois beaucoup à ces grands évêques, je vous le rendrai par la réalisation de projets qui vous sont chers. Ma porte est ouverte en tout temps pour vous, aussi grande que mon coeur.

Mgr Carter a terminé par les paroles stimulantes suivantes:

— Canadiens français, cessez donc de mourir! Vivez donc! Vous avez tant à donner au reste du Canada du point de vue culture et langue. Le Canada tout entier attend beaucoup de votre chaleur ancestrale et de votre lumière; ne **vous enfermez pas en vous-mêmes** en méditant constamment que vous êtes une race qui ne sait pas mourir."

Rarement un évêque de langue anglaise a-t-il tenu des propos aussi sympathiques et aussi vigoureux à la fois à l'adresse des Canadiens français. Mgr Carter a habité assez longtemps parmi nous — il parle le français comme sa langue maternelle, comme on peut en juger par les citations ci-dessus — qu'il nous connaît à fond et qu'il peut témoigner de l'absence chez nous de "nationalisme outré, de racisme machiavélique".

Il y a quelques mois, l'ancien chanoine Carter avait prononcé des paroles assez amères sur le traitement fait à la minorité catholique anglaise dans le Québec. **La Presse** les avait alors relevées et elle avait démontré que cette amertune était mal fondée. Elle réclamait avec force la fondation de l'Université Loyola pour les catholiques anglophones et elle espère que ce projet se réalisera.

Nous sommes d'autant plus heureux aujourd'hui de monter en épingle le discours de Mgr Carter à Rivière-aux-Canards que nous étions marris de blâmer le chanoine Carter de ses reproches d'octobre. Nous ne voulons retenir que ses plus récents propos — ils semblent corriger les autres — et nous répéter que s'il est beau d'être "une race qui ne sait pas mourir", il est encore plus beau d'être une race qui sait vivre, et pleinement!

Alfred AYOTTE.
(La Presse)

L'athéisme pratique occidental rend possibles les progrès du communisme

JOHANNESBURG — "L'athéisme militant des Soviets est moins redoutable que la pourriture sèche de l'athéisme pratique de l'Occident", a déclaré Son Exc. Mgr William Patrick Whelan, O.M.I., archevêque de Bloemfontein en Afrique du Sud, à l'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes chrétiennes. Il a ajouté que ce jugement s'appliquait également à l'Afrique du Sud.

Parlant de la situation actuelle dans le monde et en Afrique du Sud, l'archevêque a précisé: "S'il est vrai que l'Eglise catholique n'a jamais connu une extension et une influence comme à notre époque, il n'en est pas moins vrai que la situation en Europe occidentale et en Amérique est telle que le peuple, en général, s'enfonce de plus en plus dans l'athéisme pratique. C'est cette dégradation morale qui rend possibles les progrès du communisme".

Défection

S'il est vrai que chaque siècle a connu ses périodes d'abandon de Dieu, jamais on a vu une si grande défection à l'égard de tout ce que le Christianisme a enseigné et défendu.

En Afrique du Sud, a poursuivi en substance l'archevêque, où les catholiques ne sont que de 5 pour cent de la population, l'Eglise ne peut marcher qu'au petit trot pour faire face au danger qui menace le monde entier, entourée qu'elle est d'un athéisme de plus en plus croissant.

Les catholiques sud-africains se trouvent toujours dans la période de croissance — cela prend du temps — car l'Eglise était handicapée dès le départ. D'autres confessions étaient solidement établies, avant que l'Eglise catholique n'entre en scène.

Pas de ghetto

Mgr Whelan a ajouté que le Pape désire que tout ceci soit porté à la connaissance des fidèles par les évêques. L'archevêque a parlé également de la défaillance d'un grand nombre des élèves des écoles catholiques et de tous ceux qui abandonnent la voie de Dieu. Au sujet de l'apostolat des laïcs, il a dénoncé la "mentalité de ghetto", qui fait vivre les catholiques en vase clos, repliés sur eux-mêmes, renfermés dans un petit groupe, qui se protège et "s'admire", alors que les catholiques doivent vivre parmi tous les hommes, pour qui le Christ est venu et dont l'Eglise est responsable.



Lors d'une audience officielle au Vatican, S. S. Jean XXIII cause aimablement avec le président Maurice Yameogo, de la république de la Haute Volta. Celui-ci est le premier chef d'un nouvel Etat africain indépendant à rendre une visite officielle au Pape et à recevoir tous les honneurs dus à un chef d'Etat. Le président a aussi rendu visite à Son Em. le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire papal.

Déclaration de l'Episcopat canadien sur le Concile

— I —

Introduction

Le 26 janvier 1959, la presse du monde entier annonçait une nouvelle sensationnelle: S. S. le Pape Jean XXIII avait décidé la convocation prochaine d'un Concile oecuménique. Cette annonce d'un Concile fut une surprise. Durant leurs longs pontificats, Pie XI et Pie XII avaient déjà parlé en termes voilés de la possibilité d'un tel événement. Et voilà que trois mois après son élection, le nouveau Pape prenait cette décision. Lui-même, d'ailleurs, affirmait que cette décision était une inspiration de l'Esprit-Saint: "une inspiration dont la spontanéité Nous a frappé comme un coup soudain et imprévu, dans l'humilité de Notre âme . . . une pensée qui Nous est venue comme la fleur spontanée d'un printemps inattendu". (Motu proprio "Superno Dei Nutu" (5 juin 1960), dans Doc. Cath., n. 1330 (19 juin 1960), col. 705)

En la fête de la Pentecôte, le 5 juin 1960, le Souverain Pontife instituait les commissions et les secrétariats, chargés de la préparation des travaux du Concile à partir des propositions présentées par les évêques et prélats ainsi que des voeux formulés par les **universités catholiques**.

Enfin, le 25 décembre 1961, le Très Saint-Père convoquait le Concile du Vatican II pour 1962 et, le 2 février dernier, il en fixait l'ouverture au 11 octobre prochain.

Qu'est-ce qu'un Concile oecuménique?

C'est l'Assemblée de tous les Evêques de l'Eglise catholique qui, en union avec le Chef du corps épiscopal et sous son autorité, traite des questions de foi, de morale, de discipline, de gouvernement, d'organisation ecclésiastique et, éventuellement, définit des dogmes, fixe des lois, trace des directives pour la vie chrétienne et pour l'apostolat.



Le Concile est la manifestation concrète de la vie communautaire qui unit entre eux tous les membres de l'Eglise; il est l'expression d'une présence mystérieuse de l'Esprit-Saint au milieu des Successeurs des Apôtres rassemblés autour de leur Chef. Un Concile oecuménique n'est pas un congrès au sens où les hommes entendent ce mot, mais une réalité surnaturelle qui dépasse toutes les réunions humaines: c'est une nouvelle Pentecôte pour une Eglise en marche. "C'est, en effet, dans l'esprit et la doctrine de la Pentecôte, dit le Saint-Père, que le grand événement du Concile oecuménique puise sa substance et sa vie". (all. de Jean XXIII en la fête de la Pentecôte, 5 juin 1960. Cf. Doc. Cath., n. 1331 (3 juillet 1960), col. 906)

Il faut remercier le Seigneur de nous avoir faits, nous chrétiens du vingtième siècle, les témoins d'un tel mystère.

Pour mieux nous préparer à la grâce qui va nous être faite, appliquons-nous à mieux connaître le prochain Concile et à savoir ce qu'il veut être pour notre siècle.

Le prochain Concile:

A — Une manifestation de la vie et de la perpétuelle jeunesse de l'Eglise

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a écrit dans l'encyclique "Ad Petri Cathedram": "Le but principal du Concile consistera à promouvoir le développement de la foi catholique, le renouveau moral de la vie chrétienne des fidèles, l'adaptation de la discipline ecclésiastique aux besoins et méthodes de notre temps". (Enc. Ad Petri Cathedram (29 juin 1959), dans Doc. Cath., n. 1308 (19 juillet 1959), col. 907) Dans ce Concile, comme dans ceux qui ont précédé, l'Eglise se recueille, réaffirme sa foi, adapte certains éléments de sa législation et son action sanctificatrice aux circonstances de notre temps. Il en résultera une meilleure connaissance de la situation de l'Eglise dans le monde, une foi plus profonde et plus distincte dans la Révélation divine, une application salutaire de la doctrine catholique aux besoins de notre époque, un renouveau dans la vie chrétienne. Le prochain Concile permettra de divulguer rapidement et d'appliquer des mesures appropriées au salut du monde moderne.

"Il s'agit, dit encore Jean XXIII, de remettre en valeur et dans toute sa lumière la substance de la pensée et de la vie humaine et chrétienne, dont l'Eglise est dépositaire et maîtresse pour les siècles". (Allocution de Jean XXIII aux membres des commissions et secrétariats (14 nov. 1960), dans Doc. Cath., n. 1341, (4 déc. 1960), col. 1480)

Tout en dégageant et en développant ce qu'il y a de plus profond et de plus stable dans l'Eglise, le Concile verra à faire, sur d'autres points, les changements opportuns. Les vérités éternelles de la révélation ne changent pas et ne peuvent jamais vieillir, mais leur expression humaine et leur présentation concrète doivent **s'adapter à des langues et à** des usages qui se modifient au cours des siècles.

L'Eglise elle-même est absolument inchangeable et immuable dans sa constitution de base fixée par Jésus, mais, parmi des usages ou des modes d'administration excellents autrefois, il peut y avoir des éléments qui ont vieilli et qu'il serait avantageux de changer.

"L'Oeuvre du prochain Concile oecuménique, dit le Pape Jean XXIII, est vraiment toute conçue pour rendre leur splendeur, sur le visage de l'Eglise du Christ, aux traits les plus simples et les plus purs de ses origines, pour la présenter telle que son divin Fondateur la créa: sans tache et sans ride. Son voyage à travers les siècles est encore bien loin d'atteindre le moment où elle se transformera dans l'éternité triomphante. C'est pourquoi ce que se propose très noblement le Concile oecuménique . . . c'est de faire un temps de pause autour d'elle pour rechercher dans une étude affectueuse les traits de sa jeunesse la plus ardente et les recomposer de façon à révéler sa force conquérante sur les esprits modernes . . . ." (Allocution de Jean XXIII (13 nov. 1960), dans Doc. Cath., no. 1341 (4 déc. 1960), col. 1474-1475)

Ainsi, comme l'a dit plus récemment encore Notre Saint Père le Pape, l'oeuvre accomplie par le Concile "mettra en évidence la vie et la perpétuelle jeunesse de l'Eglise". (Bulle Humanae Salutis (25 déc. 1961), dans Doc. Cath., n. 1368 (21 janv. 1962), col. 101)

(à suivre)

L'attente du Concile exige un engagement plus généreux

ROME — "Pour que le Concile constitue une nouvelle Pentecôte et que l'Esprit-Saint répande une fois de plus sur l'Eglise, de façon prodigieuse, la richesse de ses dons", le Pape engage les fidèles à prier de façon plus fervente encore pendant le mois de mai.

Dans la lettre qu'il vient d'adresser à cet effet aux évêques du monde entier, Jean XXIII rappelle que le Christ eut pour mission d'établir le règne de Dieu dans les coeurs des hommes et de le répandre, sous des formes extérieures dans la famille des croyants.

"Cela impose de graves devoirs, aussi bien à chaque homme qu'à la Société dans laquelle les hommes vivent, écrit le Souverain Pontife. Les intérêts d'ici-bas, en effet, ne doivent pas étouffer la vérité, la justice, l'équité dans les rapports avec le prochain.

On éteint la lumière des cieux aussi bien en niant Dieu qu'en supprimant, directement ou indirectement, son propre frère ou en lui refusant les droits inaliénables inhérents à sa nature de personne libre et à sa vocation chrétienne.

L'attente du Concile oecuménique exige donc un plus grand effort de justice individuelle et sociale, un engagement plus généreux dans la charité, un don joyeux de soi-même pour le bien commun afin qu'un ordre plus équitable dans les rapports familiaux, sociaux et internationaux puisse s'instaurer pour le plus grand bien de l'humanité tout entière."

Le Séminaire universitaire d'Ottawa a formé 500 prêtres depuis 25 ans

OTTAWA — Huit archevêques et évêques ainsi que près de 150 prêtres ont participé aux fêtes du 25e anniversaire du séminaire universitaire St-Paul, le 24 avril.

Les fêtes, qui avaient débuté la veille par une réunion des anciens, se sont terminées par une messe pontificale et un banquet. A la messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, assistaient LL. EE. NN. SS. Patrick J. Skinner, C.J.M., archevêque de St-Jean, T.-N., Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Man., William J. Smith, évêque de Pembroke, Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, Robert F. Joyce, évêque de Burlington, E.-U., Albert Sanschagrin, O.M.I., administrateur apostolique du diocèse d'Amos, et Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal. Trois autres évêques s'étaient fait représenter: LL. EE. NN. SS. J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, par Mgr Jean-D. Cadieux, C.S., Maxime Tessier, évêque de Timmins, par Mgr Lionel Brunette, C.S., et Ernest-J. Primeau, évêque de Manchester, E.-U., par M. l'abbé Léo Ryan.

Prenant la parole au cours du banquet qui a suivi la messe pontificale, le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, s'est dit heureux que le 25e anniversaire du séminaire universitaire St-Paul coïncide avec l'année du Concile. "Cela nous invite à nous mettre en état de Concile", a-t-il dit.

"Ce que fera le Concile pour l'Eglise, a ajouté le recteur, le Séminaire universitaire devrait le faire pour l'université. N'est-il pas au milieu de toutes les disciplines profanes comme une petite église qui sous l'action de l'Esprit-Saint veut être une cellule active de la grande Eglise du Christ?"

En 25 années d'existence, le séminaire universitaire a reçu des étudiants de 90 diocèses et de 15 pays différents, et il a formé 500 prêtres. C'est ce qui amenait le Père Légaré à dire aux séminaristes actuels: "Vous ne voyez pas seulement les problèmes dans un monde fermé, grâce à l'université, grâce aux différents membres de votre communauté représentant l'élite cléricale de nos diocèses! Vous avez le bonheur d'élargir votre horizon et dans cette diversité de faire par votre esprit l'unité sans laquelle tout travail est vain".

"Plus que jamais, et nous le voyons bien par la façon dont se prépare le Concile", a précisé le recteur de l'Université d'Ottawa, "le monde a besoin d'une doctrine de l'Eglise pensée et vécue en fonction de la société dans laquelle elle doit rayonner."

M. le chanoine Lucien Beauchamp, supérieur du séminaire de Valleyfield et président de l'Association des Anciens du Séminaire, a rendu hommage au séminaire et a déclaré que l'Association des Anciens avait décidé d'offrir un don de $1,000 au séminaire. Il a de plus annoncé que l'Association lancera une souscription auprès de tous les anciens pour venir en aide au séminaire.

Une voix de Québec à Winnipeg

Après quinze ans de stagnation, l'école prend la vedette au "nouveau" Québec

(suite)

L'Eglise et l'éducation

Dans la province catholique de Québec, l'Eglise exerce une très grande autorité à tous les niveaux de l'éducation. Au sommet, le comité catholique du département de l'Instruction publique comprend les 22 évêques des diocèses du Québec, plus un nombre égal de laïcs nommés par le gouvernement. Leurs décisions sont sujettes, selon la loi, au veto du lieutenant-gouverneur en conseil, mais de fait cela ne signifiait rien pendant des années. Et les décisions du comité couvraient un vaste champ: du choix des textes scolaires, à l'approbation des programmes dans presque toutes les sortes d'écoles publiques, ci-inclus les instituts pédagogiques, et jusqu'aux règlements des examens, de la collation des diplômes, etc. En un mot, ce comité est l'autorité suprême dans toutes les questions qui concernent l'éducation proprement dite, alors que le ministère de la Jeunesse contrôle l'administration et les finances.

Les écoles normales ont un personnel enseignant constitué en grande partie de membres de congrégations religieuses, et toutes (moins deux) ont des prêtres comme principaux. Dans nos écoles primaires et secondaires, le personnel laïc augmente régulièrement, mais les communautés religieuses fournissent encore un fort pourcentage des instituteurs et des institutrices. Nos institutions privées sont en grande majorité administrées par des prêtres et des religieux. Par exemple, nos collèges classiques, deux exceptés, sont sous la direction du clergé.

Voilà les faits. Comment les interpréter, les évaluer, et prédire leur probable évolution dans un avenir prochain? Il est certain, répond M. Joly, que certaines personnes ont cherché les réponses, sans mériter même notre attention: par exemple Miriam Chapin qui a publié un article sur "La révolte du Québec contre les écoles catholiques" dans le Magazine Harper's, numéro de juillet 1961. Le conférencier profita donc de l'occasion pour citer sa réponse à cet article, réponse qui sera prochainement publiée dans le "British Columbia Journal of Education".

Mlle Chapin entend montrer que l'influence indue de l'Eglise catholique explique la qualité inférieure des écoles du Québec, leur manque d'adaptation aux conditions modernes, l'emprise malsaine des croyances religieuses sur les intelligences enfantines. Elle affirme ensuite qu'un mouvement vient de naître pour corriger la situation en rejetant cet intolérable joug. Un tel article, même partiellement vrai, contient malheureusement de gros mensonges et des interprétations erronées, affirme M. Joly. Surtout il ne fait pas mieux connaître le système d'éducation du Québec hors de ses frontières, et il est presque une invitation à croire que les Canadiens français sont pleins de complexes, esclaves de la religiosité, semi-illettrés, conduits par des prêtres dictateurs.

Un peu d'histoire

Il est vrai, continue le conférencier, que l'Eglise du Québec exerce une très forte autorité dans le domaine de l'éducation. Cela s'explique historiquement, car au lendemain de la conquête anglaise le clergé constitua la seule élite au sein d'un petit peuple déserté par ses bourgeois et ses intellectuels. Le prêtre devint dès lors plus qu'un chef religieux, par nécessité. Il dut inévitablement accepter le rôle d'éducateur, au prix de grands sacrifices personnels, pour mettre l'éducation à la disposition du plus grand nombre. (Ici M. Joly rappela qu'il put fréquenter un collège classique, de 1939 à 1946, à raison de $4.00 par mois, parce que les prêtres y enseignaient pour un salaire annuel de $250.00, plus chambre et pension.)

Sans doute la philanthropie n'explique pas seule le rôle des prêtres, des religieuses et des religieux éducateurs, ni leur dévouement entier au prix de sacrifices personnels en termes de revenus, de confort et de paix. Personne ne nie qu'une autre préoccupation, soulignée par Mlle Chapin, les pousse à transmettre aux jeunes générations les principes d'une doctrine religieuse. Mais ceci n'est pas particulier au Québec, ni à la religion catholique, ni même à la religion tout court. Car les chefs ont compris depuis très longtemps que le moyen le plus rapide, le plus sûr et le plus économique d'influencer l'esprit d'une nation ou d'un peuple, c'est de contrôler ses écoles et leur enseignement.

Mlle Chapin a sans doute raison d'évoquer la naissance au Québec d'un mouvement tendant à enlever à l'Eglise une partie de son autorité traditionnelle dans le champ de l'éducation. Il est tout de même difficile d'évaluer l'importance numérique de ce mouvement, de déterminer avec exactitude les effets qu'il produira éventuellement, mais il reste vrai qu'on en entend beaucoup plus parler aujourd'hui qu'il y a quelques années. Cependant, Mlle Chapin donne une interprétation douteuse, souvent fausse. Elle démontre par exemple une grande naïveté en croyant que toutes les déficiences actuelles de notre système d'éducation viennent de l'Eglise. Car l'histoire nous enseigne que les événements et les institutions sont influencés par de multiples facteurs: géographiques, historiques, philosophiques, culturels, économiques, politiques, etc. Sans nier l'existence de déplorables déficiences, ni le fait que le clergé a favorisé et perpétué pour sa part certaines d'entre elles, on peut tout de même se rappeler qu'ailleurs dans le monde on se plaint aussi de malaise et de désordre dans l'éducation. Par exemple on peut bien reprocher au Canadien français moyen de mal parler ou écrire sa langue maternelle, et de voir là une grande faillite de notre système scolaire, mais les éducateurs de France et de Belgique se plaignent du même problème.

Il reste toutefois que la base même des structures administratives de notre système d'éducation est inadéquate, et qu'on suggère maints remèdes pour la corriger. Rappelons ici quelques détails historiques. En 1859, il fut convenu qu'il fallait protéger l'éducation de toute influence politique directe, par l'abolition du ministère de l'Education et la création d'un certain type de Conseil supérieur de l'Education, ayant à sa tête un surintendant et composé de représentants des deux éléments de notre société d'alors: les Canadiens d'expression française et ceux d'expression anglaise.

Deux systèmes scolaires

Ce Conseil de l'Instruction publique a fonctionné pendant dix ans, puis, pour des raisons encore obscures, on le divisa en deux comités, chacun étant responsable des problèmes particuliers à l'élément social qu'il représente. De fait, pour des raisons obscures elles aussi, ces comités sont appelés, non français et anglais, mais catholique et protestant. Ces termes importaient peu alors, puisque de fait tous les Canadiens français étaient catholiques, et tous les Canadiens anglais étaient protestants. Bien plus, les lois du temps créèrent des commissions scolaires, avec devoir de construire et opérer une école publique pour le bénéfice de tous les enfants de la municipalité, mais elles permirent aussi la création d'une deuxième école publique pour les enfants du groupe religieux minoritaire ne désirant nullement que ceux-ci soient exposés à l'enseignement scolaire religieux de la majorité. De là, la situation particulière au Québec: l'existence de deux systèmes d'écoles publiques, légalement égaux. Chaque propriétaire décide de quelle école recevra sa taxe scolaire. Les revenus des corporations locales sont partagés selon le nombre d'élèves de chaque école. Et le gouvernement suit les mêmes normes pour accorder ses octrois.

Des difficultés surgirent dès l'arrivée d'Irlandais catholiques. On créa des écoles catholiques de langue anglaise. Puis, surtout depuis la fin de la dernière guerre mondiale, sont venus des Français protestants, particulièrement à Montréal. L'hésitation de la commission scolaire protestante de Montréal à donner une instruction française à ces Protestants français a créé beaucoup de malaise. C'est ainsi que des petits protestants de langue française, après leurs sept premières années d'études en français, devaient entrer en 8e année "anglaise". Après une grande campagne de publicité, la commission scolaire a changé d'attitude et annoncé l'ouverture d'une deuxième école protestante de langue française avec 9e année et plus si nécessaire.

Ecoles neutres?

Le problème le plus récent est celui des parents qui ne désirent aucun enseignement religieux pour leurs enfants . . . Toutes sortes de suggestions ont été faites pour corriger la situation, d'autant plus qu'il semble difficile dans ce cas de respecter, d'un côté, les besoins d'une minorité et, de l'autre, le désir d'une solution économique et efficace avec uniformité, unité de but et simplicité d'administration. Quelques-uns ont proposé qu'un troisième secteur, non-confessionnel, soit ajouté aux deux secteurs confessionnels déjà existants; d'autres aimeraient l'amalgamation des deux systèmes, accordant du coup moins d'importance aux distinctions religieuses et linguistiques. La solution suggérée par Me Paul Lacoste, professeur de philosophie à l'Université de Montréal, a reçu la plus grande publicité: qu'on considère comme base de distinction la langue et la culture, plutôt que la religion.

Conclusion

Il est impossible de prévoir ce qui résultera de telles pressions, de l'intérêt public grandissant, des recommandations de la Commission Royale. Mais, conclut M. Joly, on peut dire que d'ici 15 ans le système d'éducation du Québec se caractérisera ainsi: 1) il sera plus complexe que celui des autres provinces, quoique plus simple qu'aujourd'hui; 2) la principale cause des changements sera l'action du gouvernement qui semble déterminé à diriger les réformes et à abandonner son rôle de simple spectateur; 3) la législature continuera quand même à déléguer une substantielle partie de son pouvoir à un organisme semblable à l'actuel Conseil de l'Instruction publique, ce dernier représentant cependant mieux la population; 4) la grande majorité de nos écoles publiques demeureront confessionnelles et catholiques, l'Eglise continuant à jouer un grand rôle en éducation, quoique de façon moins universelle qu'aujourd'hui, ni de la même manière, car les laïcs catholiques peuvent de plus en plus remplir des fonctions actuellement confiées à des membres du clergé.

Billet du vendredi

Quelques souvenirs littéraires et turcs

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

De courts poèmes de Paul Morin — **Paon d'Email, Poèmes de Cendre et d'Or** — nous transportent en Turquie. Rappelons **Constantinople, Stamboul, Galata, Eyoub, La Rose au jardin smyrniote.** A la fois européenne et asiastique, la Turquie n'est pas un pays qui attire les touristes canadiens. Dommage pour eux, qui ne savent pas ce qu'ils se refusent.

Les turqueries de Morin ne sont pas plus livresques que celles de Pierre Loti ou de Claude Farrère. Il séjourna là-bas, en cette ville unique qu'est Bizance, Constantinople ou Istanbul, se mirant à la fois dans la Corne d'Or, la mer de Marmara et le Bosphore. Il y donna des cours de français à la **Haldane English School,** à l'été 1913. Il avait vingt-quatre ans.

Sauf erreur, c'était son second voyage au pays de Constantin le Grand, Soliman le Magnifique et tant d'autres potentats et sultans, dont la liste se termine avec Abdul Hamit II, celui qu'Anatole France appelait **le grand saigneur,** chassé en 1909 par le mouvement révolutionnaire des Jeunes Turcs. En 1911-1912, alors qu'il préparait son doctorat ès lettres à l'Université de Paris, il fit un long voyage qui le conduisit en Grèce et en Turquie.

* * *

En ce temps-là, c'était une aventure que de se rendre à Constantinople, qui n'avait pas encore perdu son rang de capitale au bénéfice d'Ankara, à 577 kilomètres vers l'est, au coeur du pays hittite d'Anatolie. Il fallait plusieurs jours pour s'y rendre par l'**Orient-Express**, qui traversait l'Europe. Au jour d'aujourd'hui, une envolée de quelques heures entre les aérodromes d'Orly et de Yesikoy sur la Marmara, par-delà Stamboul. C'est à n'y pas croire.

Outre l'auteur du **Paon d'Email,** combien d'écrivains canadiens eurent l'occasion, poussés par la curiosité ou le hasard, de se rendre en Turquie? Deux pour l'instant: Maurice Lebel et Harry Bernard, qui rêvent d'y retourner. Il faut dire que le pays est envoûtant, malgré sa vétusté, son climat torride ou froid, selon les latitudes et les saisons, son histoire à la fois riche et sombre, le pittoresque qu'on y trouve moins qu'autrefois, la splendeur de ses monuments, cette ville d'Istanbul à laquelle il faut sans cesse revenir, qu'on ne connaîtra jamais à fond, parce qu'elle est trop ancienne, mystérieuse et secrète dans maintes parties, difficile à saisir.

Istanbul, de son nom officiel depuis Mustafa Kemal, c'est l'ancienne Pera et le Galata baignés par la Corne d'Or, aujourd'hui désignés ensemble sous le nom de Beyglu; c'est sur l'autre berge, la ville musulmane de Stamboul, et sur la droite du Bosphore le faubourg asiatique d'Usküdar ou Scutari, le coin le plus typiquement turc de l'agglomération; ce sont les deux rives du Bosphore jusqu'à la mer Noire, avec leurs châteaux et leurs ruines, le souvenir des sultans, les caïques glissant sur l'eau trop bleue, le soleil se couchant dans le sang.

* * *

On ne le sait pas assez, mais la Turquie d'aujourd'hui est en partie la Grèce d'autrefois. Comme le souligne Robert Mantran dans un ouvrage récent, c'est à travers le plateau d'Anatolie que se déroula la fameuse retraite des Dix Mille; c'est en Turquie que se trouvaient Troie, Ephèse, Milet, le Méandre, le Pactole; c'est là que vécurent le riche Crésus et Diogène; c'est là qu'Alexandre remporta quelques-unes de ses grandes victoires et trancha le noeud gordien. On ne le sait pas, on ne l'a jamais su, on l'a oublié. Que de choses à apprendre ou réapprendre là-bas, à comprendre mieux.

On visite à Stamboul la fameuse basilique Sainte-Sophie, qui fut église et mosquée avant de devenir musée, mais sait-on que cet édifice, l'un des plus beaux de l'univers, remonte à l'an 415, et que son nom n'honore pas une sainte Sophie quelconque, mais la Sagesse Divine. A proximité, deux turbés ou tombeaux contiennent, l'un les restes des dix-neuf princes étranglés à l'avènement de Mehmet III leur frère; l'autre, ceux de dix-sept fils de Selim II, massacrés quand Murat III s'empara du pouvoir. Douces moeurs d'autrefois, politique énergique.

Au Grand Sérail, qu'habitèrent les sultans jusqu'en 1809, se trouve la plus riche collection de porcelaines du monde entier. On n'en finit plus. La célèbre Mosquée bleue est à deux pas, avec ses faïences uniques et ses somptueux **Saruks** venus de Téhéran, sur lesquels on marche comme à regret. Et c'est le Grand Bazar, l'Université, la mosquée du Sultan Süleyman, celles de Mehmet Fatik et de Selim, cependant que l'on se dirige peu à peu vers Eyoub, où l'on trouve le souvenir d'**Aziyadé** et de Pierre Loti, même des belles **Désenchantées** qui s'appelaient Djénane, Mélek, Zeyneb, lesquelles existèrent sous d'autres noms et jouèrent un tour pendable à Loti, officier de marine et académicien. Mais c'est là une autre histoire.

L'ILLETTRE.

Scouts catholiques

Le mercredi 2 mai, en présence du S.M. Lucien Lambert, de ses assistants et de l'aumônier, M. l'abbé J.-P. Anctil, Richard Fourneau prononça sa promesse de première classe et Joël Morassuti renouvela sa promesse scoute deuxième classe.

Chapelet perpetuel

Lors de la procession de l'ouverture du Chapelet Perpétuel, quelques Commandos et Routiers prirent part au défilé. Quatre d'entre eux eurent l'honneur de porter la statue de la sainte Vierge du gymnase Notre-Dame à la basilique.

Précieux-Sang

Le mardi 1er mai, le groupe du Précieux-Sang organisa une partie de cartes au profit de leur oeuvre. Le comité des Amis des Scouts remercie tous ceux qui ont collaboré au succès de cette soirée.

Les camps

Avec la venue du printemps et ses beaux jours ensoleillés, alors que les jours s'allongent et que la nature est en éveil, rappelons-nous que la saison des camps approche. Il faut donc savoir jeter un coup d'oeil sur notre technique de campiste avant de se lancer à l'aventure. Hâtons-nous, le temps passe rapidement.

MM. Mike Pearson, chef national du parti libéral, et Roger Teillet, candidat libéral de St-Boniface, ont pu causer ensemble de souvenirs communs d'anciennes campagnes électorales lors d'une brève rencontre à Winnipeg en fin de semaine. M. Pearson se dit heureux du choix d'un tel candidat à St-Boniface et assura que "ses talents et son expérience seront d'un grand enrichissement dans notre groupe à Ottawa et je serai fier de l'avoir avec nous". M. Teillet répondit que M. Pearson est l'homme destiné à redonner au Canada son prestige international et à restaurer son économie chancelante. M. Gildas Molgat, chef du parti libéral manitobain, assistait à cette rencontre. (Photo Organisation Libérale)

Thé de l'Association des Femmes Libérales de St-Boniface

L'Association des Dames Libérales de St-Boniface donnera son thé printanier, le dimanche 13 mai, de 2 h. à 5 h. 30 p.m., à la résidence de M. et Mme Louis Deniset, de 623, rue Langevin, St-Boniface. M. Roger Teillet, candidat aux prochaines élections fédérales, en fera l'ouverture officielle.

M. Gildas Molgat, M.A.L., chef du parti libéral provincial, et son épouse, ainsi que M. L.-L. Desjardins, M.A.L., et son épouse, seront présents.

Recevront avec Mme Deniset: Mmes B. R. Wolfe, présidente de l'Association, N. H. Lane, présidente sortant de charge.

Mme John Caswell Davis est la convocatrice de la réception assistée de Mmes G.-J.-Arthur Lévêque, J. W. McGurran, Frank Druwé, Léon Cancade, J.-M. Huot, R.-J. Teillet, Roland Pelletier, William R. Appleby et A.-E. Paquin et Mlle Charlotte Meunier.

Présideront à la table du goûter: Mmes John Fyra, W. A. Leslie, Léo Dion, A.-G. Lambert, N. M. Zunic, Virginie Smith et J.-P. Guay, MM. Bernard Wolfe, conseiller de la Corporation du Winnipeg Métropolitain, Michael Ludwick, Gérard Rémillard, Nicholas Slotek, Léo Landry et M.-L. Rocan.

Les invités seront servis par Mmes F. S. Barker, Aylmer A. Dunlop, L. D. Marshall, J. L. Gardiner, Clem Boulet, Rudy Dufault, Eric Barschell, Jean Heiget, A.-R. Proteau, Lucien Dumaine, Gabriel Soulodre, Georges Bergeron, Philippe Perron et Adrien Lachance, Mlles Louise Rémillard, Yolande Freynet, Lucille Freynet, Lorraine Slotek et Antoinette Proteau.

Bienvenue à tous.

PETITE NOTE

Mlle Venice Charbonneau, de la rue Archibald, St-Boniface, est partie le samedi 5 mai pour un voyage de trois semaines à Kamloops et Vancouver, où elle visitera des parents. Elle se rendra aussi à l'exposition mondiale de Seattle.

Assemblée annuelle de la L.F.C. du Conseil St-François

Les dames de la Ligue Féminine Catholique, Conseil St-François, tinrent leurs élections à la dernière réunion annuelle.

Mme H. De Wyngaert a été réélue présidente. Les vice-présidentes sont Mmes A. Beghin, P. Chénier, F. Van Rycheghen; secrétaire, Mme A. Kesteloot, et trésorière, Mme R. Baert.

Les membres du Conseil ont pris part dans les projets de la Marche des Dix Sous, la Croix-Rouge, la Caisse de Bienfaisance et la campagne de la tuberculose. On organis.. divers moyens de recueillir des fonds pour venir en aide à la paroisse.

La Ligue a installé un nouvel autel et une sainte table et s'occupe du nettoyage de l'église. Des contributions ont été données pour les rosaires de la campagne du Chili. Les dames visitèrent des hôpitaux ainsi que l'hôpital Taché, et vinrent en aide aux familles pauvres.

Décès

M. LOUIS-J. JOYAL

Le 2 mai est décédé à Los Angeles, Cal., M. Louis-J. Joyal, âgé de 54 ans, de Los Angeles et anciennement de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Elisabeth, cinq fils, Marcel, Hervé et Edouard, de St-Boniface, Gary et Rodney, de Los Angeles; une fille, Shirley, de Los Angeles; sept petits-enfants; quatre soeurs et trois frères, tous de St-Boniface.

Le service funèbre et l'inhumation eurent lieu à Los Angeles.

* * *

M. FRANCIS BEAUDOIN

Le 3 mai est décédé à l'hôpital Taché, M. Francis Beaudoin, âgé de 73 ans, de 267, rue Eugénie, St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Blanche, deux petits-enfants; trois frères, André, Maxime et Abel, et une soeur, Mme A. Couture.

Les prières furent dites dimanche au salon funéraire Coutu. Le service funèbre fut chanté le lundi à 10 h. a.m. dans l'église du Précieux-Sang. L'inhumation eut lieu au cimetière du St-Sépulcre.

Cours sur le communisme au Collège de St-Boniface

Une série de huit cours sur "le communisme démasqué" sera donnée au Collège de St-Boniface les mardis et jeudis soirs du 5 au 28 juin. Le professeur sera M. Léo Brodeur, B.A. (Manitoba), M.A. (Laval), actuellement chargé de cours de langue et de littérature françaises à l'Université Laurentienne, à Sudbury, Ont.

M. Brodeur est avantageusement connu au Manitoba français, en particulier dans le domaine de la radio: on n'a pas encore oublié l'Oncle Léo de CKSB. On apprend que M. Brodeur s'est taillé une réputation comme conférencier et réalisateur à la télévision dans la ville du nickel; c'est avec cette auréole qu'il vient "démasquer" le communisme devant un auditoire franco-manitobain.

La Liberté et le Patriote aura l'occasion de fournir des renseignements additionnels sur ces cours populaires, dans les semaines à venir.

M. Brodeur doit également enseigner la littérature française de 2e année des Arts aux cours d'été du Collège de St-Boniface.

Un journal israélien rend hommage au pape Jean XXIII

TEL AVIV — "Le pape Jean XXIII, qui a déjà tant fait pour la fraternité des religions et la lutte contre l'antisémitisme se prépare à faire un nouveau pas dans cette voie", écrit, dans son éditorial, le journal israélien "Davar" porte-parole habituel du gouvernement.

Le journal poursuit: "Le Pape entend supprimer dans la liturgie tout ce qui, pendant des siècles, a alimenté l'antisémitisme et a été une des causes de terribles tragédies. Nous ne pouvons que le remercier de cette initiative et nous espérons qu'à la suite de la politique menée par le pape Jean XXIII, une nouvelle ère de compréhension va s'ouvrir entre les religions".

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberte et le Patriote

Le lundi soir 7 mai avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville.

Un contribuable, dont la maison est située sur un terrain en forme de morceau de tarte, se présente devant le comité de finances pour protester contre ce qu'il croit être une imposition, du fait que la ville lui demande $405 pour le pavage d'une rue sur laquelle son lot aboutit à rien. Comme il y a un règlement de la ville qui s'applique à ces terrains irréguliers pour arriver à figurer le coût des services municipaux, l'ingénieur dit qu'il ne peut en arriver à une autre solution. Toutefois, le comité étudiera cette question plus longuement.

Une compagnie industrielle voudrait construire un édifice sur la rue Nicolas, au-delà de la voie ferrée, et les représentants de cette firme demandent à la ville d'y installer un système d'égouts; ceci coûterait environ $30,000 pour accommoder ces messieurs. L'ingénieur suggère qu'ils obtiennent la permission du Pacifique Canadien pour laisser passer un petit tuyau d'égout sous la voie ferrée et qu'ils fassent l'installation à leur propre frais. Toutefois, si la ville plus tard procédait à l'installation d'un système d'égouts devant leur propriété, ils auraient à payer pour cette nouvelle installation. La question sera mise à l'étude.

Terrain au Parc Windsor

Le propriétaire d'environ un acre de terrain dans le district du Parc Windsor, et qui ne veut pas accepter l'offre que lui fait Ladco pour son terrain, demande à la ville si il y a possibilité qu'il soit exproprié par la ville. M. le Maire lui répond qu'il a amplement de temps pour vendre son terrain à un prix raisonnable, mais s'il croit qu'il peut empêcher le développement de Windsor Park en demandant une somme trop élevée, la ville sera forcée de procéder à l'ouverture de rues et ruelles à travers son terrain.

Comme il y avait une question de finances à régler entre le gouvernement provincial et la ville à propos du coût des services d'hospitalisation, et que les comités réunis en séance plénière voulaient en discuter privément, les représentants de la presse furent exclus de la salle du Conseil et il nous fallu attendre jusqu'à 10 h. 30 p.m. avant que le greffier vint nous informer que les conseillers avaient maintenant abordé l'étude finale du budget et que les comités étaient remis au lendemain.

Le mardi 8 mai, les comités se réunissaient de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m. pour continuer l'étude des problèmes soumis.

Il fut recommandé que la firme d'ingénieurs Crozier et Greenberg soit engagée comme ingénieur conseil pour la rénovation de la piscine du parc Happyland; c'est cette compagnie qui s'est occupée des trois piscines ouvertes l'année dernière.

L'ingénieur voudrait retenir les services d'une firme qui s'occupe de photographie aérienne afin d'obtenir une carte donnant les élévations et montrant les endroits où il a des habitations le long de la rivière Seine. Comme cette demande est un peu coûteuse, elle fut referée au comité de développement industriel.

Le bureau des municipalités approuve l'emprunt de $800,000 que la ville devra faire pour financer les travaux projetés pour cette année. La banque Canadienne Nationale se dit prête à avancer ce montant à la ville au taux raisonnable de 5 pour cent.

Le comité de développement industriel serait disposé à prêter à la ville la somme de $125,000 pour la construction d'un nouveau poste de police, si la ville veut bien remettre ce montant en cinq paiements égaux avec intérêt à 3 pour cent.

L'échevin McKall demande qu'une pétition soit préparée pour le pavage de la rue Gareau.

M. le Maire partira le jeudi 10 mai, par avion, pour se rendre à la conférence mondiale de la Fédération Internationale des Maires, qui se tiendra à Miami, en Floride; il sera probablement de retour le 21 ou le 22 mai.

Augmentation d'honoraires

Le comité de législation recommande que les honoraires à M. le Maire soient augmentés à $7,200 par année et que les échevins reçoivent ⅓ de ce montant, tel que prévu dans l'amendement à la charte.

Le comité du personnel recommande que les positions suivantes soient mises à l'affiche: un commis, grade C, jeune homme, pour le département du génie; un commis, grade A, demoiselle, au département de l'assistance publique.

Le comité de finances recevait des offres de $18.10, $18.00 et $12.00 la tonne pour l'achat de vieille ferraille dont la ville dispose; il fut recommandé de vendre à celui qui offrait le plus.

Les paysagistes ont soumis des chiffres pour la pose du gazon, l'aménagement du terrain, etc., dans les parcs et boulevards de la ville; ces chiffres s'élevaient à $19,650, $20,000 et $27,360. Le comité recommande que ces propositions soient remises à l'ingénieur pour compilation et recommandation.

L'ingénieur est autorisé à demander des offres pour la vente de pompes et moteurs dispersés par la ville.

L'échevin Lonergan rapporte que les résidants de la Place Cabana se plaignent des mauvaises odeurs qui viennent de la fabrique de peinture International Laboratories; une réunion aura lieu entre les échevins du quartier et l'officier de santé pour étudier ce problème.

Le même comité recommande que les bureaux du maire soient redécorés, qu'un nouveau tapis y soit installé, et que la salle du Conseil ainsi que celle des comités soient peinturées; on s'attend à beaucoup de visiteurs pendant la conférence des maires qui se tiendra à Winnipeg au mois de juin.

Le comité des propriétés foncières recommande qu'on offre de vendre aux propriétaires de terrains adjoignant certaines lisières de terrains qui ne peuvent être vendus pour fins de construction au prix de $1 pourvu que ces terrains n'excèdent pas 20 pieds de largeur.

Le comité spécial de l'aréna municipale a recommandé qu'un règlement soit soumis aux électeurs cette automne et qu'un site soit réservé pour cette fin, soit 17 acres de terrain au sud de la rue Mission et à l'est de la rue Archibald.

Au cirque des Shriners

Le samedi 5 mai, 200 enfants sous l'assistance publique étaient invités à se rendre au cirque des Shriners et c'est avec un enthousiasme débordant qu'ils montaient à bord de trois autobus, gracieusement fournis par la Commission Métropolitaine du Transport. C'est dû à la générosité des associations suivantes si ces enfants ont pu jouir d'une belle journée de plaisir: le club Kiwanis de St-Boniface, les Chevaliers de Colomb, les Kinsmen de St-Boniface et Norwood et les Optimistes.

La grosse nouvelle de la semaine est sans doute la fin des discussions au sujet des prévisions budgétaires pour l'année. C'est à la suite d'innombrables sessions durant lesquelles le comité du budget a étudié les dépenses et les recettes, que les échevins se réunissaient lundi soir, et le maire et son comité ayant aiguisé leur hache municipale, s'attaquaient au problème qui consiste à donner le plus de services possible aux citoyens de St-Boniface sans augmenter les taxes. Ayant coupé ici et là, ils en sont arrivés à un taux de 60.05 millièmes pour le district scolaire de St-Boniface, et de 58.24 millièmes pour ceux qui résident dans le district scolaire de Norwood. Le Conseil a approuvé un budget de $4,076,010, et vu que les commissions scolaires ont des budgets un peu moindre que l'an dernier, il s'inscrit une réduction de .85 millième pour le district scolaire de St-Boniface, et de .03 pour celui de Norwood. Presque tous les départements de la ville accusent des augmentations dans leurs budgets mais, dû à certaines économies, les taxes n'augmenteront pas cette année, ce qui est une bonne nouvelle. Le budget doit être approuvé par la commission des municipalités.

A lundi prochain.

Pensée française et productivité économique

Un autre diner de la Pensée Française, lundi, permit à quelques membres de rencontrer M. Gaston Cholette, porte-parole du Canada français tout entier au sein du Conseil National de la Productivité. Le distingué visiteur était accompagné de M. Maurice Heath, qui représente l'Ouest canadien au sein du même Conseil.

M. Cholette expliqua brièvement aux convives en quoi consiste ce Conseil National de la Productivité, comment il entend travailler surtout à l'éducation économique des Canadiens, encourager les stages de recherches et d'études de chefs d'entreprises, et coopérer avec les conseils provinciaux d'expansion économique. Il parla de façon toute particulière de son rôle propre comme représentant du Canada français tout entier, et non seulement du Québec. Le conférencier est convaincu que la "vocation" du Canadien français inclut le désir de progrès économiques, comme aussi de progrès religieux, culturels et linguistiques.

M. Heath, qui plut à ses auditeurs par une gentille introduction en parfait français, appliqua aux problèmes de l'Ouest les données générales de son collègue. Montrant ensuite comment il attend beaucoup de la population française du Manitoba, il demanda qu'on lui donne les noms d'un ou deux Franco-Manitobains aptes à travailler dans la section provinciale du Conseil de la Productivité.

Après le diner, MM. Cholette et Heath répondirent agréablement aux nombreuses questions d'auditeurs intéressés.

Grâce aux jeunes, la Pologne, catholique pour son 2e millénaire

GNIEZNO — Plus de 8,000 fidèles ont bravé le dimanche 29 avril un vent glacial pour participer à la traditionnelle procession de saint Adalbert dans les rues de la vieille ville de Gniezno, en Pologne, et participer à la messe en plein air dite sur le parvis de la cathédrale.

A l'issue de la messe, le prélat a pris la parole pour remercier les fidèles, et en particulier les jeunes, qui étaient venus nombreux, "en dépit des nombreux obstacles" accumulés par les autorités communistes. Celles-ci avaient, entre autres, interdit à la procession d'emprunter la rue principale de la ville.

"En dépit des difficultés que l'on nous crée, a dit le cardinal, bien que l'on ait éloigné de la ville la jeunesse sous prétexte d'excursions organisées pour qu'elle ne prenne pas part à la procession, je fais le serment que, pour son deuxième millénaire, la Pologne sera encore catholique."

Enfin, le primat de Pologne a lancé un appel à la jeunesse pour qu'elle "remplisse ses devoirs civiques, sans oublier pour autant ses devoirs religieux".

Chez WOOLWORTH

Vente commence Aujourd'hui

Jusqu'à épuisement de stock

259, rue Marion, St-Boniface

VENTE DE MAI

Oxfords sport en velours côtelé

Joli Oxford avec semelles en caoutchouc et garniture de caoutchouc blanc, arche, semelles coussinée. Couleurs: noir, vert loden, or, rouge.

Pointures: 12 à 3

99¢

Botillon athlétique



Modèle lacé jusqu'au bas. Semelles intérieures coussinées pour plus de confort. Semelles extérieuses en caoutchouc strié. Noir avec garniture en blanc seulement.

Pointures-garçonnets 6 à 10 — **1.13**

Pointures-garçons: 11 à 2 — **1.19**

Pointures-hommes: 4 à 9 — **1.34**

Nylons micro-filet sans couture première qualité



56¢ Paire

2 pour 1.00

Un achat massif pour mai nous permet d'offrir ce nouveau bas prix sur ces nylons micro-filet sans couture de première qualité. Jauge 400, 15 deniers dans les teintes en vogue: — ambre foncé, intrigue, enchantement, belge tangé, épices; pointures: 8½ à 11.

Blouses

sans manche pour dames

1.00

Vaste assortiment de blouses en coton sanforisé 100%. Imprimées ou unies. Encolure ronde, "V" ou à pointes. Modèles de genre intérieur ou extérieur. Grandeurs: 12 à 18.

Blouses élégante en toile



Surblouse sans manche avec collet sport et garniture en fine toile. Boutons perlés. Grandeurs: 12 à 18. Blanc seulement.

Grandeurs: 12 à 18 Blanc seulement **1.27**

Slim Jim pour dames

Slim Jim en popeline "Bickeye" et côtelé Bedford, couleurs unies, pour dames. Bande de taille doublée, 1 poche à rabat boutonné, glissière. Grandeurs: 12 à 18. Couleurs: noir, pistachio, bleu, naturel, saphire.

2.99

Cardigan pour dames



en orlon gonflant

5.98

Cardigan en orlon 100% touffu avec encolure retombante, 8 boutons perlés, 2 panneaux similicable au devant. Grandeurs: 14 à 20. Blanc seulement.



Sandales

modèle italien

Sandales de vinyl à talon plat, modèle italien, dans les deux modèles. Les plus en vogue: courroies avec boucles ou enfilable à courroies croisées.

99¢

Sandales à lanières

Sandales en caoutchouc pour la plage, 2 courroies qui se rejoignent entre les 2 premiers orteils. Semelles en caoutchouc sans talons et bouts ronds. Choix de couleurs. Sandales idéales pour la plage.

dames: p-m-g **49¢**

Socquettes extensibles



pour dames ou fillettes

Socquettes 100% nylon avec tricot de fantaisie, revers doublé de lastex. Pour pointures 8½ à 11. Blanc seulement.

38¢ ou 3/$1.09

Bas de nylon



extensible pour bébés

Revers double. Etant extensibles ils s'ajustent à tous pieds. Pour pointures 4 à 6½. Blanc et couleurs pastelles.

38¢ ou 3/$1.09

Dormeuse 2 pièces



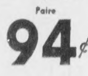
pour bébés

Dormeuse de coton peigné avec semelles. Ouverture sur l'épaule à 2 boutons. Imprimés assortis et leur pastelle, rayures de cou- Grandeurs: 12, 18 et 24 mois.

1.57

Shorts de coton pour filles et garçons





Taille élastique. Choix de coton sheeno, cordé Bedford et imprimés de fantaisie. Grandeurs: 3-4-6-6x.

Paire **94¢**

Poubelle à pédale



émaillée blanc

Poubelle durable, à pédale émaillée blanc, couvercle chromé et poignée en aluminium inoxydable.

5.99

Réveil-matin



de voyage

Réveil-matin de voyage "Chromex" avec bijou. Garanti un an. Cadran lumineux. Etui de cuirette brune, verte ou noire. Dimension: 2" x 2". Cadeau idéal!

3.99

Elizabeth Post



Offre combinée

Ensemble comprenant rouge à lèvres et fond de teint. Cet ensemble comprend les teintes les plus populaires. Valeur régulière $1.08 — vous épargnez 49¢. Rouge à lèvres et fond de teint.

complet Ensemble **59¢**

Ensemble de poche



à pièces

L'ensemble comprend 5 stylos rétractables, 3 bleu, 1 rouge, 1 vert, bloc-note et étui.

Ensemble complet **49¢**

Gants de caoutchouc



Latex

Gants de caoutchouc latex de bonne qualité à surface striée. Commode pour le lavage, le nettoyage et le jardinage. Grandeurs: petit, moyen et grand.

49¢ paire ou 2 paires 95¢



Perruche vendue séparément

3.99

Perruche parlante et cage



Choisissez une perruche de race parlante élevée au Canada, avec une cage "Thunderbird".

7.77

Coussins décoratifs



Coussins recouverts de matériel à draperie de qualité. Dimensions 17" x 17", remplis de mousse de caoutchouc. Très appréciés au chalet, sur le patio ou à la maison.

99¢

Lavettes



grande valeur !

Lavettes durables à un prix très spécial ! Carreauté sur fond blanc. Fabrication canadienne.

Paquet de 7 **88¢**

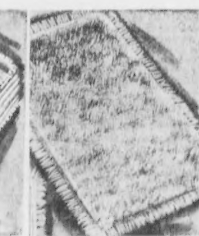
Grandes Débarbouillettes



Sept grandes débarbouillettes de coton éponge de qualité par paquet. Une de chaque: rose, aqua, or, vert écume à carreaux ou quadrillées.

Paquet de 7 **88¢**

Carpettes tissées



façon tweed

Jolies carpettes à motif "tweed", frangés sur les 4 côtés. Grandeur: 26 x 40, couleurs: rose, vert, rouge, gris, jaune, bleu, chartreuse, turquoise ou corail. Dos caoutchouté antidérapant.

1.77



Tricycles



pour enfants

Fabriqués en Angleterre

Tricycle "Thistle" de qualité pour enfants. Construction d'acier solide, pneus de caoutchouc solide, siège et poignées peintures blanc, cadre émaillé rouge. Raies rigides, roue avant diam. 9"; roue arrière, diam. 6", pédales caoutchouc noir — Prix régulier de vente 8.95

7.77

Les cours d'été 1962 au Collège de St-Boniface

En 1961, l'Université de Manitoba réorganisait la structure de ses cours d'été; le Collège de St-Boniface fut alors autorisé à organiser les siens sur son propre campus dans la ville cathédrale. On ajouta alors aux cours proprement universitaires des cours de pédagogie religieuse et une série de conférences sur la psychologie de la personnalité.

Cours universitaires

Cours conduisant au degré de Bachelier ès Arts (Université de Manitoba); 60 leçons pour chaque cours.

Français: Le Théâtre (français 201); professeur, Léo Brodeur, B.A., M.A. — Les Penseurs (français 407); professeur, Laurent Mailhot, S.J., M.A., L.Ph.

Philosophie: Logique et Psychologie (206-207); professeur, Jacques St-Aubin, S.J., B.A., M.A. L.Ph. — Histoire de la Philosophie ancienne (308); professeur, Jean-Louis Fournier, B.A., L.Ph.

Histoire du Canada (208); professeur, Gilles Chaussé, S.J., B.A., M.A.; Joseph Cossette, S.J., B.A., M.A.

Anglais (205): Littérature anglaise: 19e siècle à nos jours; professeur, Lucien Paquin, B.A., B.Paed.

Cours de pédagogie religieuse

Cours de formation biblique et doctrinale, de méthodologie catéchistique avec exercices pratiques; bibliothèque spéciale; séance supplémentaires facultatives familiarisant avec des moyens audio-visuels.

Professeurs spécialisés en ces matières: M. l'abbé Robert Lane, B.A., L.Th., diplômé du C.I.E.F.R., (Bruxelles) et de l'Institut Supérieur Catéchétique de Paris, directeur et professeur; Jean L'Archevêque, S.J., B.A., L.Ph., L.Th., diplômé du C.I.E.F.R. (Bruxelles); François Richard, S.J., ancien élève de l'Institut Catholique de Paris.

Le cours complet comprend 60 heures, mais se divise en deux sections de 30 heures. Il y a donc possibilité de ne s'inscrire que pour une section, bien qu'il soit préférable de suivre tout le cours d'un coup pour jouir de son ensemble. — 1ère section: du 4 au 24 juillet; 2e section: du 25 juillet au 13 août.

N.B. — Les examens sont facultatifs. Le certificat d'enseignement religieux est accordé aux candidats qui ont suivi TOUT le cours (60 heures) et qui ont réussi les examens.

Dates importantes

15 juin: Date finale pour demande d'admission aux cours de la section universitaire.

3 juillet: Inscription aux cours de pédagogie religieuse.

3 et 4 juillet: Inscription aux cours universitaires (au Collège de St-Boniface, et non pas au campus de l'Université).

4 juillet: Ouverture des cours de pédagogie religieuse à 9 h. du matin. Messe du Saint-Esprit à 11 h. dans la chapelle du Collège.

5 juillet: Ouverture des cours universitaires.

24 juillet: Examens — première section des cours de pédagogie religieuse.

25 juillet: Début de la deuxième section des cours de pédagogie religieuse.

6 août: Fête civique — congé.

13 août: Examens — deuxième section des cours de pédagogie religieuse.

17 août: Fin des cours universitaires.

20-25 août: Examens — cours universitaires.

Horaire

Le matin: 8 h. 30 à 10 h. 15, Français 201, Histoire de la Philosophie 308.

10 h. 30 à 12 h. 15: Logique 206 (5-25 juillet), Psychologie 207 (25 juillet-17 août), Histoire du Canada 208, Français 407, Pédagogie religieuse.

L'après-midi: 1 h. 45 à 3 h. 30, Anglais 205.

Frais de scolarité

Cours universitaire: Cours de 60 heures, $60.00; Cours de 30 heures, $30.00; Organisation étudiante, $1.00.

Cours de pédagogie religieuse: Cours de 60 heures, $30.00; Cours de 30 heures, $15.00; Organisation étudiante, $1.00.

Chambre et pension

Les Soeurs de la Présentation offrent chambre et pension à des prix modiques à leur résidence pour dames et demoiselles, 719, rue Taché, St-Boniface.

Les Soeurs Oblates accueillent également les étudiantes laïques à l'Ecole Ménagère, 210, rue Masson.

Les étudiants pourront trouver chambre et pension dans des foyers de St-Boniface; le journal hebdomadaire, **La Liberté et le Patriote**, et le poste de Radio CKSB seront d'excellentes sources de renseignement à ce sujet.

Service religieux

Il y aura messe, les jours de classe, à midi et vingt, dans la chapelle du Collège.

Les loisirs

Le Collège, avec la coopération des étudiants, organisera des soirées de folklore, de cinéma français, des excursions et visites dans les centres d'intérêt français et étudiant. Le maire de St-Boniface organisait en 1961 une réception officiel à l'Hôtel de ville; il compte répéter ce geste en 1962 et en établir la tradition.



Le Cercle Molière aura l'honneur d'ouvrir le Festival national d'art dramatique à Winnipeg le lundi 14 mai, par la présentation de "Dulcinée". Cette pièce en huit tableaux en deux parties met en vedette Monique Guyot (Dulcinée), que l'on voit sur la photo à gauche, Raymonde Marchand (Christola) au centre, et Guy Pariseau (l'Enfroqué). La troupe a présenté cette pièce de Gaston Baty au festival régional de Port Arthur, le 10 mars, remportant les principaux prix et finalement l'honneur de représenter la division régionale à Winnipeg. Trois troupes françaises figurent au programme de la semaine.

Pour la 12e fois, un théâtre canadien-français de l'Ouest, participera au Festival national

ST-BONIFACE, Man. (La Presse) — Pour la douzième fois, un groupe théâtral local canadien-français sera sur les rangs au Festival dramatique du Canada, cette année, et l'on peut dire que c'est grâce à leurs talents variés et à leur zèle de missionnaire que les membres de cette troupe en sont arrivés à ce résultat.

En effet, depuis sa fondation, en 1925, le Cercle Molière, de St-Boniface, s'est consacré au maintien du théâtre français dans l'Ouest du pays.

Durant des fins de semaines, ce groupe d'amateurs a parcouru des centaines de milles pour faire connaître dans les plus petits centres des Prairies, les pièces de Molière, de Daudet, de Rostand et autres dramaturges français.

Le Cercle Molière a trouvé des salles jusqu'à Montmartre, en Saskatchewan, et autres petits centres canadiens-français de l'Ouest.

Le but poursuivi par la troupe, tel que rédigé dans sa constitution, a aidé à la formation d'un groupe théâtral d'un calibre presque professionnel.

Quatre fois depuis qu'il a participé au Festival dramatique du Canada, la première fois en 1934, le Cercle a remporté le trophée de la meilleure pièce française présentée.

Même si le Cercle n'a pas encore remporté le trophée pour la meilleure pièce, il jouera, cette année, "Dulcinée" de Gaston Baty, dans l'espoir, cette fois, de gagner le trophée.

Le Festival se déroulera du 14 au 19 mai, au théâtre Playhouse, une scène très familière au Cercle Molière.

Plusieurs fois, dans le passé, les Canadiens français du Manitoba ont rempli le théâtre Playhouse pour entendre la troupe du Cercle Molière.

Avec l'aide d'octrois du Conseil des Arts, le Cercle Molière a renversé les rôles, en 1959, et a commencé à aller jouer à l'extérieur.

Le résultat de cette initiative, dit Me Robert Trudel, 37 ans, un des principaux acteurs du groupe, ce fut la création d'un "sentiment de fierté pour nous-mêmes et nos spectateurs parce que l'on présentait du théâtre français en dehors du Québec".

Sauf depuis la formation récente d'une troupe française de Vancouver, le Cercle Molière a été la première troupe importante d'amateurs à présenter des pièces françaises à l'ouest du Québec.

Me Trudel, natif de St-Boniface, localité en grande majorité française, s'est joint au Cercle Molière, à l'âge de 28 ans, et est devenu l'un des principaux comédiens de la troupe.

Son père, le Dr J.-J. Trudel, qui a contribué beaucoup au développement du Cercle Molière, raconte que ce dernier a été formé par trois enthousiastes du théâtre qui ont voulu établir l'art dramatique français sur une base solide ici.

D'autres troupes ont joué en français à St-Boniface, depuis 1880, mais elles cessaient généralement de vivre après une année ou deux.

On peut donc dire la présence du Cercle Molière au Festival dramatique du Canada, cette année, est le résultat à ses racines dans une tradition vieille de 82 ans.

La directrice de la pièce, Mme Pauline Boutal, autrefois artiste-peintre et dessinatrice de modes, dit que "Dulcinée" est une comédie dramatique illustrant la beauté du sacrifice.

"Dulcinée" se passe en Espagne et est en partie basée sur la légende de Don Quichotte.

Mme Boutal dit que le plus important n'est pas de gagner le trophée pour la meilleure pièce présentée. C'est plus encore dans la tradition du Cercle Molière de concourir et d'apprendre.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

En bicyclette

La cheftaine de la 2e Cie Rose nous a proposé une excursion en bicyclette. Le lendemain matin nous partîmes vers 10 h. 30. Nous avions toutes les provisions pour nous nourrir durant la journée. La destination était Bird's Hill, neuf milles d'ici. Nous nous sommes arrêtées à plusieurs reprises pour nous reposer. Une fois rendues, nous avons fait cuire notre dîner sur le feu. Nous avions une faim de loup et le résultat ne fut pas surprenant: pas une miette ne restait. Après avoir mangé nous nous sommes reposées. D'autres, plus vaillantes, allèrent examiner de plus près les beaux lacs dont l'eau était de couleur turquoise pâle et la glace comme des cristaux de verres taillés. Vers 4 h. nous repartîmes pour la ville pour arriver à la maison à 6 h. La cheftaine, Mme Bérubé, et l'assistante, Jeanne Benoist, étaient à la tête de l'excursion. Ce fut une réussite complète.

Agnès M.

Excursion de chefs

Vacances! pour tout le monde, ce mot signifie repos, du moins jusqu'à ce que les dites vacances arrivent avec une douzaine de projets à exécuter en six jours. La Guide-Maîtrise de la Cie Thérèse de Lisieux avait donc projeté, pour le début des vacances de Pâques, une excursion de 24 heures, à laquelle devaient participer les deux assistantes, quatre chefs d'équipe et une seconde à la veille de prendre charge; la cheftaine ne pouvait malheureusement pas les accompagner à cause de son travail. C'est ainsi que le lundi de Pâques, la petite troupe roulait vers St-Charles, confortablement installée dans une automobile, dernier luxe avant la vie rude du camp.

En arrivant, les Guides saluèrent la Rév. Sr St-Augustin, M.O., supérieure, première commissaire des Guides de St-Boniface, qui avait eu l'amabilité de permettre au groupe de faire là-bas l'excursion. La Révérende Soeur leur indiqua l'endroit où elles pouvaient déposer leurs sacs et ensuite, grâce au beau temps qui les favorisa au cours des deux journées, les Guides purent explorer un peu la région et jouer divers jeux — courses comprenant du morse, balle molle, etc.

Au bord de la rivière, les Guides choisirent un endroit idéal où elles allumèrent leur feu pour souper. Comme toutes avaient l'appétit aiguisé par le grand air, elles décidèrent de manger sans attendre la seconde assistante qui arriva, conduite par la cheftaine, comme le repas tirait à sa fin. Gaiement elles lavèrent la vaisselle. Un feu de camp, animé de discussions et de chants, clôtura la journée.

Les Guides, après un excellent goûter servi par les religieuses, couchèrent, non pas sur "la" dure, mais sur "le" dur plancher de bois du dortoir, tout près d'une cinquantaine de lits moëlleux. Héroïque, n'est-ce pas?

Le lendemain matin, après la messe de 8 h. et un bon déjeuner, le petit groupe se divisa en deux équipes qui firent, chacune de leur côté, une piste suivie ensuite par l'équipe opposée. Une fausse piste conduisit une équipe en haut d'un étroit escalier de sautage pour enfin aboutir à l'église, tandis que l'autre équipe allait se noyer à la rivière.

Pour se mettre en appétit, elles firent une courte marche derrière le presbytère, en un endroit très pittoresque. Soeur Supérieure et la Rév. Sr Pierre-André, ancienne Guide, furent invitées à dîner à la guide au bord de la rivière. Et c'est après ce dîner que les Guides, remerciant leurs généreuses hôtesses, reprirent le chemin du retour, par autobus, cette fois.

Kateri des Guides.

Bourse d'étude de l'Université Laval

L'Université Laval, depuis de nombreuses années, accorde chaque année une bourse d'étude à un étudiant ou à une étudiante de langue française de chacune des provinces du Canada. Cette bourse consiste dans l'exemption des frais de scolarité et est renouvelable pendant tout le cours, si le candidat conserve un bon dossier académique.

Les étudiants, diplômés de langue française du Manitoba qui seraient intéressés à poser leur candidature, sont invités à adresser leurs demandes, par écrit, en mentionnant, au moins trois noms de références, au Secrétariat de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, 570, rue Des Meurons, St-Boniface.

René ROTTIERS,
secrétaire-gérant.

Venez au festival manitobain de la chanson française

Dans moins d'un mois, les Franco-Manitobains auront renoué avec une tradition dont ils avaient fait leurs bons moments jadis et avec laquelle ils avaient, bien malgré eux, été forcés de rompre en 1953. Heureusement, le Père Martial Caron est ressuscité. Il est ici. Nous l'avons vu.

Les étudiants de nos écoles secondaires centralisées l'ont connu, déjà. Et ils ont hâte de se produire sous sa conduite, au théâtre Playhouse. Ce sera toute une nouveauté pour eux. Ils ignorent encore les plaisirs fous que leurs devanciers ont eus quand arrivait le temps des répétitions générales dans la salle académique du Collège, avec l'orchestre au complet et le Père Martial en sueur, en voix et en manches de chemise . . .

Le grand public, lui, n'est pas admis à ce genre mystérieux de rencontres du peuple étudiant et des "vieux" qui se sentent revivre en beuglant les parties de basse et de ténor, et qui sont fiers de pouvoir encore s'asseoir avec délices sur un fa lourd ou atteindre un sol retentissant. Cette initiation aura lieu le dimanche après-midi 3 juin, et ce sera la seule fois où choeur et orchestre mêleront leurs cordes avant de se retrouver sur l'estrade du théâtre Playhouse le mercredi soir suivant à 8 h. 45, heure d'été, pour distribuer leurs notes perlées et savamment orchestrées à leurs parents, à leurs amis et à tous ceux qui viendront les applaudir.

Revenons sur la partie du programme qui menace d'être, comme par le passé, le clou de la soirée. Les vieilles chansons à répondre, comme A la Claire Fontaine, Gai lon la, Alouette et Ti rou li, où les 1,500 personnes de l'auditoire se joindront au grand choeur pour briser les colonnes du temple!

Nous avons dit: "menace". . . Car il y a aussi la déjà fameuse troupe des Intrépides, ces vaillants instituteurs et institutrices qui, un peu jaloux des lauriers dont se pareront ce soir-là leurs disciples, n'ont pas l'intention de faire grise mine, et veulent aussi montrer que leurs dons ne se limitent pas à l'enseignement pur et simple de la littérature française. Ça suffit pour l'instant . . .

Terminons ce communiqué en répétant que les billets, au coût de 50 sous pour les enfants et de $1.00 pour les adultes, sont en vente tous les jours au Collège de St-Boniface, et du lundi au vendredi aux bureaux de l'Association, à 577, rue Des Meurons. Enlevons au plus tôt ces billets. Et si nous ne pouvons satisfaire tout le monde, qui sait . . . ?

Paul REGNIER,
président.

Après cinquante ans de pratique, M. le Dr J.-J. Trudel se reposera

Après cinquante ans de pratique médicale, dont quarante-et-un à Winnipeg, où il a exercé la spécialité des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, M. le Dr Jean-J. Trudel vient de fermer son bureau de consultations et prend sa retraite. Il est un ancien élève du collège St-Boniface, a fait ses études médicales et son Internat à Montréal et ses études secondaires à Paris et à New York. Il a fait partie du Corps médical canadien au Canada, en Angleterre et en France pendant la première grande guerre, de 1915 à 1919.

Ici, au Manitoba, il s'est occupé de choses publiques, fraternelles et culturelles. Il est un ancien Grand Chevalier du Conseil Provencher et un ancien Député d'Etat du même ordre, de même, ancien président du Cercle Molière, des Anciens élèves du collège St-Boniface et de la Société St-Adélard d'aide à l'enfance. Aussi, ancien membre de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, de la Société Historique de St-Boniface, de l'Alliance Française et du Canadian Club. Pendant vingt ans, il fut membre du Bureau des Gouverneurs de l'Université de Manitoba.

Le docteur Trudel a été décoré deux fois par la France; d'abord, du Ministère de la Guerre en juin 1919, il reçut la Médaille d'Honneur en Vermeil pour son dévoué concours au Service de Santé français, et du Ministère des Affaires Etrangères en mai 1952, une médaille en bronze pour son dévouement à l'avancement de la culture française au Manitoba.

C'est là une carrière bien fournie qui mérite un repos.

M. Guy Pariseau en deuil de sa mère

Le dimanche des Rameaux, le 15 avril dernier, mourait à Edmonton, Alta, Mme Alda Pariseau, après une courte maladie. Elle était âgée de 61 ans.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Jean, capitaine dans l'Armée canadienne, de Ste-Foy, Qué., Paul, caporal dans l'Armée canadienne, d'Edmonton, et Guy, de St-Boniface; quatre filles, Adèle (Mme Arnaud Voyer), de Hull, Qué., Madeleine, d'Edmonton, Thérèse (Mme Jantzen), de Vancouver, et Claire (Mme K. Brown), de Sarnia, Ont.; trois soeurs, Yvonne (Mme Joseph Fillion), de Donnelly, Régine (Mme Arthur Piché), d'Edmonton, et Emilienne (la Rév. Sr Régine, C.S.C.), de Falher; trois frères, Zoël, de Donnelly, Adrien et Conrad, d'Edmonton, ainsi que de nombreux petits-enfants.

Née Alda Côté, fille de feu David Côté et de Délia Biron, pionniers du district de Rivière-la-Paix, en Alberta, Mme Pariseau avait présidé peu avant sa mort, près de son village natal de Wotton, Qué., au dévoilement d'un monument commémoratif rappelant le 300e anniversaire du débarquement des Biron en terre canadienne.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Gérant,

Nous tenons à vous remercier grandement pour avoir bien voulu faire paraître dans votre journal l'article concernant notre cours par correspondance de Préparation au Mariage.

Encore une fois, grâce à votre hospitalité et celle d'autres journaux, de nombreuses demandes de renseignements sont parvenues à notre bureau. Vraiment, le journal demeure un des bons moyens pour atteindre tous les jeunes gens et jeunes filles qui se fréquentent et qui désirent se préparer sérieusement au mariage.

Je vous transmets donc à vous et à vos collaborateurs mes sincères remerciements pour votre coopération à notre apostolat auprès des futurs mariés.

Votre bien obligé,

Le Service de Préparation au mariage par
Jean Moncion, O.M.I.,
directeur.

Bénédiction à La Broquerie de la nouvelle école élémentaire

LA BROQUERIE — Le dimanche 6 mai, M. l'abbé Ubald Lafond bénissait la nouvelle école élémentaire de la paroisse, qui est actuellement sous la direction de la Rév. Sr Hermance Lussier, S.G.M., principale. M. Oscar Gagnon, instituteur, agissait comme maître de cérémonies.

Au milieu d'une nombreuse assistance, on remarquait les invités d'honneur, M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles, M. Arthur Corriveau, inspecteur, les Rév. Srs Rioux, Veilleux et Marie Choiselat, de la Maison Provinciale des Soeurs Grises à St-Boniface, la Rév. Sr Dolorès Lussier, S.G.M., principale de l'école secondaire à Ste-Anne, et la Rév. Sr Elisabeth de Moissac, de Ste-Anne, qui fut durant plusieurs années institutrice à la vieille école St-Joachim de La Broquerie.

Dans des discours appropriés, M. l'abbé Raymond et M. Corriveau soulignèrent les progrès de l'école et les bienfaits que les élèves pourront en retirer. M. l'abbé Lafond dit que les paroissiens seraient heureux de posséder un plus grand nombre de religieuses enseignantes à l'école élémentaire. Dans l'espoir que ce voeu se réalise, on souhaite que les vocations déjà nombreuses de la paroisse se multiplient de plus en plus. C'est le meilleur hommage que l'on puisse offrir à celles qui depuis 50 ans se dévouent à l'instruction et à la bonne éducation de la jeunesse.

Çà et là

M. et Mme Narcisse Fournier avaient le plaisir de recevoir dernièrement la visite de leurs filles Lilianne et Clémence (Mme André Dufault). Cette dernière était accompagnée de son époux et de ses cinq fillettes. M. et Mme Dufault, qui résidaient à Montréal depuis cinq ans, sont maintenant établis à St-Vital. Liliane est actuellement en vacances chez ses parents après avoir passé un an dans l'Est, où elle a suivi un cours à l'école des Beaux-Arts de Montréal, tout en travaillant au Ministère Provincial de la Santé.

Le samedi 5 mai, la récitation du chapelet se poursuivit durant tout le cours de la journée à l'église paroissiale. Cette dévotion se continuera tous les samedis du mois de mai. En ces heures d'angoisse que traverse l'humanité, qu'on oublie pas la Reine du Rosaire.

Somerset

Baptêmes

Le 8 avril: Lucie-Nicole-Marie, fille de M. et Mme Bernard Martel, née le 30 mars. Parrain et marraine, Claude et Roselyne Martel, frère et soeur de l'enfant.

Le 11 avril: Ubald-Joseph, fils de M. et Mme Fernand Labossière, né le 30 mars. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Sylvio Labossière, de Valleyfield, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 avril: Marc-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Rhéal Labossière, né le 3 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Donald Decosse, de Somerset, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 avril: Marc-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Pelé, né le 9 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Magne, de Notre-Dame-de-Lourdes, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 avril: Shannon, fille de M. et Mme Robert Summers, née le 28 mars. Parrain et marraine, M. Jerry Burley et Mlle Simone Landry.

Le 6 mai: Danielle-Brigitte-Emma, fille de M. et Mme Gabriel Labossière, née le 29 avril. Parrain et marraine, M. et Mme René Rondeau, de Killarney.

Le 6 mai: Brigitte-Raymonde-Marie, fille de M. et Mme Raymond Labossière, née le 29 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beaudette, de St-Jean-Baptiste, grands-parents de l'enfant.

Nouveau local de la Caisse

Avis à tous les membres de la Caisse Populaire que le nouveau local sera au sous-sol de la résidence de M. et Mme Lucien George.

Mme L. George sera la nouvelle gérante, et son époux en sera le secrétaire.

Les heures de bureau sont: lundi, 2 h. à 4 h. p.m.; mercredi, 9 h. à 11 h. a.m. et 2 h. à 4 h. p.m.; vendredi, 7 h à 9 h. p.m.

St-Norbert

Invitation spéciale

Dimanche prochain 13 mai, il y aura banquet à la salle paroissiale, à l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb. Invitation aux Chevaliers des autres Conseils et à leurs épouses pour le banquet à la salle paroissiale à 6 h. p.m. A 8 h., soirée récréative organisée par les jeunes filles de l'Action Catholique.

Ste-Agathe

Çà et là

Mlle Rita Lemoine partait par avion, le lundi 30 avril, pour aller rendre visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Morin (Berthe-Eva), à Sept-Iles, P.Q.

Le vendredi 4 mai, la grande majorité des paroissiens allait recevoir le vaccin oral contre la poliomyélite.

Baptême

Le 8 avril: Gisèle-Marie-Ida, fille de M. et Mme Donat Alarie, née le 31 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Rocan, oncle et tante de l'enfant.

St-Georges

Décès

Le dimanche 29 avril est décédé à l'hôpital Deer Lodge le jeune Armand Catellier, âgé de 14 ans, fils de M. et Mme Félicien Catellier, de Pine Falls.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, deux frères, Guy et Gérald; quatre soeurs, Louise, Florence, Judith et Pauline, tous à la maison.

Le service funèbre eut lieu en l'église de St-Georges le mardi 1er mai et l'inhumation se fit dans le lot de famille au cimetière paroissial. M. l'abbé Louis Morin était l'officiant.

St-Pierre

Huit nouveaux scouts

Le souper au profit des scouts de St-Pierre, le dimanche 6 mai, fut un véritable succès. Quelques visiteurs des paroisses environnantes étaient présents, dont les RR. PP. M. Monnette, R. Michaud et E. Martineau, C.S.V., d'Otterburne, ainsi que M. l'abbé U. Lafond et quelques paroissiens de La Broquerie. Un grand merci pour leur encouragement.

Après le souper, quelques scouts offrirent des morceaux de piano et d'accordéon. Suivit la promesse scoute de huit nouveaux, Paul Perreault, René et Fernand Robidoux, Richard Martel, Claude Péloquin, Irénée Lamoureux et Renald Vinet. Le prix d'entrée, $3.00, fut gagné par Mme D. Bohémier. Les gagnants pour les prix de la loterie furent: 1er prix, Mlle Elisa Audette, $15; 2e, Mme Edmond St-Arnaud, $10; 3e, Mme Xavier Joubert, $5.00, toutes de St-Pierre.

M. l'abbé R.-M. Ferron, aumônier, le chef Philippe Roy et les scouts désirent remercier sincèrement tous ceux qui sont venus les encourager, spécialement leurs parents, qui se sont dévoués pour eux.

M. William Pelland, domicilié à 522, rue De la Morénie, St-Boniface, fut élu président de l'Association Canadienne des Evaluateurs, lors d'un récent congrès, les 26 et 27 avril. MM. Jim Tease, évaluateur au service de la province, et Aimé Olivier, de 186, rue Notre-Dame, à St-Boniface, employé du Métro, furent élus successivement vice-président et secrétaire.

M. Pelland, ancien commissaire de l'évaluateur de la ville de St-Boniface et maintenant au service du Métro, fut en 1956 l'un des fondateurs de l'Association dont il est le nouveau président. Le but de cette Association, incorporée en 1961, est de favoriser l'éducation des membres, leur intégrité au travail et leur équité dans l'évaluation. C'est un honneur pour la population franco-manitobaine que M. Pelland soit le président d'une organisation dont les 107 membres sont en immense majorité de langue anglaise.

Ste-Amélie

Malade

Un prompt rétablissement est souhaité à Mlle Bertha Langlois, patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis le dimanche 6 mai.

Félicitations

A M. et Mme André Guillas (née Jeanne Pelletier) à la naissance d'une fille, le 2 mai, à l'hôpital de Ste-Rose.

A M. et Mme Kenny Butterfield (née Jeannette Verhaeghe), de Thompson, Man., également à la naissance d'une fille, le 6 mai, à cet endroit.

A M. et Mme Gérard Verhaeghe, étant les grands-parents d'une petite-fille pour la première fois.

A M. Alfred Archambault dont le mariage à Mlle Lorraine Pilote fut bénit le samedi 5 mai dans l'église de l'Assomption à Transcona. Meilleurs voeux et bonne chance.

Va-et-vient

M. et Mme L. Archambault et leur fils, Gérald, se rendirent à Transcona le vendredi 4 mai pour assister au mariage de leur fils et frère. Ils revenaient dimanche soir.

Mlle Judy Finney, de Winnipeg, passa la dernière fin de semaine avec ses parents, M. et Mme L. Finney.

M. Jérôme Verhaeghe, s'étant acheter une automobile, partit pour Williams Lake, C.-B., où il travaille.

M. et Mme Noël L'Heureux et leur famille se rendaient à Pine River, Man., pour visiter M. et Mme R. Landry, dimanche dernier.

M. A. Desjardins, père, est allé rejoindre son épouse à St-Charles.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue Féminine Catholique pour le mois de mai eut lieu chez Mme E. Verheaghe, le mercredi 2 mai. Débutant par la prière, dirigée par M. l'abbé C. Vachon, directeur, la présidente, Mme E. Verhaeghe, souhaita ensuite la bienvenue aux membres présents et à la visiteuse, Mme Irène Gendron.

L'acte de présence fut pris par la secrétaire, Mme Amélie Soucy. La correspondance fut lue et suivie des nominations pour l'exécutif diocésain. Les rapports des comités suivants furent donnés: spirituel, par Mlle B. Langlois; presse, Mme A. Vandenbosch; action sociale, Mme Adrienne Vandenbosch; recrutement, Mme C. Archambault.

Les membres furent invités au thé qui aura lieu le dimanche 20 mai à 2 h. p.m.; invitation spéciale à toutes leurs amies.

La trésorière donna son rapport et l'invocation pour le prochain mois, qui sera "Coeur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous". Huit membres portaient l'épingle de la Ligue. Il y eut différentes sugestions données au sujet du thé annuel.

N'oubliez pas que le dimanche 13 mai étant la Fête des Mères, de petites roses seront vendues après la grand-messe.

Quelques questions furent posées et répondues par le directeur, qui donna sa bénédiction, suivie d'une leçon de catéchisme sur la religion dans les demeures où il y a des enfants.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme Julia Verhaeghe, fut gagné par M. l'abbé C. Vachon. Le goûter fut servi par Mme Mariange Casavant.

Le Club 4-H de N.-D.-de-Lourdes offre une belle soirée de Réalisation

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le mardi 1er mai, le Club 4-H des filles a eu son jour de "Réalisation". La soirée commença par "O Canada", accompagné au piano par Corale Lenéal. Puis les membres récitèrent en choeur leur devise: "Honneur dans les actes! Honnêteté dans les moyens! Habileté dans le travail! Humanité dans la conduite!"

Mlle la présidente, Lilliane Mabon, souhaita la bienvenue à l'auditoire. La première démonstration intitulée "How to be nice to be near to" fut faite par Annette Delaquis et Colette Roch. Jacqueline Delaquis et Carole Lenéal jouèrent un morceau d'accordéon, "Whispering Hope". Dans un discours intitulé "Teenage Driving", Shirley Linossier exposa les dangers de la route et les risques que prennent les chauffeurs d'automobile trop hardis, tout en donnant de sages conseils aux jeunes qui voyagent en automobile. Suzanne Pelé et Doris Perreault présentèrent la deuxième démonstration, "Party Pretty". Ensuite, huit jeunes filles exécutèrent une danse carrée.

Un rapport sur les activités de l'année, lu par Adèle Bibault, souligna le point de vue social du club. Une troisième et dernière démonstration "Good Grooming" fut présentée par Jacqueline Augert et Charlotte Deroche. Pour faire suite à ces propos sérieux, une deuxième danse carrée fut exécutée au son de la musique du bon vieux temps.

Au cours d'une allocution au nom de toutes les mamans des membres du club, Mme Constance Julien exprima la reconnaissance de celles-ci envers les dames qui ont donné de longues heures de leur temps pour diriger les travaux de couture, tricot et broderie que leurs filles avaient exposés dans la salle. Le point culminant de la soirée fut bien la parade des membres qui, tour à tour, paradèrent avec le vêtement qu'elles avaient confectionné avec tant de soin. Simone Pantel et Adèle Durand présentèrent les membres à l'auditoire tout en faisant un petit commentaire sur chacun.

Mme Framingham, économiste, adressa la parole et fit des remarques encourageantes au sujet du travail accompli. Sur 27 membres, 24 ont obtenu des rubans rouges. Mlles Shirley Linossier, Adèle Durand et Liliane Mabon ont été désignées pour aller au camp d'été de Killarney. A défaut de l'une d'elles, Jacqueline Delaquis prendra la place.

Au ralliement du 7 juillet, Suzanne Dupasquier modèlera son tablier pour le projet I, et Carole Lenéal, sa jupe pour le projet II. La démonstration de Colette Roch et Annette Delaquis, ainsi que celle de Jacqueline Augert et Charlotte Deroche devront aussi être présentées à ce ralliement. Pour terminer la soirée, un délicieux goûter fut servi par les membres. Au nombre des nombreux auditeurs, on remarquait MM. les abbés Marcel Dacquay, curé, et Florent Labonté, vicaire, Mme Hubert Delaquis et M. et Mme Jos. Deroche.

Voici les noms des membres: projet I: Suzanne Dupasquier, Lilliane Augert, Stella Moulin, Danielle Delaquis, Christiane Robitaille, Estelle Dupasquier, Gisèle Delaquis, Simone Roch, Anne Guéret, Denise Julien, Annette Dupasquier, Léona Roch, Suzanne Comte et Diane Chabbert. Projet II: Adèle Durand, Simone Pantel, Doris Perreault, Suzanne Pelé, Colette Roch, Annette Delaquis, Jacqueline Augert, Charlotte Deroche, Adèle Bibault, Shirley Linossier, Jacqueline Delaquis et Carole Lenéal.

Les directrices sont Mmes Marcel Jamault, Remy Bosc, Jean Mabon, Constant Dupasquier, Jos. Robitaille et Paul Roch et Mlle Angèle Augert.

Souper libéral

Le samedi 5 mai eut lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes un ralliement spectaculaire organisé par l'Association des jeunes libéraux du Manitoba, sous l'habile direction de M. Marcel Roch. Un magnifique banquet, dirigé par Mme Pantel, fut servi à plus de 300 convives. C'est le plus grand banquet jamais vu dans l'histoire de Notre-Dame-de-Lourdes. Tout se passa dans la joie, la gaieté et la fraternité.

M. l'abbé Florent Labonté bénit la table. Puis plusieurs invités prirent la parole: M. Joseph Deroche, gérant de la Caisse Populaire, un ancien membre de l'Association Libérale; M. Stan Roberts, M.A.L. pour La Vérendrye et maintenant candidat au fédéral pour le comté Provencher; M. Ken Hartwell, candidat libéral pour le comté Lisgar; M. Les Gates, préfet de la Municipalité de South Norfolk; M. Laurent Dubois, conseiller municipal; M. Laurent Desjardins, M.A.L., de St-Boniface; M. Russ Davis, président des Jeunes Libéraux, et M. Gildas Molgat, chef du parti libéral, lequel fut longuement ovationné. Les discours se firent en français et en anglais.

On remarquait à la table d'honneur en plus des orateurs, M. Marcel Roch, organisateur et maître de cérémonies, son épouse et Mlle Patricia Johnson, secrétaire de l'Association des Jeunes Libéraux du Manitoba.

Cette soirée fut une réussite complète et tous quittèrent la salle enchantés du bon repas, des discours et de l'ambiance amicale.

Gagnante du concours Fon-Fon

Mlle Charlotte Deroche, âgée de 11 ans, fille de M. et Mme Robert Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, est l'heureuse gagnante du concours Fon-Fon de Montréal. Elle se mérite donc pour elle et son père un voyage gratis à Montréal. Elle se rendra à Montréal par avion, en compagnie de son père. Elle sera certainement très bien reçue, et elle paraîtra à la télévision vers le 18 mai. Que ses petites compagnes de classe soient aux aguets pour la voir sur l'écran. Donc, félicitations à Charlotte.

L'on voit sur cette photo Mlle Helene Winston et M. Len Andree, vedettes de l'émouvante pièce musicale "Look Ahead!", attendant avec impatience la première présentation qui aura lieu au Manitoba Theatre Centre ce vendredi 11 mai. Mlle Winston, qui fit ses débuts dans sa carrière théâtrale à Winnipeg, fut une actrice remarquable aux représentations du festival de Toronto, New York et Stratford et fut nommée, récemment, comme meilleure actrice de télévision du Canada. M. Andree est bien connu à travers la ville à cause de ses routines uniques en comédie. "Look Ahead!", dirigée par M. John Hirsch, sera représentée tous les soirs jusqu'au 26 mai.

Laurier

Mariage Novak-Assailly

Le samedi 5 mai avait lieu en l'église paroissiale la bénédiction du mariage de Mlle Virginie Assailly, de la paroisse, à M. Ernest Novak, de McCreary.

Mlles Germaine Assailly, soeur de la mariée, et Isabel Tardiff et MM. H. Novak et Gillis Dag servaient comme témoins.

Le diner nuptial fut servi à environ 100 convives en la salle du village. Un grand nombre de parents et amis vinrent présenter leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux pendant la soirée.

Nouvelle église

Un rêve qui existe depuis bien des années est prêt de se réaliser. Le lundi 7 mai débutèrent les travaux de la nouvelle église. M. Beaubien, propriétaire de la construction Sawatzki, en est l'entrepreneur. On espère que l'église sera terminée en octobre.

Dunrea

Partie de cartes

Chaudes félicitations aux hommes de la paroisse pour le beau succès obtenu à la partie de cartes et au bingo du dimanche 6 mai.

Il y eut quinze tables de joueurs de whist, dont les vainqueurs furent Mmes P. Bisson et Gérard Boulet et MM. Stéphane Maurice et Georges Cuveliers.

Les animateurs au bingo furent MM. Martial Lussier, R. Rondeau, Alphée Labossière, Georges Cuveliers, A. Paradis et Georges Boulet, et les heureux gagnants furent Mmes Arthur Paradis (2), Henri Côté, Tommy Dunlop, Mlles Linda Côté, Thérèse Maurice et Angéla Paradis, MM. Alfred Paradis, Félix Fitzpatrick et Denis Rondeau (2). Le grand prix fut partagé entre Mme Gérard Boulet et M. Edmond Beaupré. Sur billets vendus de 1 à 50 sous, Mlle Thérèse Maurice gagna un collier et des boucles d'oreilles en simili perles, et M. Richard Rondeau fut favorisé du sort en gagnant une boite d'épiceries d'une valeur de $10, chaudement contestée aux dés; MM. Benoit et Guy Paradis se partageaient cette tâche.

Un réconfortant goûter, fourni par les dames du sud de la voie ferrée, clôtura cette soirée mouvementée, dont le succès pécuniaire surpasse quelque peu celui de la partie de cartes des dames.

Des remerciements spéciaux à M. et Mme R. Rondeau qui se sont occupés de préparer la salle pour cette veillée, ainsi qu'à tous ceux qui y ont participé pour en faire un si beau succès.

Mois de Marie

Tous les soirs, à 7 h. 30, a lieu à l'église la bénédiction du Très Saint Sacrement, précédée du chapelet et d'un sermon très intéressant par M. l'abbé G. Gervais, curé, ayant pour sujet "Les apparitions de la Vierge à Fatima", qui captive jeunes et vieux.

Les messes sur semaine ont lieu maintenant à l'église excepté le samedi alors qu'elle est célébrée à la chapelle du couvent.

Va-et-vient

Le dimanche 6 mai, MM. Albert, Joseph et N. Boulet se sont rendus au chevet de leur père, M. Honoré Boulet, qui est hospitalisé à St-Boniface.

Mme Florida Spurrill recevait dernièrement la visite de sa fille, Mme Isabelle Wary, accompagnée de son fils, Raymond, de Winnipeg.

Mme Auguste Bonnefoy, de St-Claude, est venue passer quelques jours parmi sa parenté.

St-Lupicin

Baptême

Le 6 mai: Roseline-Jacqueline-Marie, fille de Maurice Boisvert et de Lucie Pantel, née le 28 avril à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes. Parrain et marraine, Roland Boisvert et Yvonne Comte, cette dernière remplacée par Mme Jos. Comte. La porteuse fut Mlle Lorraine Boisvert.

St-Laurent

Décès

M. Joseph-Alexandre Carrière est décédé à Ninette le jeudi 3 mai, à l'âge de 84 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure familiale le dimanche après-midi jusqu'à l'heure du service funèbre qui fut chanté en l'église paroissiale de St-Laurent le lundi 6 mai. L'inhumation se fit au cimetière local.

Natif de St-Boniface, M. Carrière demeura à St-Laurent comme fermier, pendant 40 ans, et prit sa retraite en 1957.

Le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Hervé, Arthur, Georges et Emile, de St-Laurent, et Wilfrid, de Winnipeg; deux filles, Ida (Mme E. Hamel), de Winnipeg, et Marceline (Mme O. Chartrand), de St-Laurent; 56 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants et un frère, de St-Laurent.

Une journée d'étude extraordinaire dans la division de la Rivière Rouge

(Suite de la première page)

A 10 h. a.m., après l'O Canada, M. St-Hilaire annonça l'ouverture officielle de la journée d'étude, invita MM. Duhamel et Corriveau à expliquer le sens d'une telle rencontre entre maîtres et commissaires, donna la liste des sujets à discuter (cours général, activités parascolaires, journée sportive, devoirs, bulletin, promotions, discipline, etc.), puis invita ses auditeurs à se rendre au local assigné à leurs sections respectives. Soeur Louise-Gabrielle, S.N.J.M., facilitera la tâche de tous et chacun, en ce qui concerne l'étude du "cours général", en se présentant tour à tour devant chaque section pour expliquer le pourquoi et le contenu de ce programme, sa valeur propre, sa nécessité, et même répondre aux questions qui lui seront posées.

Le cours général

Ce n'est qu'au milieu de l'après-midi qu'une réunion plénière permit à chaque secrétaire de section de donner un succinct rapport des discussions. Il en ressort que tous reconnaissent l'opportunité d'un "cours général" distinct du "cours d'immatriculation" et favorisant la majorité des élèves au niveau secondaire. On décida toutefois qu'il fallait à tout prix informer les parents que ce cours n'est ni inférieur ni plus facile que le cours d'immatriculation, bien que ne conduisant pas comme ce dernier aux études universitaires.

Des problèmes pratiques furent cependant soulevés au cours de la discussion: y a-t-il assez d'élèves de 9e année dans chaque école de la Division pour permettre l'établissement de deux cours distincts (académique et général) de la 10e à la 12e année? Pas pour le moment, mais commissaires et instituteurs étudièrent diverses possibilités: soit la construction d'une école centrale que fréquenteraient les élèves du cours général, soit une entente entre deux écoles (par exemple un cours général à St-Pierre et un cours d'immatriculation à St-Malo). Mais alors se posent le problème du transport et celui des octrois.

En guise de conclusion, il fut établi qu'il faudrait d'abord au moins trois classes de 9e année dans une école pour pouvoir alimenter deux cours distincts en 10e année et plus tard; il fut suggéré fortement qu'on confie à un conseiller en orientation la responsabilité de découvrir dès la 9e ou même la 8e année quels élèves suivront tel ou tel cours (sans oublier ici que parents et instituteurs sont par vocation des orienteurs); il fut proposé qu'on réclame un système d'octrois tenant compte du nombre d'élèves fréquentant chaque cours par classe, et des autres éléments en cause (transport par autobus, manuels, etc.). On en profita aussi pour rappeler qu'à St-Jean-Baptiste se donne un cours commercial pour tous les élèves de la Division de la Rivière-Rouge. (Un article sur le contenu et l'orientation du cours général sera publié.)

Activités parascolaires

On entend par activités parascolaires celles qui ne font pas partie du programme scolaire proprement dit, mais le complètent avantageusement en favorisant le développement des talents et des aptitudes diverses de chaque élève. La liste de ces activités mentionnées au cours des discussions est plutôt longue: Action catholique (JEC), Relève franco-manitobaine, Chorales, Carnaval, Croix-Rouge, Clubs 4-H, conférences d'orientation, festival de chant, caisse d'épargne, exposition de livres, club dramatique, ciné-club, concours oratoire, excursions, concert de Noël, concours d'épellation, etc.

Il fut entendu que pour les activités exigeant une perception (Sou de l'écolier, Ste-Enfance, etc.) on doit avertir les commissaires, afin que ceux-ci puissent être bien au courant en cas de plaintes de parents, et on doit laisser à la libre générosité de chaque élève le montant à donner. Quant au concert de Noël, par exemple, qu'un seul instituteur soit en charge à tel moment donné, afin que les activités scolaires ne souffrent pas d'une absence d'élèves en classe ou d'une absence de professeurs. Mais toujours, pour ces activités qui peuvent remplir l'"unassigned time", il faut une coopération entière des parents, des instituteurs et des commissaires. Dans la plupart des cas il appartient au principal et aux instituteurs de choisir, et aux commissaires d'approuver.

Journée sportive

Les sports ordinaires sont permis par le personnel enseignant. Quant aux autres (joutes entre différentes écoles, excursions, journée de pique-nique, etc.), il faut l'approbation des commissaires. Il fut suggéré qu'en plus des mesures usuelles de prévention des accidents sur les terrains de jeux, l'on assure les enfants contre ces fâcheuses éventualités; que le grand pique-nique soit organisé par les instituteurs, financé par la commission scolaire et un droit d'entrée, et encouragé par les parents.

En parlant des devoirs, tous les instituteurs de la Rivière-Rouge affirment que les parents s'attendent à ce qu'on en donne à leurs enfants (pas trop naturellement, et à partir de la 4e année) parce qu'ainsi ils peuvent se rendre compte de leurs progrès scolaires. Naturellement les parents peuvent et même doivent "contrôler" jusqu'à un certain point ces devoirs, mais sans jamais remplacer l'effort personnel de l'enfant. Qu'ils les favorisent spécialement en leur facilitant un endroit propice au foyer, en réglementant les heures de télévision, etc. Enfin, il semble qu'instituteurs et institutrices peuvent plus facilement remplir leur programme de l'année, grâce aux devoirs . . . qui sont formateurs pour l'enfant et développent son sens de la responsabilité intellectuelle. Certains ont tout de même préconisé qu'on donne moins de devoirs et qu'on encourage davantage la lecture.

Autres questions

Les bulletins sont nécessaires, a-t-on conclu. Mais peut-être que quatre seraient suffisants pendant l'année scolaire, à condition qu'ils donnent plus d'information sur les notes scolaires, sur le comportement personnel de l'élève, sur son attitude en classe, sur ses "sujets" faibles, etc. On accorde la préférence au système qui donne la médiane plutôt que le pourcentage des notes de l'élève, car certaines notes (de catéchisme, de mathématiques . . .) haussent ou baissent trop le résultat.

La question de la promotion des élèves est très sérieuse, disait-on. Parfois même elle doit être résolue par le principal avec l'approbation de l'inspecteur. En tout cas chaque cas doit être étudié personnellement, avec le système de la médiane. Pour une faiblesse ou une faillite dans un sujet majeur et un sujet mineur on peut bien accorder la dite promotion, mais pas davantage. On s'entendit pour dire que la promotion dépend d'abord du travail de toute l'année, et non seulement du résultat des examens de juin. En tout cas, a-t-on conclu, il faut que l'instituteur soit moralement certain que l'élève peut réussir le grade suivant.

Il faut bien qu'existe un ensemble de lois ou règlements qui assurent la bonne conduite des élèves et maintiennent l'ordre en classe et dans l'école. Ces points de discipline peuvent être fixés par la coopération du principal, des instituteurs, des parents, des commissaires. Au cours de la discussion sur ce sujet, on s'attarda particulièrement à discuter des cas où la correction corporelle est nécessaire et où l'expulsion (pour quelques jours) peut être cependant plus efficace parce que les parents doivent alors entrer en jeu.

M. Antonio Duhamel a suggéré aux instituteurs de la Division de la Rivière-Rouge de s'appliquer à donner aux élèves les mots français correspondant à ceux de langue anglaise employés, et vice versa, et même de mettre ce double vocabulaire à la vue de leurs élèves sur des affiches pendues au mur de la classe.

Ce court résumé des discussions de la journée indique clairement l'esprit sérieux et profond qui anima constamment inspecteurs, commissaires et instituteurs. Leurs seuls moments de repos furent ceux du banquet qui les réunit au centre récréatif de St-Pierre. Une excellente nourriture présentée aux convives par les jolies demoiselles de l'école secondaire, deux chants gracieux par la chorale que dirigeait Soeur Gérard et, comme dessert, une allocution du docteur J. Boucher, de St-Jean-Baptiste, rien de mieux pour reposer et instruire à la fois.

Docteur Joseph Boucher

Le conférencier parla à la fois comme père de famille et comme commissaire d'écoles, sachant tirer pour le profit de ses auditeurs attentifs les grandes leçons de la Conférence Canadienne sur l'Education qui eut lieu à Montréal en mars dernier et à laquelle il participa. Ayant rappelé d'abord que les séances plénières permirent à d'éminents conférenciers d'aborder les grands problèmes universels de l'éducation, il mentionna plus en détail le travail des séances spéciales ou forums. Lui-même prit une part active durant le forum sur le statut professionnel des éducateurs du Canada et donc il put expliquer à son auditoire les résolutions prises alors à ce sujet.

Puis il rappela brièvement quelques passages de la conférence du docteur Penfield, neurologiste et neurochirurgien canadien de renommée mondiale, sur la grave question de l'enseignement de la langue seconde comme source d'enrichissement culturel. Et enfin il rappela qu'en réponse à toute une kyrielle de définitions incomplètes sur les fins de l'éducation, où trop facilement l'on mélange de fait fins et moyens de l'éducation, le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, sut clairement expliquer ce qu'est l'éducation intégrale et comment elle respecte en tout la dignité de la personne humaine, être de connaissance et d'amour. Les fins particulières ou moyens dès lors se subordonnent à la seule fin digne d'un être créé à l'image de Dieu et fait pour Lui.

Au cours de son exposé, le docteur Boucher sut à l'occasion multiplier les exemples concrets, les allusions à certains événements de grande actualité, les applications aux conditions qui existent dans notre milieu franco-manitobain, celui d'une minorité catholique et française. Les applaudissements de ses auditeurs l'ont certainement remercié comme il le méritait.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA

1 an: $3.50	1½ an: $5.00
2 ans: $6.00	3½ ans: $10.00



M. A. D. Tomlinson, représentant de la compagnie Swift Canadian, félicite Mme Gérard Boulet qui a été l'heureuse gagnante du concours Swift à CKSB et lui présente le fameux gril barbecue motorisé. Ce concours a lieu à CKSB au cours du mois de mai et chaque vendredi il y aura un tirage du fameux gril barbecue. Sur cette photo de gauche à droite, M. A. D. Tomlinson, Mme Marie Laurencelle, Mme Gérard Boulet et M. Etienne Bohémier.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Comment trouvez-vous l'ouverture matinale? A l'horloge de la campagne il est 5 h. 30 lorsque "O Canada" se fait entendre au 1050. C'est dire qu'on peut traire les vaches au son du Réveille-matin. Il a été prouvé scientifiquement que les vaches donnent plus de lait lorsque la traite se fait au son de la musique. (Reste à démontrer quelle est l'influence de la chansonnette française sur les vaches de langue française . . . Nos auditeurs sont invités à en faire l'expérience.)

La campagne électorale est commencée. Devrait-on dire "déchaînée"? En pays démocratique, la liberté de parole permet d'user et d'abuser de la parole, mais l'avantage sur les pays totalitaires, ou semi-totalitaires, c'est que toutes les tendances ont le droit de se faire entendre. C'est pourquoi notre téléscripteur, branché sur la "Canadian Press", se fait l'estomac solide en période électorale. Il digère avec le même glouglou monotone les insultes mutuelles des politiciens qui vont s'embrasser le lendemain des élections. Si les télétypes aussi pouvaient parler, je me demande ce qu'ils diraient de la marche du monde. Et de celle des sports.

Radio-Canada vient de publier le troisième cahier des recettes données par Mme Jeanne Benoit à l'émission "Fémina". Les auditrices de Mme Benoit savent que ses recettes comportent toujours des conseils, un brin de persil ou d'ail, un coup de fourchette à la bonne place, une gourmandise, enfin des secrets qui font de la cuisine un art. Ce cahier se vend 50 cents, on peut se le procurer en écrivant à "Fémina", C.P. 6,000, Montréal.

A 10 h., le samedi matin 12 mai, Tante Lucille présentera aux enfants un conte pour la fête des mères. Au radio-théâtre dimanche soir, "Le Séducteur", comédie de Diego Fabri. L'émission "Les visages de l'amour", du lundi au vendredi à 11 h. 15, illustre actuellement la vie de Marie La Garde, épouse de l'inventeur Branly.

Primeurs chez les 45

"Le printemps est arrivé", crie Jacques Labrecque, qui publie encore des disques, "pis les lacs sont défoncés, les billots vont chavirer . . ." Et le rayon des quarante-cinq-tours déborde de nouveautés. Les Cadettes chantent avec un entrain de cadets "C'est le mois de l'amour", mais je préfère l'autre côté: "Papa ô papa". Marcel Amont chante avec Colette Deréal "Quand nous étions écoliers". Ecoliers de l'école buissonnière, s'entend. Caterina Valente interprète en français l'ensorcelant "Mexico" popularisé par Billy Vaughn. Mais voici plutôt le palmarès officiel du mois d'avril, signé Christian Leroy:

1—Ave Maria no Morro (Claude Robin)
2—Norman (Ginette Sage)
3—J'ai tort (Charles Aznavour)
4—Deux enfants au soleil (Jean Ferrat)
5—Feuilles de gui (Jean-Pierre Ferland)
6—Prenez garde (Rosy Armen)
7—Rendez-vous à Brasilia (Los Matecoco)
8—Mon vieux Joe (Alain Barrière)
9—Quand le film est triste (Michèle Richard)
10—Adieu Venise provençale (Marcel Amont)

Fisher Branch

Va-et-vient

M. Edmond Ménard, de Red Lake, Ont., était de passage chez ses parents, M. et Mme Ernest Ménard, dernièrement. Il se rendit ensuite à son nouvel emploi à Grand Rapids.

M. Roland Meilleur, de Red Lake, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Meilleur.

M. Adélard Beaudette est revenu d'un séjour d'un mois chez ses fille et gendre, M. et Mme Joseph Granger, de Winnipeg.

M. U. Bouvier est de retour dans la localité après un séjour de deux semaines à l'hôpital général de St-Boniface.

M. et Mme René Rivard se sont rendus à La Salle à l'occasion du 35e anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Edouard Cormier.

Félicitations

Félicitations à Mme Léon Dandeneau, qui fut l'heureuse gagnante de la cagnote au bingo du 29 avril, organisé par les membres de la Chambre de Commerce, au profit de la construction d'une nouvelle salle.

St-Jean-Baptiste

Bingo des clubs 4-H

Le jeudi 26 avril, dans la salle paroissiale, les clubs 4-H de jardins et de pommes de terre tinrent un bingo afin d'amasser des fonds.

La présidente, Mlle Louise Beaudette, ouvrit la soirée avec la récitation de la promesse du club; tous les membres joignirent en choeur.

Mme Annette Sabourin, directrice, souhaita ensuite la bienvenue et on poursuivit avec le bingo qui devint très animé.

M. André Marion, inspecteur des mauvaises herbes, adressa ensuite la parole et souligna l'importance des clubs 4-H et souhaita de bonnes récoltes tout en promettant de belles récompenses aux membres les plus zélés.

M. Walter Van Wynsberge déroula ensuite deux films très intéressants. Tous applaudirent généreusement et félicitèrent les clubs de leurs succès passés.

M. Guy Sabourin, membre du club de pommes de terre, remercia MM. Marion et Van Wynsberge pour l'intérêt qu'ils portent au club 4-H.

Mlle Raymonde Lavallée, membre du club de jardins, remercia l'auditoire composée de personnes de St-Jean-Baptiste, Letellier, Ste-Elisabeth, St-Joseph et même de Ste-Rose, d'être venues rehausser l'assemblée de leur présence.

Mgr Lapointe loua à son tour cette organisation qui tend à développer les talents chez les jeunes.

Mme Raymond Lavallée expliqua les règlements pour le grand concours oratoire qui s'annonce pour la fin de mai.

A tous les membres et à tous ceux qui s'intéressent au club 4-H, un grand merci.

Festival de la Division la Montagne tenu à St-Claude le jeudi 3 mai

ST-CLAUDE — Le jeudi 3 mai, à 1 h. 30 p.m., avait lieu à St-Claude le premier festival de la chanson dans la division. A ce concert ont participé 373 élèves de sept différentes écoles, tant au niveau élémentaire que secondaire. M. Paul Martin, secrétaire de la commission scolaire, agissait comme maître de cérémonies; il souhaita la bienvenue à tous et le programme se déroula comme suit: "O Canada"; 1. St-Claude, nombre d'élèves, 57; a) "Be The Best Of Whatever You Are"; b) "Le Ciel est bleu"; directrice, la Rév. Sr Marie-Elzéar; au piano, la Rév. Sr Marie-Alma.

2. Swan Lake, nombre d'élèves, 26 garçons; a) "The Keeper"; b) "The Happy Wanderer"; directrice, la Rév. Sr M.-Elisabeth; au piano, Carol Brandt.

3. Notre-Dame-de-Lourdes, 37 élèves; a) "Summertime"; directeur et au piano, M. R. Boulanger; b) "Les bruits du soir"; directrice, la Rév. Sr Geneviève.

4. St-Alphonse, nombre d'élèves, 67; a) "The Spring Has Come"; b) "Be The Best Of Wathever You Are"; directrice, la Rév. Sr Marcella; au piano, Evelyn Wood.

5. Ecole Richard de Somerset, 1er choeur, nombre d'élèves, 84, de la 7e à la 12e année; "Tu es mon berger"; directrice, la Rév. Sr Raymond-de-Jésus; au piano, Suzanne Ronceray; 2e choeur, les plus jeunes, "Fairies In The Moonlight"; directrice, Mme L. Girouard; au piano, Suzanne Girouard.

6. Ecole Dandurand de Haywood, nombre d'élèves, 21; a) "La bergeronnette"; b) "Funiculi, Funicula"; directrice, la Rév. Sr Yvonne; au piano, la Rév. Sr Agnès.

7. Ecole Ste-Marie de Bruxelles, nombre d'élèves, 51; a) "Partons la mer est belle"; b) "Come To The Fair"; directrice, la Rév. Sr Benedict; au piano, Cecilia Simmons.

M. le Dr Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, voulut bien adresser quelques mots d'encouragement. Il fit remarquer que le chant est une base de l'éducation et que c'est une aide au développement culturel. Il remercia l'organisatrice de ce festival, la Rév. Sr Benedict, ainsi que les maîtresses et élèves pour le travail accompli. Il exprima le désir que des festivals de ce genre se renouvellent chaque année. Le programme se termina avec "God Save The Queen".

Avec tant d'élèves, la salle Radaz était remplie et, malheureusement nous n'avions pas de place pour tous les parents. Cependant, notre festival prit une importance par la présence de distingués personnages: membres du clergé: MM. les abbés J.-M. Gagné, de St-Claude, Joseph Choiselat, de Haywood, Marcel Dacquay, de Notre-Dame-de-Lourdes, Gérald De Ruyck, de Bruxelles, Florent Labonté, vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes, et Louis-Philippe Jean, de St-Claude; les RR. PP. Bernard, O.F.M., de Portage la Prairie, et Joseph de Rocquigny, O.M.I., de St-Ambroise; Mme Thelma Forbes, de Rathwell, M.A.L.; les membres de la commission scolaire de la division, MM. Louis Bazin, Hubert et Guy Delaquis, Van de Kercklove et J.-L. Hacault; de la commission scolaire de l'école élémentaire de St-Claude, MM. Jean Durupt, Félix Bruneau et Paul Martin; les religieuses autres que les directrices ou accompagnatrices, la Rév. Mère Aloysius, de Bruxelles, les Rév. Srs Claire-St-Laurent, de St-Claude, Edmond-Marie, Philippe-André, Denis-de-Jésus, de Somerset, M.-Marguerite et Angela, de Bruxelles, Agnès, de Haywood, Stanislas et Julienne, de St-Alphonse; autres institutrices, Mlles Yvette Mousseau et Estelle Boyer.

Au nom des écoles qui ont participé au festival, nous avons le plaisir de remercier M. l'abbé Gagné, curé, de nous avoir prêté, gratis, la salle Radaz, spacieuse et confortable.

C'était providentiel que le festival soit tombé le jeudi aprèsmidi; le bureau de poste étant fermé, M. Paul Martin a pu accepter d'être notre maître de cérémonies. Il semble qu'en une telle circonstance on ne peut se passer de vous, M. Martin. Un sincère merci.

Notre inspecteur, M. A. J. Wilson, ayant été appelé d'urgence à Churchill, ne put assister au festival. De là-bas il nous envoya ses regrets et des voeux de succès.

A 3 h. 30, tout était fini. Les quelques 370 élèves s'étaient tenus à la perfection, et il était normal que les maîtresses et les chauffeurs leur accordent quelques minutes de plus pour visiter l'école secondaire, qui leur a ouvert ses portes toutes grandes. Dans le temps de le dire toutes les salles furent envahies par cette gent écolière avide de voir. Dans le gymnase, on tenta même quelques parties de ping-pong et de Mississipi; les exclamations fusèrent de tous côtés! L'école secondaire commence à s'habituer de voir des visiteurs et d'entendre les "combien chanceux sont les élèves d'aujourd'hui!". Preuve, les pages de signatures dans le livre d'or. Ils leur tardent cependant d'entendre la date de l'ouverture officielle. Déjà ils vous disent "Bienvenue à tous les amis".

Jeannine JUBINVILLE.

St-Malo

Décès

M. Guy Marion, âgé de 19 ans, est décédé accidentellement à Squaw Rapids, Sask., le jeudi 26 avril. Il est le fils de M. et Mme Philippe Marion, de Dufrost.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, sept frères, Gilles, Hervé, Roland, Richard, Daniel, Conrad et Gabriel; trois soeurs, Diane, Marcelle et Lise; ses grands-mères, Mmes A. Marion et E. Catellier.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de ses parents. La messe de Requiem fut chantée en l'église de St-Malo le mardi 1er mai, au milieu d'une foule de parents et amis venus témoigner leur sympathie. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le salon mortuaire Desjardins avait charge des arrangements funèbres.

St-Norbert

Les jeunes vous invitent

Le dimanche 13 mai, à 8 h. p.m., aura lieu dans la salle paroissiale de St-Norbert la partie de cartes des jeunes. Beaucoup seront présents au banquet des Chevaliers de Colomb; nous les invitons à demeurer avec nous pour la soirée.

Tous les paroissiens et leurs amis sont invités à se joindre à nous pour la veillée. Jeux de cartes pour les adultes! Bingo pour les jeunes! Un programme intéressant avec numéro spécial, une comédie: "Agence matrimoniale", par quelques dames de la paroisse. Un succulent goûter mettra fin à cette soirée récréative. Venez nous encourager!

Denise JOYAL,
responsable.

Virden

"Chapelet vivant"

Une cérémonie impressionnante se déroula dans l'église du Sacré-Coeur de Virden le dimanche soir 29 avril à 7 h. 30 p.m.

Le premier "chapelet vivant" fut récité par les Jeunesses Catholiques, grands et petits, de Virden. On ne pouvait s'empêcher d'être émotionné en entendant ces voix enfantines réciter le chapelet en anglais ou en français, selon la langue maternelle de chacun. M. l'abbé J. Schreiber, curé, disait les "Gloire au Père" et les Pater à chaque dizaine.

Après le Credo, M. le Curé alluma son cierge à l'autel et celui d'un des jeunes. Ensuite, à tour de rôle, chacun allumait le cierge de la personne la plus rapprochée après avoir récité un Ave.

Une couronne de lumières ainsi formée encerclait l'église. Y participaient la jeunesse catholique d'Elkorn, Oak Lake et Virden.

Ensuite à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Virden avait lieu une réunion régulière des membres du groupe des grands.

VILLAGE OF ST-PIERRE

NOTICE

Public Notice is hereby given that the Village of St. Pierre intends to form the following area situated in the Village into a local improvement district, namely:

All that portion of the Rat River Settlement in the Province of Manitoba as shown on the second edition (corrected) plan of the same approved and confirmed by the Surveyor-General of Dominion Lands on the Third day of October, 1889 A.D. which may be more particularly described as follows:

Commencing at the North-Eastern corner of Lot 42 of said Rat River Settlement.

Thence Westerly along the Northern limit of said Lot 42 to the Eastern limit of Lot 19 which lot in shown on a plan of subdivision of Lot 27 of said Rat River Settlement registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 1586;

Thence Northerly along the said Eastern limit of Lot 19 to the North-Eastern corner of said Lot 19;

Thence Westerly along the Northern limit of said Lot 19 to the South-Western corner of Parcel "B" which parcel is shown on a plan of survey of part of said Lot 27, filed in the said Office as No. 7287;

Thence Northerly along the Western limit of said Parcel "B" to the North-Western corner of said Parcel "B";

Thence Easterly along the Northern limit of said Parcel 'B' to the North-Eastern corner of said Parcel "B";

Thence Northerly along the Eastern limit of Parcel "A", which parcel is shown on said plan No. 7287, to the North-Eastern corner of said Parcel "A";

Thence Westerly along the Northern limit of said Parcel "A" to a point in the same distant Easterly thereon 585 feet from the Eastern limit of the Public Road, which road is shown on a plan filed in the said Office as No. 3530;

Thence Northerly along a straight line parallel to said Eastern limit of the Public "A" Road to a point perpendicularly distant 340 feet from the Northern limit of the South Half of Lot 26 of said Rat River Settlement;

Thence Westerly along a straight line parallel to said Northern limit of the South Half of Lot 16 to a point perpendicularly distant 426 feet from said Eastern limit of the Public Road;

Thence Northerly along a straight line parallel to said Eastern limit of the Public Road to the Northern limit of said Lot 26;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 26 to the Western limit of the Public Road, which road is shown on a plan registered in the said Office as No. 4161;

Thence Southerly along the said Western limit of the Public Road to the said Northern limit of the South Half of Lot 26;

Thence Westerly along the said Northern limit of the South Half of Lot 26 to the Western limit of the Public Lane North of and adjoining Lot 1 which Lane and Lot are shown on a plan of subdivision of said Lot 26 registered in the said Office as No. 6107;

Thence Southerly along the said Western limit of the Public Lane and the Western limit of said Lot 1 and the Western limits of Rue de l'Hopital and Lot 13 respectively, which Rue de l'Hopital and Lot 13 are shown on said plan No. 6107, and the straight production Southerly of the said Western limit of Lot 13 to the left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Southerly along the sinuosities of the said left bank to the Northtern limit of Lot 7 which lot is shown on a plan of subdivision of Lot 28 of said Rat River Settlement registered in the said Office as No. 3423;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 7 to the North-Western corner of said Lot 7;

Thence Southerly along the Western limit of said Lot 7 to the North-Eastern corner of Lot 6, which lot is shown on said plan No. 3423;

Thence Westerly along the Northern limits of said Lot 6 and of Lot 5, respectively, which lot 5 is shown on said plan No. 3423, to the North-Western corner of said Lot 5;

Thence Southerly along the Western limit of said Lot 5 to the South-Western Corner of said Lot 5;

Thence Southerly in a straight line to the North-Western corner of Parcel "D", which parcel is shown on a plan of part of River Lot 29 of said Rat River Settlement filed in the said Office as No. 4136;

Thence Southerly along the Western limit of said Parcel "D" to its intersection with a straight line drawn South of parallel with and perpendicularly distant 198 feet from the Northern limit of said Lot 29 of the Rat River Settlement;

Thence Easterly along lastly above mentioned straight line for a distance of 840.78 feet to a point;

Thence Southerly at right angles to the said lastly above mentioned straight line for a distance of 78.38 feet to a point;

Thence Easterly at right angles to the lastly above described course to the said left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Southerly along the sinuosities of the said left bank to the straight production Northerly of the Western limit of parcel "B" which parcel is shown on a plan of survey of Lot 30 of said Rat River Settlement filed in the said Office as No. 5221;

Thence Southerly along said straight production Northerly of the Western limit of Parcel "B" and the said Western limit of Parcel "B" to the South Western corner of said Parcel "B";

Thence Southerly along the Western limit of Parcel "A", which parcel is shown on said plan No. 5221 and along the straight production Southerly of the said Western limit of parcel "A" to the Southern limit of the North Half of Lot 31 of said Rat River Settlement;

Thence Easterly along the said Southern limit of the North Half of Lot 31 to its intersection with a straight line drawn Southerly at right angles to the Northern limit of said Lot 31 through a point in the same distant Easterly thereon 700 feet from the Eastern limit of the Public Road which road is shown on said plan No. 4161;

Thence Northerly along the lastly above described straight line to said Northern limit of Lot 31;

Thence Westerly along the said Northern limit of Lot 31 to a point in the same distant Easterly thereon 370 feet from the lastly above described Eastern limit;

Thence Northerly in a straight line to a point in a straight line distant Easterly thereon 382.5 feet from the lastly above described Eastern limit, which lastly above described straight line is drawn through a point in the lastly above described Eastern limit distant Northerly thereon 280 feet from the said Northern limit of Lot 31;

Thence Northerly along the straight production Northerly of the lastly above described course to the said left bank of the East Branch of the Rat River;

Thence generally Westerly along the sinuosities of the said left bank to the Eastern limit of the Public Road which road is shown on said Plan No. 4161;

Thence Northerly along the lastly above descrbied Eastern limit to the Northern limit of said Lot 30 of the Rat River Settlement;

Thence Easterly along the said Northern limit of Lot 30 to the said left bank;

Thence upstream along the sinuosities of the said left bank to the Eastern limit of said Lot 42 of the Rat River Settlement;

Thence Northerly along the said Eastern limit of Lot 42 to the point of commencement.

AND TAKE FURTHER NOTICE that the Council of the Village of St. Pierre has further decided upon, intends and will execute and complete the following local improvement within the said District, namely the construction of a sewage disposal plant and sewage disposal system at an estimated cost of $131,000.00 affecting the lands and premises contained within the above described boundaries of the said Village, as shown on plans and specifications on file in the office of the Clerk of the Village and will assess and levy the cost thereof over a period of 20 years by a special rate on all the rateable lands in the Village of St. Pierre to meet its share of the cost thereof and a special frontage rate of 25c per front foot upon the lands fronting and abutting thereon and a general rate upon all the lands and premises situated within the boundaries of the said District, the levy upon the said District, subject to reserves satisfactory to any authority having jurisdiction, may be reduced in any year by the application of revenue surpluses of the sewage utility, if any; unless a majority of the owners of the lands affected, representing at least one-half in value of the lands as shown by the last revised assessment roll of the Village, or entered under the provisions of Section 1031 of The Municipal Act, petition the Council against the same within four weeks after the publication of this Notice.

AND TAKE FURTHER NOTICE that, pursuant to the provisions of Section 996 of The Municipal Act, the Council of the Village of St. Pierre will sit as a Court of Revision at the Municipal Chambers on Thursday, the 17th day of May, A.D. 1962, at 30 minutes past 7 o'clock in the afternoon, to hear any complaints against the proposed assessment.

DATED at St. Pierre, in Manitoba, this 25th day of April, A.D. 1962.

C. Bourgeois,
Secretary-Treasurer,
Village of St. Pierre.

EN SASKATCHEWAN

Lac Pelletier

Ça et là

M. et Mme André St-Jacques, de Cadillac, ont visité leurs parents ici, le jeudi 3 mai.

M. et Mme George Tiecroeb et leur famille, d'Aneroid, visitaient M. et Mme Jake Tiecroeb.

Mlle Irène Monette est allée à Gravelbourg reconduire sa soeur, Marcelle, qui avait passé quelque temps à Lac Pelletier.

M. Charles Monette se rendit à Regina pour affaires, le 2 mai.

M. et Mme Bolman, de Bradock, étaient en visite chez M. et Mme Robert Allary.

Mme Béatrice Allary, qui travaille à l'école mentale de Moose Jaw, était en visite chez M. Robert Allary. Elle visitait aussi des amies de la paroisse.

Mme Irène Perron et sa famille ont visité M. et Mme André Laverdière.

Le R. P. Fournier a visité M. Jos. Dumesnil.

Le 4 mai avait lieu à Neville la collation des diplômes des élèves des 8e à 12e années. Il y avait 20 élèves de la 8e année et quatre de la 12e.

Les dames de Neville avaient préparé un souper à cette occasion. Les parents de ces élèves se réunissaient pour le repas. De nombreuses adresses furent présentées.

Mme Béatrice Monette est de retour chez elle après avoir passé cinq semaines à l'hôpital Union de Swift Current.

Mlle Gaytanne et M. Guy Létourneau étaient à l'hôpital de Swift Current pour faire enlever leurs amygdales.

Mlle Brenda Tiecroeb se rendit à l'hôpital de Vanguard pour une opération de ce genre.

Mme Irvin Studer est hospitalisée, souffrant de pleurésie.

M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard, vint encore dimanche dernier pour chanter la messe de 4 h. p.m.

TRIBUNE LIBRE

Willow-Bunch, Sask., le 8 mai 1962.

M. l'Editeur,

De la part de l'Association Franco-Catholique des Instituteurs de la Saskatchewan (AFCIS), je viens vous remercier d'avoir fait paraitre le compte rendu de notre séminar sur la première page de votre journal.

Ceci est pour nous un encouragement, et nous en sommes très reconnaissants.

Votre tout dévoué,

R. F. Philip-John,
président de l'AFCIS.

On ne sort pas de ce dilemme: l'homme est fait pour aller à Dieu ou pour mimer Dieu; il faut qu'il soit son enfant ou son singe.
Gustave THIBON.

Au Manitoba

M. Guay Marion, de Dufrost, décédé accidentellement à 19 ans

DUFROST — M. Guay Marion, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Philippe Marion, née Renée Catellier, de Dufrost, est décédé le 26 avril à la suite d'une chute accidentelle survenue à Squaw Rapids, Sask., où il travaillait depuis quelques jours.

Guay fit ses études à l'école Frontenac de Dufrost et au collège St-Joseph d'Otterburne. Il avait suivi pieusement les exercices de la Semaine Sainte durant laquelle il avait reçu plusieurs fois la sainte communion.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, sept frères, Gilles, Hervé, Roland, Richard, Daniel, Conrad et Gabriel; trois soeurs, Diane, Marcelle et Lise.

Le service fut chanté par M. l'abbé D. Roy, curé, assisté du R. P. H. Côté, C.S.V., et de M. l'abbé M. Giroux.

Remerciements

M. et Mme F. Marion et leur famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre à l'occasion de leur dure épreuve. Un merci spécial aux dames qui ont montré un si grand dévouement.

Candidats à la mairie de Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE — Les électeurs de Ste-Anne auront l'embarras du choix à l'occasion des élections spéciales à la mairie, qui auront lieu le 18 mai prochain. Il a fallu sortir les urnes, hors saison, en conséquence de la retraite de M. Camille Chaput.

Trois candidats ont manifesté leur intention d'accéder au poste vacant et, à la surprise de plusieurs, ont maintenu cette intention jusqu'au bout. Il s'agit de MM. Roméo Blanchette, Georges Dussessoy et Laurent Fillion. Les habitants du village ne pourront pas se plaindre, comme ceux d'autres endroits dans la province, que l'intérêt civique manque parmi eux.

St-Lazare

Çà et là

La pluie si longtemps attendue tombée au début de la semaine semble avoir donné un certain élan et une meilleure humeur aux paroissiens, surtout aux fermiers. Une procession, à laquelle un grand nombre prenait part, avait lieu le dimanche 6 mai pour intercéder auprès de saint Joseph afin d'obtenir une bonne récolte cette année. Ces prières ne furent certainement pas sans fruit, car la pluie venait à un moment critique, vu que les semences étaient déjà assez avancées dans ce district.

Les paroissiens étaient heureux de recevoir, la semaine dernière, la visite de M. Marcel Barnabé, ancien collégien de St-Boniface et confrère d'autres anciens collégiens d'ici. M. Barnabé est résidant de St-Adolphe et employé par le Département de l'Agriculture de la province. On espère que ce ne sera pas sa dernière visite à St-Lazare.

M. Omer Chartier est revenu de l'hôpital général de St-Boniface après y avoir passé quelques jours afin d'y subir une opération au visage, à cause d'une fracture reçue il y a plus d'un an en jouant au gouret. Les résultats d'une première opération n'avaient pas été satisfaisants.

Naissance

Un fils est né à M. et Mme Lazare Fouillard, le vendredi 4 mai, à l'hôpital de Birtle.

St-Norbert

Partie de cartes

Ce sera le 13 mai qu'il y aura à St-Norbert grande partie de cartes et bingo; de beaux prix seront offerts. Cette soirée est organisée par les jeunes de l'Action Catholique. Un programme varié, comprenant une comédie-bouffe, "Un mari à la carte", sera présenté.

Pour terminer le tout, on vous servira un succulent goûter. Venez en grand nombre encourager vos jeunes.

Gisèle TURCOTTE,
chef de l'A.C.

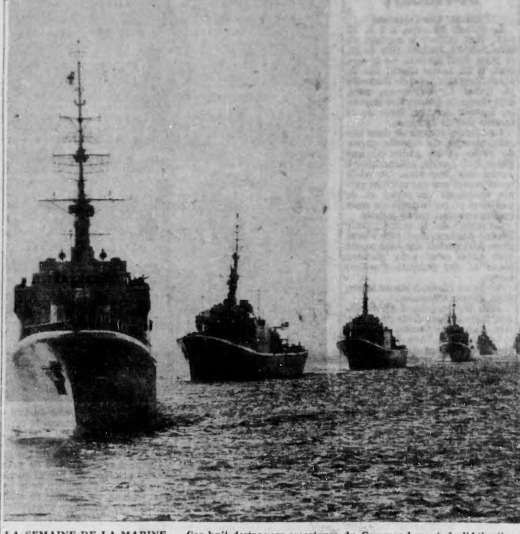
Ste-Rose-du-Lac

Pique-nique annuel

Le dimanche 10 juin aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse. Les dames de la Ligue Féminine Catholique et les Chevaliers de Colomb se chargent de l'organisation de ce pique-nique. Les profits seront en vue d'un fonds pour l'achat de cloches électroniques pour la nouvelle église. Un tournoi de balle dure et de nombreux jeux pour les enfants auront lieu durant l'après-midi.

Assemblée annuelle de la L.F.C.

L'assemblée annuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique avait lieu le 16 avril dernier. Mme Georges Monteyne fut réélue présidente. Les vice-présidentes sont Mmes G. et L. Pineau et T. Downey; la trésorière, Mme L. Pinette; la secrétaire, Mme K. Archambault, et les conseillères, Mmes A. Arnal, G. Guillas, F.-Y. LeGal et Mlle E. Pineau. Félicitations à ces dames formant le nouvel exécutif et un sincère merci aux dames sortant de charges.



LA SEMAINE DE LA MARINE — Ces huit destroyers-escorteurs du Commandement de l'Atlantique retournent à leur port d'attache, Halifax, après avoir terminé une autre série d'exercices au nord de l'Atlantique. Navires de chasse anti-sous-marine, porte-avions, frégates, dragueurs de mines, navires de soutien, tous ces bâtiments illustrent la Marine royale du Canada d'aujourd'hui. Soixante-deux navires constituent la force anti-sous-marine et sont appuyés par des appareils de chasse (A.S) Tracker, des hélicoptères, des réactés-Banshee tout-temps (chasse anti-sous-marine) ainsi que par un appareil d'usage général. La Semaine de la Marine est célébrée au Canada, du 6 au 12 mai. Commençant le Dimanche de la Bataille de l'Atlantique, par des cérémonies à la mémoire de ceux qui ont perdu leur vie en mer, la Semaine de la Marine donnera à de nombreux Canadiens d'un bout à l'autre du Canada l'occasion de visiter les navires et les établissements de la MRC. (Photo Défense Nationale)

Les prêtres de deux diocèses se mettent en "état de Concile"

"Que penseriez-vous du Concile, si vous étiez laïque?" "Le Concile est-il tout simplement un prétexte pour un voyage à Rome?" "Comment se fait-il que le Saint-Esprit ne peut pas influencer les évêques et le pape aussi efficacement chez eux, qu'à Rome?" "Est-ce que le Concile est fait principalement pour impressionner les protestants?"

Des questions de ce genre ont été soulevées lundi et mardi de cette semaine, parfois avec humour, à l'occasion de journées d'étude par les prêtres de deux archidiocèses au sujet du Concile Vatican II. Quelques laïques, affectés aux oeuvres de presse, de radio, de télévision, etc., ont pu constater avec combien de sérieux leurs curés cherchent à se renseigner, afin de pouvoir expliquer clairement comment le Concile est l'affaire de tous, pape, évêques, curés, laïques et, enfin, Esprit-Saint.

A la réunion du clergé de Winnipeg, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque et membre d'une Commission anté-préparatoire du Concile, était l'orateur principal.

A la salle Jubinville

Plus de cent prêtres ont pris part aux délibérations dans la salle Jubinville, au soubassement de la basilique de St-Boniface. Les causeries ont été données en français par Mgr Joseph Robert, V.G., MM. les abbés A. Hacault et R. Lane, M. Jean Piché, P.S.S., MM. les abbés B. Bélanger et L. Beaulieu, sous la présidence du R. P. A. Lemoine, O.M.I., vicaire forain. C'est M. l'abbé Bélanger qui a révélé qu'un Concile avait été suspendu à cause de la cherté de la vie (10 cents l'oeuf), tandis que M. l'abbé Beaulieu a recueilli les doléances des prêtres qui se sont transformés pour l'occasion en laïcs (Pourquoi consulter un syndic laïc si l'on ne veut pas s'occuper de ses idées?). Les participants avaient en main le questionnaire des laïcs et celui de la Fédération de l'Association des Parents et Maîtres.

Section anglaise

Dans la section anglaise, les orateurs furent M. l'abbé A. Hacault, le R. P. Aurèle Préfontaine, O.F.M., Cap., MM. les abbés Raymond Beaudry, Clayton Purcell et Robert Lane. Il y eut deux conférences spéciales sur "le Concile et la Liturgie" et "le Concile et l'Unité chrétienne", par MM. les abbés Robert Baxter et Rémi de Roo, respectivement. M. l'abbé C. Empson présidait.

Il fut décidé d'émettre des périodes de questions éclaires au poste CKSB (et dans le journal), multiplier les pancartes, préparer des conférenciers pour les réunions de différentes organisations à l'automne, insister sur les prières pour le Concile et encourager les fidèles à répondre franchement au questionnaire diocésain.

Dans le journal

(**La Liberté et le Patriote** publiera des commentaires et des nouvelles sur le Concile sous une rubrique spéciale. On trouvera en page éditoriale cette semaine la première de trois tranches d'une lettre de l'épiscopat canadien à ce sujet. Nous puiserons aussi dans les richesses des conférences de la journée d'études pour alimenter cette rubrique à partir du premier numéro de juin. Comment se fait-il que Pie XII a pensé à un Concile pendant 19 ans sans arriver à une décision affirmative, cependant que Jean XXIII l'a annoncé en trois mots sans y avoir pensé plus de 19 secondes? L'Eglise a-t-elle besoin d'une "Eminentissime Réforme?" Voilà autant de questions qui se posent, auxquelles on apportera des précisions.)

C'est M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier qui a tiré les conclusions de la journée. En somme, dit-il, "il faudrait que celui qui n'en connait rien ait l'air imbécile, afin que tous au moins en sachent quelque chose.

En Colombie-Britannique

Soirée artistique à Vancouver en l'honneur du R. P. Z. Bélanger

VANCOUVER — Les élèves de l'école voulurent, cette année comme par les années précédentes manifester leur reconnaissance à leur vénéré pasteur, le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., par une très joyeuse soirée artistique.

Il y eut chants, morceaux de piano, lectures d'adresses, présentation de cadeaux. Mais voici la première surprise: les élèves de la 1ère année, habillés en petits vieux, les garçons portant barbiches, avec pipes au bec, et les filles portant tabliers et lunettes sur leurs minuscules museaux, apparaissaient sur la scène en couples, titubant, courbés, jasant des jours passés. Puis ils y vont d'une chanson accompagnée d'une danse en rond très bien réussie.

Mais voici que l'on entend une marche cadencée. Ce sont les bambins de 2e années qui apparaissent aux pas rythmés et bruyants. Ils portent tous des écriteaux; ils sont en grève de classe. Une discussion très vive s'engage entre garçons et fillettes; ces dernières n'ont pas voulu se joindre aux grévistes. Finalement on en vient à un compromis très heureux: tous se mettront en grève le lendemain en demandant un jour de congé au R. P. Curé à l'occasion de sa fête, et la scène se vide aux cris étourdissants des grévistes pacifiés.

Suit une démonstration de gymnastique par les élèves de 3e année, avec accompagnement de musique. Tous portent au bout des bras de longs bâtons. La cadence est parfaite; pas une seule erreur dans les mouvements n'est remarquée.

Ensuite, les élèves de la 4e année présentent quelque chose de vraiment inédit. L'un d'eux est étendu sur le parquet et ronfle bruyamment. D'autres, à l'arrière, portent de longs cartons aux bras, élevés en cercle comme des roues à vent. Puis voici qu'apparait un âne vivant; il marche et fait le tour du dormeur qui ronfle toujours, pendant que des chantres modulent le chant "Meunier tu dors". Félicitations pour cette pièce excentrique et piquante d'intérêt.

Suivit un chant patriotique exécuté par la chorale, "Canadiens toujours". Et puis c'est le tour du trio Pallard: Henri, Robert et Claire, enfants du président de la Fédération Canadienne-français de la Colombie-Britannique. Ils exécutent au piano "Sur les flots bleus", de Ernest Van de Velde.

Puis, les élèves de la 5e année, revêtus de longues boîtes, avec ouverture au sommet, représentent des bonbons, et ils se nomment M. Caramel, Mlle Papillotte, etc. Les mouvements sont plutôt gênants. Mais on parvient à se parler, à se mouvoir, à rire, au grand amusement de l'auditoire.

La pièce suivante se passe en arrière du rideau de fer. Sur la scène, il y a deux lits et deux mourants. En dépit de l'étroite surveillance de la police soviétique, les deux malades rivalisent de piété et d'héroïsme. Un médecin et des gardes-malades catholiques sont au chevet des moribonds. Ensemble on prie la sainte Vierge qui, en personne, daigne apparaitre aux deux agonisants en les assurant qu'elle va les accompagner au ciel.

Aux filles des 7e et 8e années étaient réservés les derniers numéros. Il y eut d'abord une danse-ballet très gracieuse, avec accompagnement de "La chanson du printemps" de Mendelssohn. Ce fut l'une des scènes les mieux réussies et applaudies. Les costumes multicolores des ballerines, les évolutions parfaitement rythmées et la douce musique de Mendelsohn donnaient l'illusion d'être dans l'un des opéras de grandes villes.

Puis ce fut le chant d'une partie de la messe du Bon Pasteur, ce qui était très approprié à la présente séance.

Il y eut finalement présentation de cadeaux matériels et spirituels.

Il faut mentionner la présence de M. Picard, consul de France, accompagné de son épouse et de ses quatre filles, dont deux sont inscrites à l'école du Très St-Sacrement.

Le dernier mot appartenait au héros de la fête, le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé. Il se dit rempli d'admiration pour le travail intense qu'élèves et religieuses ont déployé pour la préparation de cette séance. Tous ces efforts conjugés des institutrices, des enfants et des parents assurent la survivance de la langue française par tout le Canada.

Notes agricoles

Des précisions au programme de soutien des produits laitiers

OTTAWA — Des précisions visant l'application du programme de soutien des produits laitiers, à compter du 1er mai, viennent d'être rendues publiques par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

Tel que déjà annoncé, l'Office de stabilisation des prix agricoles a reçu autorisation d'acheter à 64 cents la livre le beurre de fabrique et de le revendre à 52 cents. A cette fin, l'Office a convenu avec le commerce d'acheter tout le beurre de fabrique pour le revendre immédiatement à rabais au fabricant.

L'Office maintient en outre son offre d'acheter tout volume de beurre en excédent des besoins courants. Le prix de base de tels achats sera de 52 cents la livre, à Montréal, pour le beurre classé "Canada, première catégorie", ayant un pointage de 40-93. Les stipulations relatives au beurre acquis par l'Office demeurent inchangées.

L'Office continuera d'effectuer son paiement de stabilisation de 25 cents les 100 livres sur le lait livré aux fins de transformation, les modalités demeurant les mêmes. Ne sont pas visés par ce dernier paiement les excédents de lait acheminés vers les débouchés de lait nature.

Le prix de soutien du fromage est fixé à 32½ cents la livre, à Montréal et Belleville. C'est une hausse d'un demi-cent pour le fromage de l'Ontario et d'un cent pour le fromage du Québec, livré à Montréal. L'Office a la faculté d'acheter le fromage fabriqué au Québec à des endroits autres que Montréal, compte tenu des différences de prix.

La majoration du prix de soutien du fromage évitera aux fournisseurs de lait aux fromageries une réduction de prix attribuable à la valeur amoindrie du beurre de petit-lait.

Jusqu'à présent, dit le ministre, le prix de soutien du fromage dans le Québec était inférieur d'un demi-cent au niveau du soutien décrété pour l'Ontario. En vertu du nouveau programme, le soutien du fromage classé "Canada, première catégorie" sera de 32½ cents à Montréal, indépendamment du lieu de fabrication.

Lettre de Paris

Froideur parlementaire à l'égard de M. Pompidou

par Maurice HERR
Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

A la tribune, le premier ministre s'était un instant figé dans une attitude de surprise et de perplexité. En face de lui, la masse des cinq cents députés ricanait sans retenue. Ancien professeur, M. Georges Pompidou se remémorait en un éclair les classes de chahut qu'il connut naguère lorsque, timide et gêné, il étrennait devant des élèves irrespectueux, son beau diplôme tout neuf d'agrégé de lettres, et expliquait Baudelaire à des potaches qui pensaient "tango" ou "swing".

Les députés, donc, ricanaient. Qu'avait dit le premier ministre pour soulever ainsi ce que le "Journal Officiel" nomme pudiquement des "mouvements divers"? Ceci: "Le gouvernement est et reste responsable devant l'Assemblée nationale. Il doit mettre celle-ci en mesure d'assurer pleinement son contrôle, c'est-à-dire tenir régulièrement le Parlement au courant de sa politique et de son action . . . Etablir des rapports confiants avec le Parlement, l'éclairer complètement sur les divers aspects de la politique gouvernementale, lui permettre d'ouvrir des débats où les opinions qui s'expriment contribuent à orienter l'action de l'Exécutif, voilà des tâches essentielles auxquelles je me consacrerai . . ." Une voix fusa dans l'hémicycle: "Si de Gaulle le permet . . ."

* * *

Agé de 51 ans, M. Georges Pompidou abordait pour la première fois la tribune du Palais Bourbon, puisqu'il ne fut jamais ni parlementaire, ni ministre, avant d'être appelé à la tête du gouvernement par le président de la République. Haut, massif et placide comme un bon Auvergnat qu'il est, il avait à affronter une assemblée diversement mécontente et inquiète, dont les membres, sentant arriver la fin de leur mandat, s'interrogent sur leur raison d'être et sur leur devenir.

Le contact entre cette assemblée et celui qu'elle considère comme le "fondé de pouvoir" du général de Gaulle devait nécessairement manquer de chaleur, et effectivement, il n'y en eut guère. Pourtant, M. Pompidou s'était attaché à rassurer l'assemblée, d'une part en lui présentant un programme de gouvernement volontairement vague et terne et, d'autre part, en insistant longuement sur le rôle et la mission du Parlement dans le fonctionnement des institutions publiques.

Mais c'est justement cette imprécision et cette absence de brillant dans la déclaration du premier ministre, qui indisposèrent ou alarmèrent les députés. M. Pompidou a été jugé par eux moins sur ce qu'il a dit, que sur ce qu'il n'a pas dit. Et le jugement n'a guère été favorable, comme en témoignent les chiffres du scrutin de confiance: sur les 545 membres que compte l'assemblée, M. Pompidou a obtenu 259 suffrages, et l'opposition 128, tandis que 119 députés s'abstenaient.

Si l'on compare ces chiffres avec ceux qu'avait obtenu M. Michel Debré lors de son premier contact avec la même assemblée, en janvier 1959 (453 voix contre 56 et 28 abstentions), on constate que l'enthousiasme des députés à l'égard du gouvernement gaulliste a sensiblement baissé. La majorité de M. Pompidou apparait très étroite, surtout si l'on retient que le groupe des fidèles de l'U.N.R. lui apporte à lui seul près de 200 suffrages.

* * *

M. Pompidou, cependant, peut dormir sur ses deux oreilles: il n'est nullement à la merci d'un "accident" parlementaire. En effet, il bénéficie de la protection du paratonnerre gaulliste. Les députés peuvent ricaner, maugréer ou tempêter: de Gaulle et la Constitution tiennent le gouvernement à l'abri de leurs humeurs et de leurs colères.

Au demeurant, c'est bien finalement cette espèce d'impuissance qui irrite le plus l'Assemblée nationale. Déjà, elle a ressenti comme un affront le fait que de Gaulle soit allé chercher le nouveau premier ministre hors de l'enceinte du Parlement. Un homme comme M. Paul Reynaud, ami de longue date du général de Gaulle, mais membre du Parlement depuis plus longtemps encore, permit aux députés de se "défouler" lorsqu'il prit avec un humour incisif la défense du régime parlementaire. S'adressant au premier ministre, il le compara au Comte de Molé, obscur chef du gouvernement du XIXe siècle, désigné par le roi Louis-Philippe. "C'était un homme fort distingué, comme vous. Complètement inconnu du grand public, comme vous. Dont personne ne connaissait les opinions politiques, comme vous. Et qui avait l'entière confiance du roi, comme vous . . ." Ce Comte de Molé disparut rapidement de la scène politique, après avoir essuyé de graves échecs parlementaires et électoraux.

Ce sort médiocre est-il aussi réservé à M. Pompidou? Certainement pas. Ce qu'il a dit des intentions du gouvernement n'est pas sans intérêt, notamment en ce qui concerne la politique de la formation de la jeunesse, et la recherche d'un règlement aux problèmes sociaux. Après avoir résolument tourné la page algérienne — ce que les députés d'Algérie lui reprochèrent amèrement —, le gouvernement peut s'engager dans une perspective d'avenir et provoquer une rapide expansion humaine, intellectuelle, technique, économique et sociale de la nation.

* * *

Mais ce n'est sur aucun de ces points que le premier ministre fut "accroché" par la plupart des orateurs qui se succédèrent à la tribune. Bien sûr, les communistes lui reprochèrent de faire la politique réactionnaire "des monopoles et de la Banque Rothschild", et les socialistes de "tricher avec les vieux, les familles, les fonctionnaires, et de faire payer les pauvres pour gagner la confiance des possédants . . ." Attaques normales, compte tenu des récents mouvements de grève, révélatrices d'un "climat" social et politique délicat.

Non. Ce qui fut déterminant dans l'affaissement de la majorité gouvernementale, ce furent la politique étrangère et surtout l'Europe. Pourtant, M. Pompidou avait bien insisté sur les trois principes de base de l'action internationale du gouvernement: 1) maintien de l'alliance atlantique; 2) poursuite de la politique européenne; 3) développement des rapports avec les pays africains, naguère sous domination française.

Quelle alliance atlantique et surtout quelle Europe? demandèrent les députés. Le premier ministre défendit alors la thèse de "l'Europe des patries", chère au général de Gaulle. Selon M. Pompidou, il s'agit là d'une politique "r é a l i s t e". "Dans l'immédiat, dit-il, la France propose de réunir les gouvernements, de les faire discuter et travailler ensemble, de créer les organismes administratifs indispensables. Bref, de tout faire pour créer l'habitude de travailler en commun à préparer des évolutions qui aboutiront à d'autres progrès, et notamment à la création des institutions indispensables".

Un prochain grand débat de politique étrangère permettra de faire le point sur cette question, qui est "en panne" depuis que la Belgique et la Hollande ont subordonné leur accord à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché Commun. Mais il est évident que c'est la thèse de la "supranationalité", rejetée par de Gaulle, qui a la faveur de l'Assemblée nationale.

En définitive, c'est moins à M. Pompidou, exécutant fidèle de la politique du président de la République, qu'au général de Gaulle lui-même que l'assemblée a marqué sa réserve et sa froideur. Les députés ont ainsi manifesté leur vif mécontentement et leur appréhension devant le désaisissement continu du législatif au profit de l'exécutif, et devant l'évolution du régime vers un système présidentiel. M. Paul Reynaud a été longuement et bruyamment applaudi lorsqu'il déclara: "Là où la Constitution n'est pas respectée, il n'y a plus de République".

Maurice HERR.

La Bible vous parle

(Les textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Même la cigogne dans le ciel, connait sa saison, la tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps de leur migration. Et mon peuple ne connait pas le droit de Dieu! (Jér 8, 7)

Succès à Prince-Albert le 29 avril des concours oratoire et de diction

PRINCE-ALBERT — Les concours oratoire et de diction eurent lieu à Prince-Albert le dimanche 29 avril, dans le magnifique auditorium de l'Institut Collégial, gracieusement mis à la disposition des candidats et de leurs parents et amis par la Rév. Mère Ste-Bibiane, supérieure provinciale des religieuses de la Présentation de Marie. Merci bien sincère à la Révérende Mère, qui s'est toujours beaucoup intéressée à toutes les activités patriotiques de la province.

A 2 h. 30 p.m., les candidats et les personnes intéressées aux concours prenaient leurs places sur les beaux sièges du nouvel auditorium. Voici le programme en entier:

"Le Service Social et les travailleurs", par Lilianne Denis, 12e année, de Prud'homme; "La personnalité", par Elaine Willick, 11e année, de Marcelin; "Le bonheur", par Nicole Gaudet, 11e année, de Bellevue; "L'Euthanasie", par Monique Duret, 12e année, de Victoire; "Nos devoirs envers l'avenir", par Lilian Laliberté, 12e année, de Duck Lake; "Querelle de vieux", chanson par Rita Bussière et Ronald Lafrenière, de Prud'homme.

Deuxième série de discours: "Padre Pio", par Jocelyne Cyr, 9e année, de Debden; "L'alcoolisme", par Jocelyne Guegen, 9e année, de St-Brieux; "Le Baptême", par Yvette Lepage, 9e année, de Vonda; "Comment un adolescent acquiert la popularité", par Suzanne Bertrand, 9e année, de St-Louis; "Going Steady", par Lucien Piché, 9e année, de Duck Lake; "Le courage et la persévérance, facteurs de succès", par Maurille Hammond, 9e année, du collège Notre-Dame de Prince-Albert; "Le petit avocat", chanson par Donald Bussière, de Vonda; "La chanson de Florian", chanson par Alice Langlois, de Prud'homme.

Concours de diction: "Mon défaut mignon", par Marie Blais, 7e année, de Debden; "Madeleine de Verchères", par Bernadette Martineau, 6e année, de Vonda; "Histoire de Batoche", par Philibert Gaudet, 8e année, de Bellevue; "Les pourquoi de Maître Guy", par Denis Pelletier, 5e année, de l'école St-Paul de Prince-Albert; "Si j'étais garçon", par Jeanne Farwell, 8e année, de Duck Lake; "Sur tous les chemins du monde", chanson par M. Ronald Lafrenière, de Prud'homme; "Message des jeunes à l'ACFC", discours hors concours par Mlle Blanche Cassavant, de l'Institut Notre-Dame de la Providence de Prince-Albert.

Tous les chants étaient accompagnés au piano par Mlle Bernadette Jeannot, de Prud'homme.

Les juges étaient Mme Paulette Legars, de Saskatoon, la Rév. Mère Marie-Clothilde, F.P., de Prince-Albert, la Rév. Sr Stanislas-des-Anges, P.M., de Prince-Albert, la Rév. Mère Ste-Mélanie, FP., de Victoire, et M. Jean-Paul Descôteaux, secrétaire de l'ACFC, de Saskatoon.

Les lauréats furent: 11e et 12e années, 1ère, Mlle Lilian Laliberté, de Duck Lake, 2e, Mlle Elaine Willick, de Marcelin, 3e, Mlle Monique Duret, de Victoire; 9e et 10e années, 1er, Maurille Hammond, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, 2e, Mlle Suzanne Bertrand, de St-Louis, 3e, Mlle Jocelyne Cyr, de Debden; 5e, 6e, 7e et 8e années, 1er, Philibert Gaudet, de Bellevue, 2e, Denis Pelletier, de Prince-Albert, 3e, Mlle Jeanne Farwell, de Duck Lake.

L'organisatrice des concours, la Rév. Mère Marie-Madeleine, F.D.L.P., réitère ses remerciements aux professeurs, aux élèves, aux juges, aux parents, au personnel de CFNS, particulièrement à M. Auguste Bandet qui a enregistré les discours, aux religieuses de la Présentation de Marie et à toutes les personnes qui ont aidé à faire des concours un réel succès.

Cadillac

Ça et là

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: le R. P. Albert Fournier, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, MM. les abbés L. Folk, de Rockglen, et A. Guénette, de Dollard.

Le R. P. A. Florentin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu aider M. l'abbé Georges Laprise, curé, à l'occasion de la Semaine Sainte.

M. et Mme Georges Lacroix sont déménagés sur leur ferme pour les mois d'été. Ils ont eu la visite de M. et Mme Wilfrid Lacroix et leurs enfants, Viviane et Normand, de Coleman, Alta.

Etaient en visite chez M. et Mme Raymond Lacelle à l'occasion de Pâques, leurs filles, Yvonne, garde-malade à Foam Lake, Viviane, institutrice à Watrous, et Lucienne, étudiante à Prelate. Toute la famille s'est rendue à Prelate à Pâques, visiter Mlle Gabrielle Lacelle, postulante chez les Ursulines.

M. Donat Chénard, de Gravelbourg, a visité la famille Emile Chénard et ses amis.

M. et Mme Pierre Tourny, d'Edmonton, ainsi que leurs enfants, ont visité leurs parents à l'occasion de Pâques.

MM. et Mmes Keith Baxter, de Swift Current, et Fred Miliker, de Weyburn, ont rendu visite à la famille Lacasse.

M. Aimé et Mlle Laurette Lacelle, de Saskatoon, ont visité M. et Mme Emile Lacelle.

Incendie

Le feu a détruit complètement la salle de billard et endommagé considérablement le magasin de M. Emile Lacelle, lundi dernier à 4 h. a.m.

St-Hubert

Mariage Clark-Jordens

Le samedi 28 avril, à 2 h. 30 p.m., était célébré le mariage de Mlle Patricia Jordens, fille de M. et Mme Paul Jordens, de St-Hubert, à M. Lorne Clark, fils de M. et Mme G. Clark, de Burrows. M. l'abbé L. L'Heureux, curé, leur donna la bénédiction nuptiale. Tommy Jordens, frère de la mariée servait la messe.

La mariée, charmante dans une robe blanche de dentelle garnie de perles et de paillettes, longueur trois-quarts, fut conduite à l'autel par son père. Un voile court retenu par une coiffure garnie également de perles et de paillettes et un bouquet de roses rouges complétaient sa toilette.

La soeur de la mariée, Mlle Dianne Jordens, était fille d'honneur. Elle portait une robe courte vert pâle avec petit chapeau blanc et un bouquet d'oeillets blancs.

M. Brian Clark, frère du marié, était garçon d'honneur.

MM. W. Jordens et G. Swanson, frère et beau-frère de la mariée, agissaient comme huissiers.

Le cantique "Ave Maria" fut chanté par Mmes A. Poncelet, F. Couronné et E. Gatin, pendant la signature du registre.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale pour quelque 90 invités. La table d'honneur était décorée d'un magnifique gâteau à trois étages.

M. l'abbé L. L'Heureux était maître de cérémonies.

M. John Clark proposa le toast; le marié remercia en son nom et en celui de sa jeune épouse.

Après le repas et pendant que les jeunes mariés passaient le gâteau, de vieilles chansons populaires furent chantées en choeur.

Mme G. Swanson s'occupait du registre des invités.

M. et Mme L. Clark partirent ensuite pour un court voyage de noces; ils s'établiront à Regina.

Va-et-vient

MM. et Mmes J. Jordens et Alex Ross, de Rivers, MM. et Mmes Ken James et W. Skinner, d'Alexander, ont assisté au mariage Clark-Jordens et sont restés pendant la journée du dimanche chez les familles A. Smeets et P. Jordens.

M. et Mme R. Istace ont passé la fête de Pâques à Saskatoon chez leurs fils et bru, M. et Mme C. Istace.

Mlle Marie Fleury, de Binscarth, est en visite pour quelques semaines chez sa soeur, Mme Bellehumeur.

M. et Mme A. Remacle et Mlles V. Praud et R. Thibodeau, de Lestock, ont visité leur parenté, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Gatin et leur fils, Michel, de Moose Jaw, ont passé quelques jours de vacances chez leurs parents.

Lac Marguerite

MM. et Mmes Roger Lerminiaux et Omer Gendron, leurs mères, Mmes Louis Douan et Napoléon Gendron, et Mmes Peter Barrett et Robert Longeau se sont rendus à Montmartre le lundi 30 avril pour assister aux funérailles de Mme Walter Lavoy.

Mmes Jean Français et Marcel Longeau se sont rendues à Kendal chez leur cousin, M. Emile Bachelu, ainsi que chez leur cousine, Mme Emile Giroux, de Montmartre, et tous quatre sont partis pour Laflèche afin d'assister aux funérailles de leur oncle, M. Edmond Bachelu, décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. et Mme Robert Longeau sont allés visiter leur mère, Mme Eugène Larchet, à l'hospice de Wolseley. A leur retour, ils se sont arrêtés à Sintaluta pour une visite à M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Marc Longeau se sont rendus à Sintaluta visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Howard Jones.

Val Marie

Fête des finissants

Les cérémonies pour les finissants de la 12e année eurent lieu le vendredi 4 mai, sous la présidence de M. Yves Briand.

Les cinq élus du jour étaient George Anderson, David Lacey, Pauline Pinel, Jeannette Purask et Elaine Shields. Ils firent leur entrée au son de la Marche Militaire de Schubert, jouée au piano par Sharyn Olson et Suzanne Cornet. Sharyn Olson, présidente du Conseil Etudiant, présenta les finissants à l'assemblée.

Pauline Pinel prononça le discours d'adieu en français et David Lacey, en anglais.

Après la présentation des médailles par M. Yves Briand, M. Norbert Lepage, représentant du Bureau central des commissaires, leur fit un discours approprié.

M. l'abbé O. Lemay, curé, dans son vibrant message les invita à se servir de tout ce qu'il y a de bon et raisonnable dans la science, la loi et la force pour forger leur avenir.

Les élèves des années secondaires exécutèrent deux chants en parties. La cérémonie se termina par un duo au piano joué par Raymond et Helen Anderson.

Ça et là

M. Clément Massicotte, de St-Boniface, est en visite chez M. et Mme Albert Pinel.

M. et Mme Marcel Lemire sont retournés à Lundbreck, Alta, où M. Lemire est agent du Pacifique Canadien.

Mme Louis Demontigny, de White Water, Montana, est en visite chez sa soeur, Mme J.-B. Bleau.

Sont patients à l'hôpital: MM. Armand Syrenne et Jack Spiess, Mmes H. Ronceray, André Dumont et Raymond Lebel et son bébé et Mlle Alice Bouchard.

Le christianisme n'a pas de frontières

ROME — "Le christianisme n'a pas de frontières, il n'a qu'une seule patrie: l'âme de l'homme, partout où il se trouve", a déclaré la radio vaticane en relevant que l'audience accordée par le Pape à M. Maurice Yameogo, président de la République de Haute-Volta, a été interprétée comme une réaffirmation du fait que l'Eglise ne s'identifie avec aucune civilisation, aucune race, aucun peuple.





Dixième année du Rosaire Perpétuel à Notre-Dame-du-Cap — Environ 247,000 pèlerins du Rosaire Perpétuel ont assuré la récitation continuelle du chapelet au sanctuaire canadien du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, depuis le 1er mai 1953, date où l'Eglise entière se préparait à l'année mariale. Des dix diocèses du centre du Québec, 85 pour cent des paroisses ont participé à cette **croisade de prière et de pénitence.** Ces groupes de pèlerins prièrent huit heures au pied da la statue miraculeuse de la Vierge du Cap à l'intention de la paix dans le monde et de la protection du Canada. En ce mois de Marie, rappelons que le chapelet médité, riche de substance évangélique, de contacts personnels avec le Christ et la Vierge, est la grande prière mariale telle que la veut l'Eglise.

Zenon Park

Ça et là

M. et Mme Russell Yates, de Storthoaks, étaient de passage chez MM. et Mmes Arthur et Lucien St-Amand, Henri Poulin et Iberville Chabot.

Mlles Irène et Marie Casavant et M. Gilles April, de Saskatoon, visitaient MM. et Mmes Eugène April et Roger Hudon et leurs familles.

Etaient de passage dans la paroisse pour affaires: M. Georges Blain, de Prince-Albert, et M. Francis Richard et son fils, Paul, de Duck Lake.

M. l'abbé Roland Gaudet est arrivé à la fin de mars, ayant été nommé curé résidant de la paroisse. Souhaits de la plus cordiale bienvenue et de l'assurance de l'entière coopération de tous les paroissiens. Bienvenue également à la mère de M. le Curé, qui est venue demeurer avec lui. M. l'abbé Gaudet succède à M. l'abbé Armand Arès, qui a pris sa retraite après plus de 30 ans de ministère dans la paroisse.

M. Aurel Marquis, de Prince George, C.-B., qui a visité pendant deux semaines MM. et Mmes Pierre et Olivier Beaulieu et autres parents, est maintenant employé au barrage de Squaw Rapids avec MM. Léopold et Denis Chabot et Olivier Beaulieu.

M. et Mme Laurent Leblanc et leurs enfants, de Prince George, C.-B., font un séjour prolongé dans la paroisse et visitent leurs familles respectives.

Sont de retour de la Colombie-Britannique, où ils étaient employés cet hiver, MM. Olivier Tremblay et Benoit Beaulieu et M. et Mme Omer Hamelin, qui ont visité en même temps leur fils, Joseph, et sa famille.

Mme Léonce Duret, de Victoire, passa trois jours à la fin d'avril chez sa mère, Mme Jos. Hudon et chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Edmond Hudon, et leur famille.

Mme Henri Bachand, accompagnée de trois de ses enfants, de Prince George, C.-B., visitaient, dernièrement, sa mère, Mme Clara Chabot, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Iberville Chabot, et leurs enfants, ainsi que d'autres parents.

M. et Mme Maurice Pelletier et trois de leurs enfants, de Victoire, sont venus visiter M. et Mme Fernand Favreau et reconduire, en fin de semaine du 28 avril, leur fille, Estelle, au couvent du Sacré-Coeur de Zenon Park. Ils ramenaient en même temps Mlle Laurette Vigeant qui était allée passer les vacances de Pâques avec son amie, Estelle, chez M. et Mme M. Pelletier.

M. Auguste Hudon, qui a fait un séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est revenu par avion-ambulance le mardi 10 avril et est maintenant à l'hôpital Notre-Dame. A cette occasion, sa fille, la Rév. Sr Mariella, du Noviciat de la Providence de Midnapore, Alta, accompagnait son père sur l'avion et passait quelques jours dans sa famille. Elle reprenait l'avion à Saskatoon le vendredi 13 avril pour retourner jusqu'à Calgary, Alta. Ses beau-frère et belle-soeur, M. Gustave Archer et Mme Lorenzo Hudon, la reconduisaient à l'aéroport et ont ensuite ramené M. et Mme Richard Archer. Ce dernier était allé quelques jours auparavant pour examens et soins médicaux à Saskatoon.

MM. Raymond Poulin et Gérard Chabot, accompagnés de M. l'abbé Roland Gaudet, curé, sont allés à Prince-Albert dernièrement chercher les meubles de M. le Curé.

M. Denis Gareau, de St-Isidore de Bellevue, est depuis quelque temps employé au magasin Coopératif.

M. et Mme Maurice Lareau, de retour de l'Iraq, ont visité Mme Victoire Lareau et leurs deux fils, Gérald et David, qui demeuraient chez leur grand-mère pendant leur absence. Ensembles, ils ont passé le congé de Pâques à Edmonton, Sylvan Lake, Alta, et autres endroits, visitant parents et amis.

Parmi ceux qui sont venus dans leurs familles pour le congé de Pâques ou en fin de semaine, on remarquait: Mlle Geneviève Mercier, de Saskatoon, chez M. et Mme Henri Mercier; Mlle Louise Turcotte, de Saskatoon, chez M. et Mme Emile Turcotte; M. Alphée Poulin, de Lake Lenore, chez Mme Yvonne Poulin et sa famille; M. et Mme Gédéon Chabot et leur fille, Aline, et M. et Mme Robert Chalifour et leurs deux enfants, de Léoville, chez M. et Mme Roger Hudon; M. et Mme Julien Haudegand et leur bébé, de Vonda, Mlle Roseline Hudon et M. Denis Schreiber, de North Battleford, chez M. et Mme Marcel Hudon; M. l'abbé Arthur Marchildon, de North Battleford, Mlle Thérèse Marchildon, d'Albertville, et M. Joseph Marchildon, chez Mme Anna Marchildon et sa famille; M. Aurel Perras, de Tisdale, chez M. et Mme Rémi Lalonde; Mlle Odile Bernard, de Tisdale, M. et Mme Laverne Norfield et leur fils, de Prince-Albert, chez MM. et Mmes Marius et Marc Bernard; M. et Mme Gaston Hudon et leurs enfants, de Prince-Albert, chez M. et Mme Edmond Hudon; Mlle Doreen Vaillancourt, de Vonda, chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt; la petite Suzanne Chartier, de l'école John Dolan de Saskatoon, chez M. et Mme Louis Chartier; Georges et René Moyen, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, chez M. et Mme Lucien Moyen; Marc Archer, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, chez M. et Mme Gustave Archer.

M. et Mme Rémi Lalonde et leurs deux enfants, Mme Armand Lalonde et son fils, Jean, ont visité à l'occasion de Pâques, M. et Mme Wilfrid Perras, à Montmartre, et la Rév. Sr Marie-du-St-Esprit, à l'hôpital St-Gabriel de Ponteix.

Décès

Un pionnier et ancien résidant de la paroisse, M. Alex. Hébert, est décédé à l'âge de 88 ans à l'hôpital Notre-Dame, le dimanche matin 29 avril. Il demeurait, depuis le décès de son épouse il y a quelques années, chez ses fille et gendre, M. et Mme Léo Soucy (Yvonne), à Arborfield, où le service et l'inhumation eurent lieu. Etaient de passage dans la paroisse à cette occasion: les fils du défunt, Domina et Omer et son épouse, des Etats-Unis, Emile, de la Colombie-Britannique, et Aimé, de Saskatoon.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Radville

Mariage Barsness-Cherpin

Le 23 avril, Mlle Alice Cherpin, fille de M. et Mme René Cherpin, de Radville, unissait sa destinée à celle de M. Robert Barsness, fils de M. et Mme Nelson Barsness, de Clearfield.

M. l'abbé N. Marcotte, vicaire, bénit l'union dans l'église de la Ste-Famille. A l'orgue, la Rév. Sr Florence jouait une marche nuptiale.

Les filles d'honneur étaient Mlle Diane Cherpin, soeur de la mariée, et Mlle Carol Barsness, soeur du marié; les garçons d'honneur étaient M. Gaylin Barsness, frère du marié, et M. Van de Sype. MM. Olivier Dionne et Noël Flaton agissaient comme huissiers.

Plus de 100 invités signèrent le registre à la réception qui eut lieu à la salle de la Légion.

Après un voyage de noces aux Etats-Unis, les nouveaux époux s'installeront sur une ferme à Clearfield.

Mariage Pernitsky-Fradette

Le 23 avril, Mlle Laurette Fradette, fille de M. Raymond Fradette, de Radville, unissait sa destinée à celle de M. Nicholas Pernitsky, fils de M. et Mme Nick Pernitsky, de Wilkie. La cérémonie du mariage eut lieu en l'église du St-Sacrement de Regina. M. l'abbé G. J. Schachtel bénit leur union. Mlle Doria Morin touchait l'orgue.

Les filles d'honneur étaient Mlles Alice Hoffart et Janet Deshors, cousines de la mariée; les garçons d'honneur étaient MM. Bernard Weber et Julien Fradette.

Après la réception qui eut lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, les époux partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils se rendront à l'exposition mondiale à Seattle et à Vancouver. A leur retour, ils s'intalleront sur une ferme à Wilkie.

Ça et là

M. André Massett, président de la Caisse Populaire de Minton-Gladmar, présenta à M. Antoine Midinsky, directeur des Caisses Populaires du sud de la Saskatchewan, un chèque de $100.00, fonds prélevé pour aider à organiser la Caisse au Tanganyika, Afrique.

Mme Valmore Tremblay et M. Georges Beaudry sont hospitalisés à Radville.

M. et Mme Rodolphe Gabrielle est née une fille.

Gravelbourg

Au collège Thevenet

Le dimanche 6 mai eut lieu la collation des diplômes au collège Thevenet de Gravelbourg. La journée commença à 3 h. 30 p.m. par une grand-messe chantée par M. l'abbé D. Dugas, curé. La chorale du collège Mathieu exécuta du beau chant. A 5 h. 30 p.m., un banquet fut servi par les Dames de Ste-Anne à plusieurs convives. La collation des diplômes eut lieu à 8 h. à la salle académique du couvent.

Voici les noms des lauréats: de Gravelbourg, Mlles Jeannette Bolen, Isabelle Chouinard, Irène Godin, Mary Grady, Iris Green, Alice et Marion Huel, Ruth Jacob, Theresa Keck, Thérèse Lagassé et Marguerite Morin, MM. Guy Bourgeois, Henri Fouquet, Charles Gaumond, Louis Hébert, Denis L'Heureux, Raymond Marchand et Roger Piché; de Laflèche, Mlles Céline et Judith Bilodeau, Joanne Bourassa, Paulette Croisetière, Anne Poliquin et Vivianne Toupin et M. Lucien Périgny; de Ferland, Mlle Marie-Anne Fournier; de St-Boniface, Mlle Cécile Longpré.

Va-et-vient

Mme Raymond Piché se rendait à Winnipeg avec ses parents, M. et Mme Deshayes.

Mme Raymond Thibodeau (Alice Piché), de Camrose, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme Oscar Piché.

Bellegarde

Ça et là

Le R. P. J.-B. Méthé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a remplacé M. l'abbé E. Toupin, curé, pendant deux semaines.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, et le R. P. H. de Palma, O.S.M., curé du St-Rosaire, de Winnipeg, ont visité des amis dans la paroisse, cette semaine.

M. et Mme Henri Wilvers se sont rendus à Regina et à Swift Current chez leurs enfants, M. et Mme Lorne Ries.

Mlle Georgette Cop est revenue de son séjour à Calgary, Alta.

M. et Mme Ernest Gillemin, de Forget, ont visité leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Lucien George, de St-Léon, Man., ont passé quelques jours dans la paroisse, dernièrement.

M. Jean-Charles Poirier, de Mariapolis, Man., a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Rosaire Poirier.

Ont été hospitalisés dernièrement: M. Cyrille Petit et Mlle Hélène Bauche.

M. Lucien Sylvestre a conduit sa mère, Mme Joseph Sylvestre, de Redvers, à Regina pour traitements médicaux.

Un thé organisé par les dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu dans la salle paroissiale le dimanche après-midi 6 mai.

Domremy

Décès

Le 13 avril, M. l'abbé J.-A. Houle, curé, officiait aux funérailles de M. Pierre Baudais, âgé de 80 ans, décédé à l'hôpital de Wakaw, muni des secours de l'Eglise.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; quatre filles, Marie (Mme William Nelson), de Saskatoon, Elma (Mme E. Ball), des Etats-Unis, Hélène (Mme K. Echolme), de Port Arthur, Ont., et Frances (Mme H. McBrathney), de Coquitlam, C.-B.; quatre fils, Joseph et Jean, de Domremy, Albert et Edouard, d'Edmonton, Alta; trois soeurs, Mme W. Steers, de Deep Cove, C.-B., Mlle Berthe Baudais, de New York, et Mlle Modeste Baudais, en France; trois frères, Léon, de Parkville, C.-B., Louis, d'Edmonton, et Henri, de Domremy.

M. Henri Baudais porta la croix de deuil. Les porteurs étaient MM. Gustave, Jean, Joseph et Albert Baudais, Armand et Joseph Boutin.

Remerciements

La famille Baudais remercie M. l'abbé J.-A. Houle et tous les paroissiens pour leurs marques de sincères sympathies et prières à l'occasion de ce deuil.

Baptêmes

Le 16 mars: Joseph-Henri-Marc, fils d'Edmond Gaudet et d'Aline Durocher, né le 9 mars. Parrain et marraine, Philippe et Irène Gaudet, frère et soeur de l'enfant.

Le 15 avril: Anna-Françoise-Marie, fille d'André Boutin et de Lorraine Deault, née le 7 avril. Parrain et marraine, M. Omer Deault et Françoise Gaudet.

Le 22 avril: Victor-Gilbert, fils de Gilbert Guillet et de Thérèse Lépine, né le 12 avril. Parrain et marraine, M. Léo Lépine et Mlle Carolle Guillet.

Le 22 avril: André-Joseph-Napoléon, fils de Gérald Leblanc et de Laurie Gendron, née le 15 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Leblanc.

Ça et là

M. l'abbé L. Meehan, curé de Crystal Springs, est venu aider M. l'abbé J.-A. Houle, curé, pour les confessions de Pâques. Félicitations aux paroissiens pour leur bonne assistance aux cérémonies de la Semaine Sainte.

Les collégiens, Alain Nault, du collège de Gravelbourg, Ernest Roy, Rénald Rabut et Raymond Baudais, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, ont passé leurs vacances de Pâques dans leurs familles.

M. l'abbé J.-A. Houle, curé, et MM. et Mmes Edouard Bernier et Eugène Leblanc ont assisté aux fêtes du cinquantenaire de prêtrise du R. P. Armand Robveille, P.S.M., curé de Périgord, le 2 mai dernier.

M. et Mme Victor Détillieux, de Saskatoon, sont revenus demeurer sur leurs terres à Domremy.

Mme Jean-Marie Boutin est revenue d'une promenade dans l'Est du Canada, où elle visita son fils, M. l'abbé J.-M. Boutin, au Séminaire des Missions Etrangères à Pont-Viau, P.Q., et des parents à Québec et Montréal.

M. Edmond Gaudet remplace M. Gustave Baudais comme gérant de la paroisse pour trois ans. Félicitations à M. Gaudet et sincères remerciements à M. Baudais.

AVIS

Examens de français de l'A.C.F.C.

Les examens annuels de français de l'ACFC auront lieu cette année le samedi 9 juin.

Pour toutes informations, s'adresser au Secrétariat de l'ACFC, 1902, Broadway, Saskatoon, Sask.

Victoire

Partie de cartes

Le 18 mars, une partie de cartes eut lieu au sous-sol de l'église, à laquelle plusieurs gens assistèrent. Il y eut quinze parties de whist, dont les prix allèrent aux personnes suivantes, 1er prix, Mme Croteau et M. Augustin Bonneau; prix de consolation, Mlle Claire Tremblay et M. Marcel Doré. Ceci fut suivi de douze parties de bingo. Un goûter clôtura la soirée qui rapporta la somme de $159.

Baptêmes

Le 8 avril: Lila-Marie, fille de Rolland Boudreau et de Marcella Labrecque, née le 28 mars. Parrain et marraine, M. et Mme François Bellehumeur, de Prince-Albert, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 avril: Luc-Paul-Joseph, fils de Léo Préfontaine et de Marie-Anna Duret, né le 2 avril. Parrain et marraine, Philippe et Monique Duret, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

Le R. P. Henri Bujold, O.M.I., en route vers Boston, Mass., a visité sa parenté, au début d'avril.

M. Ovila Comtois a été visiter des parents et amis en Colombie-Britannique.

M. Edmond Hudon, de Zenon Park, a passé quelques jours chez M. et Mme Léonce Duret.

Etaient dans la paroisse à l'occasion de la fête de Pâques: M. et Mme Nelson Charpentier et leurs cinq enfants, de Saskatoon, chez M. et Mme Georges Charpentier; Mlle Marie Bonneau, institutrice à Hobbéma, Alta, et Léon Bonneau, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, chez Mme A. Bonneau; M. et Mme Leo McArthur et leur bébé, de Regina, et Mlle Juliette Boutin, de Léoville, chez M. et Mme Gérard Boutin; Mlle Cécile Tremblay, de Tisdale, chez M. et Mme A. Tremblay; Mlle Claire Beaulieu, de Périgord, chez M. et Mme Oscar Beaulieu; Mlle Huguette Watrin, de Prince-Albert, chez M. et Mme Fernand Watrin; Mlle Sylvia Francoeur, de l'Ecole Normale de Saskatoon, chez M. et Mme Gérard Francoeur; M. et Mme Eugène Brassard, en ramenant leurs parents, M. et Mme Joseph Brassard, qui avaient passé quelques jours à Prince-Albert, chez leurs enfants; Mlle Eugénie Duret, de Prince-Albert, chez ses frères et soeurs; Mlle Diane Pelletier, institutrice à Léoville, chez M. et Mme Gérard Pelletier.

Mme Léonce Duret a visité sa mère, Mme Jos. Hudon, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Edmond Hudon, à Zenon Park, pendant quelques jours.

Le 28 avril, M. et Mme Maurice Pelletier, accompagnés de leurs enfants, Gérard, Clémence et Marcel, allaient reconduire leur fille, Estelle, et son amie, Mlle Laurette Vigeant, au couvent de Zenon Park.

M. Fernand Watrin est parti à son travail à Forgan, et M. Gérard Pelletier, à North Battleford.

Le lundi 30 avril, M. Edouard Boutin épousait Mlle Hélène Grimard, à Prud'homme. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Victor Detillieux et leur famille, de Saskatoon, étaient chez les familles Léo et Ludger Préfontaine, pendant la Semaine Sainte.

M. Marcel Lévesque, instituteur, son frère, Jean, et Mlle Annette Florizone sont allés passer les vacances de Pâques dans leur famille, à Prud'homme.

Sous la direction de M. l'abbé Provencher, les travaux au camp Notre-Dame-des-Victoires vont bon train.

50e anniversaire

Le 1er juillet prochain, on fêtera à Victoire le 50e anniversaire de la fondation de la paroisse. La veille, soit le samedi soir, dévoilement d'une plaque commémorative et procession au cimetière. Cette cérémonie sera présidée par Son Exc. Mgr L. Morin. Le dimanche 1er quillet, messe pontificale, dîner champêtre et programme spécial dans la soirée.

Invitation particulière aux anciens de Shell River, Ormeaux et Boutin pour ces jours mémorables.

Le Comité d'organisation,
par Monique DURET.

Concours oratoire

Le concours oratoire des écoles de Debden et Victoire eut lieu à Victoire le 11 avril dans la salle paroissiale.

Après un mot de bienvenue par le président, M. Léo Beaulac, il y eut les récitations des 7e et 8e années: "Mon défaut mignon", par Marie Blais, de Debden, et "Pour ses brebis", par Alice Lemire, de Victoire; les discours par les 9e et 10e années: "Nos ancêtres", par Carmen Pelletier, de Victoire, et "Padre Pio", par Jocelyne Cyr, de Debden; 11e et 12e années: "L'ACFC", par Florent Bilodeau, de Debden, et "L'Euthanasie", par Monique Duret, de Victoire.

Les juges étaient M l'abbé J. Pouliot, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, et M. Richard, professeur de français au collège.

Les gagnants furent Marie Blais et Jocelyne Cyr, de Debden, et Monique Duret, de Victoire.

Après plusieurs chants par les élèves et les commentaires des juges, on présenta le film "Maître du Pérou".

Willow-Bunch

Boursier à Paris

M. Arsène Lauzière, né à Assiniboia, fit ses études à Willow-Bunch et au collège Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan. Il est actuellement professeur de langue et de littérature françaises au collège militaire de Kingston, Ont., mais il a obtenu la permission de s'absenter pendant 15 mois afin d'aller étudier à Paris, grâce à une bourse spéciale d'une valeur de $4,500 que lui a attribuée le Conseil des Arts du Canada.

Diplômé des universités d'Ottawa, de Montréal et de Paris, et ancien étudiant de l'Ecole du Louvre à Paris, M. Lauzière se propose de faire des recherches approfondies dans le domaine des arts comparatifs, soit le romantisme des années 1830 en littérature, peinture et musique.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	95.4	96	96.2	97.4	97.2
C.W. no 3	92.2	92.8	93	94.2	94
Fourrage no 1	91.2	91.6	92	93.2	93
Fourrage no 2	88	88.4	88.6	90	89.8
Fourrage no 3	85	85.4	85.6	87	86.5
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	150.6	151.8	152.2	154	153.4
C.W. no 3—6 rangs	148.6	149.6	150.2	152	151.4
Fourrage no 1	136.2	137.2	137.6	139.4	139
Fourrage no 2	135.6	136.8	137.2	139	138.4
Fourrage no 3	132.6	133.6	134.2	136	135.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	140 7/8	142	142.4	142 7/8	142
C.W. no 3	135 7/8	137	137.4	137 7/8	137
C.W. 2e rej.	137 3/8	138.4	139	139 3/8	138.4
C.W. no 4	125 7/8	127	125.4	125 7/8	125
Ergot	120 7/8	122	122.4	122 7/8	122
Sur voie net	140 7/8	142	142.4	142 7/8	142

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	94	95 3/8	95.4	96 7/8	96.2
Juillet	94 7/8	95.4	95 5/8	97	96.6
Octobre	88.4	89	89 1/8	91 1/8	90 7/8
Décembre	85 5/8	85.6	86	87 5/8	87.6
ORGE —					
Mai	138.6	139.6	140.2	141 7/8	141 7/8
Juillet	137.6	138 7/8	139.4	141.2	140 3/8
Octobre	130	131 5/8	131.6	133 3/8	133
Décembre	125 5/8	126.6	127 7/8	129.2	129.2
LIN —					
Mai	385	390	389 7/8	392.2	390
Juillet	369.2	373.4	373.6	378	378
Octobre	354.6	358.4	358.6	364	363 1/8
Décembre	347.2	350.6	350.6	355.2	355.2
SEIGLE —					
Mai	140 7/8	142	142.4	142 7/8	142
Juillet	139.6	140 5/8	140 3/8	141 1/8	140.4
Octobre	137 1/8	137 5/8	137.6	138.4	138 3/8
Décembre	136 1/8	136 5/8	136 5/8	137 3/8	137 1/8

(Pour la semaine du 30 avril au 4 mai 1962)

Comité du Chapelet,
Poste CFNS,
1902, ave Broadway,
Saskatoon, Sask.

Mon cher Monsieur, ...

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $ .... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Soirée récréative à Storthoaks, le 29 avril, à l'occasion du 50e anniversaire de l'A.C.F.C.

STORTHOAKS — Le comité de l'ACFC organisa une soirée récréative pour le dimanche 29 avril à l'occasion du cinquantenaire de cette association. Il y eut partie de whist à laquelle M. Paul Pierret se mérita le 1er prix, et M. Richard Chicoine celui de consolation. Quelques parties de bingo furent aussi jouées; les chanceux furent Mlles Evelyne Pierret et Jocelyne Blézy (2), MM. Paul et Jules Pierret et Mme M.-R. Millette. Ceci fut suivi d'une courte déclamation par le jeune Marc Chicoine et de quelques chansons par un choeur de garçons et fillettes. Le président du cercle, M. Jean Carrière, donna ensuite un aperçu des activités qui se sont déroulées durant les 50 années de l'existence de cette association, et souligna combien ceux de la première heure luttèrent et travaillèrent de tout leur pouvoir afin de conserver la religion et la langue, puisque du temps du gouvernement Anderson en Saskatchewan, il exigeait que les crucifix soient enlevés des écoles, que les religieuses enseignantes ne portent plus leur costume religieux et que le français soit banni des écoles. C'est grâce au travail et à la tenacité des anciens citoyens si le gouvernement n'est pas parvenu à ses fins.

Il y eut un court intermède durant lequel le petit Ronald Blérot récita une déclamation. Puis vint l'élection de trois personnes afin de remplacer MM. Charles Millette et Fernand Blérot, sortant de charge, et compléter le comité qui doit se composer de neuf personnes dont voici les noms: MM. Roméo Tourigny, Jules Pierret, Charles Wolenski, Henri Blézy et Jean Carrière, Mmes André Chicoine, Paul Pierret, Jean Carrière et Lucien Gofflot.

La veillée se termina par un goûter.

Saint-Louis

Çà et là

Sont venus dans leur famille pour les vacances de Pâques: Mlle Lucille Doderai et M. Ernest Zurowski, du collège des instituteurs à Saskatoon; M. Nelson Boyer, instituteur à Willow-Bunch; Mlles Raymonde et Carmen Branger, de Bonnyville, Alta; Mlle Joan Boucher, garde-malade à Prince-Albert; Robert et Alain Cousin, du collège Notre-Dame, et M. Ernest Daniel, de North Battleford.

M. et Mme Ovide Boyer sont de retour après un séjour de quatre ans en Allemagne. M. Boyer fait partie de l'Aviation canadienne.

M. et Mme Martin Tessier sont revenus sur la ferme après avoir passé quelques mois d'hiver à Prince-Albert.

M. Hector Tremblay est parti pour Fort Churchill, où il a un emploi.

Réunion de Foyer-Ecole

Le mercredi 2 mai avait lieu à l'école une réunion afin d'organiser l'association de Foyer-Ecole. Quelque trente parents et maitres y assistaient, ainsi que M. l'abbé L. Lemay, de Prince-Albert.

On choisit d'abord un exécutif: M. Aubert Begrand, président; M. Emmanuel Daniel, vice-président; Mme Joseph Branger, secrétaire temporaire. Ensuite, sous la présidence de M. Raymond Caron, un forum sur la discipline de l'enfant au foyer et à l'école fut dirigé par Mlle Raymond et Mme Bertrand. Ceci fut très apprécié de l'auditoire. On procéda alors à une discussion sur ce même sujet; les gens se divisèrent en trois groupes.

L'assistance trouva cette première réunion très instructive et intéressante. Vu les examens et le surcroit de travail de tous à ce temps-ci, la prochaine assemblée aura lieu en septembre prochain.

M. l'abbé Lemay adressa quelques paroles et encouragea les intéressés de continuer ce beau travail.

Vonda

Journée-Rencontre

Le samedi 5 mai, de 2 h. à 4 h. p.m., avait lieu à l'école séparée de Vonda une autre Journée-Rencontre des jeunes filles.

Etaient présentes à cette réunion: Mlles Yvette Lepage, Jeannette Loiselle, Aline Martineau, Marie-Rose Lepage, Lilliane Martineau, Céline et Vivianne Denis, Bernadette Martineau, Denise et Annette Rivard.

Le thème de cette réunion était "La Très sainte Vierge Marie et moi". Après s'être édifiées par l'étude des qualités de la jeune Marie, les demoiselles ont fait un parallèle avec leur vie de chaque jour et elles ont réalisé une fois de plus qu'elles ont encore beaucoup à faire et à améliorer dans leur vie de bonne volonté. Elles ont aussi fait un retour sur "La liberté", étudiée à la dernière réunion. Dans un travail d'équipe elles ont trouvé la réponse à trois questions:

1. Qu'est-ce que la liberté selon le monde?

Le monde voudrait deux vies: une vie pour vivre selon Dieu et une vie pour vivre selon soi-même.

2. Qu'est-ce que la liberté selon Jésus?

Faire un choix et accompilr ainsi la volonté de Dieu.

3. Qu'est-ce que la liberté selon moi?

Je voudrais faire ce que je veux sans que personne n'ait rien à dire.

Puis, elles ont conclu que, sans trop le savoir, les jeunes attendent que quelqu'un les pousse vers un idéal voulu et rêvé. Bravo pour ces jeunes, et aidons-les à se grandir et à s'épanouir dans la joie et la beauté d'âme.

• • •

Les garçons de Vonda ont eu une joute de balle contre les scouts de Prud'homme et ils ont remporté une brillante victoire.

Soirée paroissiale

Le 1er avril avait lieu la deuxième soirée paroissiale organisée par les familles dont les noms commencent par la lettre L. Elle comprenait une partie de bingo, une vente de tartes, etc.

Les gagnants de la loterie furent M. l'abbé R. Carrier, de Prud'homme, une poêle électrique d'une valeur de $25; Mlle Gisèle Beaulieu, de Vonda, bon d'achat de $25; M. le Dr Warren, de Saskatoon, billet de $20. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Albert Hamoline, d'Aberdeen, une cafetière électrique d'une valeur de $15.

La soirée rapporta la somme nette de $739.74.

Merci à tous ceux qui ont si généreusement encouragé la paroisse.

Va-et-vient

Les familles W. Willett, de Regina, Harvey Willett, de St. Walburg, Matt Gryschuk, de Saskatoon, et Mlle Shirley Willett, institutrice à Nootka, C.-B., sont venues passer la fête de Pâques chez leurs parents, M. et Mme S. Willett.

Mme Antoine Willett et ses deux fils, Keith et Donald, sont allés passer le congé de Pâques chez M. Antoine Willett, à Fort St. John, C.-B.

M. et Mme Georges Balcombe sont revenus de Vancouver, C.-B., et ont visité M. et Mme S. Willett. Après avoir voyagé pendant trois ans, M. et Mme Balcombe reviendront demeurer à Saskatoon.

M. Ronald Willett, de Regina, est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

Mme Léona Blain et son fils, Georges, de Prince-Albert, étaient de passage chez M. et Mme S. Willett.

Edmour et Philippe Denis, étudiants au collège de Gravelbourg, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents respectifs.

Mme Philippe Lepage et ses fils, de Debden, étaient de passage à Vonda, le 30 avril.

Mlle Annette Florizone, employée à Victoire, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Jérôme Florizone.

M. et Mme Albert Corriveau, d'Albertville, étaient de passage chez M. et Mme R. Marchand.

Etaient en visite à l'occasion des vacances de Pâques: M. et Mme Aimé Beaulieu, chez M. et Mme Philippe; MM. et Mmes Maurice Bussière et Joseph Baril, chez leur nombreuse parenté; Mlles Margot Fournier, Yvette et Lucille Bussière, de Saskatoon, chez leurs parents; M. et Mme Marcel Leblanc et leurs enfants, d'Edmonton, M. et Mme Joseph Bussière, de Zenon Park, M. et Mme Alfred Bussière, de Hudson Bay, et M. et Mme Henri Dionne, de Saskatoon, chez M. et Mme André Bussière.

Assemblée générale de la L.F.C.

L'assemblée générale de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le mercredi 2 mai dans la salle des réunions et fut présidée par Mme R. Yates. Le directeur spirituel, M. l'abbé M. George, et 18 dames étaient présents.

L'assemblée débuta par les prières d'usage. La lecture des minutes de la dernière assemblée, par la secrétaire, fut suivie des rapports des vice-présidentes. Mme Alfred Chicoine, du comité spirituel, proposa qu'une messe fut chantée au cours du mois de mai à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. l'abbé J. Ferland, et une autre en juin, à l'occasion de l'anniversaire de prêtrises de M. l'abbé M. George.

Mmes Albert Lapierre et Thomas Dubois ont volontairement accepté d'assister au congrès de la L.F.C. à Regina, les 29 et 30 mai. Il fut proposé par Mme Urbain Beaudoin et secondé par Mme Charles Wolenski que la secrétaire écrive à l'Université de Saskatoon, afin d'obtenir l'admission au cours d'art et métiers pour dames. Ce cours aura lieu en octobre où au début de novembre. Il fut aussi proposé par Mme Marcel Chicoine et secondé par Mme Thomas Dubois que le 11 juillet soit la date fixée pour le nettoyage de l'église.

L'assemblée se termina par la prière.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Gérard Blérot à l'occasion de la naissance d'un fils.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Bourbonnière et leur bébé, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Henri Blérot. M. Arthur est reparti avec eux et passera quelques jours avec ses fille et gendre, M. et Mme Oscar Desrochers, à Transcona.

M. et Mme Emile Chicoine et leurs enfants sont allés à Ponteix, Sask., et se sont aussi rendus à Val Marie afin d'assister au mariage de leur frère, beau-frère et oncle, M. Lionel Cyrenne.

Prince-Albert

Présentation aérienne

Sollicité par la branche no 2 de la Légion Royale Canadienne, le Conseil de ville a accordé la permission à l'escadrille des "Golden Hawks" de l'Aviation canadienne de se servir de l'aéroport local et de survoler au-dessus de la ville durant le cours de leurs acrobaties.

Cette exhibition, patronnée par les cinq branches de la zone du nord et de l'est de cette province, est dirigée par le camarade G. W. Bristowe, de Prince-Albert, membre exécutif de cette branche. Cet événement est attendu avec un vif intérêt.

Çà et là

M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Jerry Beauchamp, de Morrin, Alta, sont revenus d'une promenade de dix jours aux Etats-Unis, se rendant jusqu'à Seattle, où ils visitèrent l'Exposition Mondiale, dont ils garderont un souvenir inoubliable. Entre autres endroits, ils s'arrêtèrent à Edmonton, Jasper, Alta, Lac Louise, Banff, Calgary et Cranbrook, C.-B. Ils virent également le fameux barrage de Grande Coulée, ainsi que Wenatchee et Spokane. Ils furent remplis d'admiration par les grandes beautés naturelles de ce paysage montagneux.

Arrivés le samedi soir, ils repartaient le lendemain pour aller reconduire leur fille, la Rév. Sr Ste-Marie-Albert, au couvent de la Présentation de Marie, à Vawn, Sask. Celle-ci était venue passer quelques jours de vacances à Prince-Albert.

Mme R. P. Dawson, de Winnipeg, et sa soeur, Mme T. Stack, de Ponoka, Alta, sont en visite chez leur tante, Mme J.-S. Casgrain, et chez M. et Mme Maurice Casgrain et des amis.

Grande visite

Le célèbre gardien de buts des Canadiens de Montréal, M. Jacques Plante, fit une brève visite ici le vendredi 4 mai.

M. Maurice Longpré, gérant de la Brasserie Sicks locale, est allé le rencontrer à l'aéroport, puis lui fit visiter la ville.

Après une réception à l'hôtel Malboro, où assistaient Son Honneur le Maire J. Cuelenaere et plusieurs sportifs, tels que MM. V. Dutka, H. B. Cowan, Maurice Longpré et Jack Byars, ils se rendirent à l'Orphelinat St. Patrick, où le R. P. J. Valois, O.M.I., directeur, leur souhaita la bienvenue. Il leur fit visiter toutes les classes en session.

Un autre point d'intérêt fut le collège Notre-Dame. Jacques fut interviewé par CKBI-TV, et répondit intelligemment à toutes les questions; il parle aussi facilement l'anglais que sa langue maternelle. C'est un Canadien français qui fait grandement honneur au pays; il est aussi un parfait gentilhomme.

Accompagné de ses deux frères, il aura fait 10,000 milles lorsqu'il aura complété sa tournée à travers le Canada et les Etats-Unis. En route pour Vancouver, C.-B., il doit visiter l'Exposition Mondiale à Seattle et se rendre ensuite à Hollywood et de là à New York.

Malheureusement, durant son séjour ici la température fut des plus désagréables avec des vents allant jusqu'à 80 milles à l'heure, soulevant des nuages de poussière aveuglant.

On espère qu'il reviendra, mais avec le beau temps cette fois.

— No 330 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				■
3						■						
4						■						
5					■					■		
6								■				
7			■				■				■	
8					■							■
9		■		■					■			
10					■			■		■		
11											■	
12				■								

HORIZONTALEMENT

1—Supprimer une liaison mécanique.
2—Passait en dedans. — D'avoir.
3—Non impaire. — Pas réel.
4—Cône d'un bouclier. — Quatrième.
5—Inquiétude. — Suintai. — En les.
6—Sorte d'étoffe. — Fatigue et amaigri.
7—Terminaison. — Egalité. — D'aller.
8—Séché à la fumée. — Etoffe de laine.
9—Colère. — Camp, armée.
10—Me rendrai. — Tellement. — Pronom.
11—Au-delà des monts.
12—Venue en vie. — Tenir ferme contre.

VERTICALEMENT

1—Action d'ôter la possession.
2—Devint amoureux. — Chemin de ville.
3—Où il entre de l'antimoine. — Sel de l'acide urique.
4—Rendre rond. — Fin d'infinitif.
5—Ch.-l. sur l'Orne. — Enlise. — Terminaison.
6—Mis pour ici. — Etat factice des choses qui nous entourent.
7—De l'oreille. — Grès grossier.
8—Jeta impétueusement. — Colère. — Négation.
9—Se faire voir. — Saints.
10—Attacher. — Personnage de l'Othello. — Saint.
11—Oter la tête d'un clou. — Levant.
12—Faire tort. — Enlever la vie.

SOLUTION DU PROBLEME No 329

■ **Horizontalement:** 1. Raccrocheuse; 2. Adieu — Larron; 3. Cols — Veto — Ut; 4. Cuissemadame; 5. Océan — Emir; 6. Ri — Tonna — Osa; 7. Tibétain; 8. Etroite — Oc; 9. Miens — Ode; 10. Emu — Mortelle; 11. Neiger — Ere; 12. Tels — Désarme,

■ **Verticalement:** 1. Raccordement; 2. Adouci — Timée; 3. Cilié — Treuil; 4. Cessation — Gs; 5. Ru — Snobisme; 6. Ve — Net — Ord; 7. Clémente; 8. Hâta — Aa — Otes; 9. Erode — Iodera; 10. Ur — Amonceler; 11. Soumis; 12. Entéralgie.

Mlle H. Grimard, de Prud'homme, épouse M. E. Boutin, de Victoire

PRUD'HOMME — Le 23 avril, Mlle Hélène Grimard, fille de M. et Mme V. Grimard, unissait sa destinée à celle de M. Edouard Boutin, fils de M. et Mme Gérard Boutin, de Victoire. La cérémonie eut lieu dans l'église de Prud'homme; M. l'abbé Paul Carrier, curé, officiait à la cérémonie.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche de tulle et dentelle de nylon, fit son entrée à l'église au bras de son père. Son voile était retenu par une délicate petite couronne et elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Jaqueline Grimard, Lorette Janex, Hazel Blanchette et Juliette Boutin, toutes vêtues de robes d'après-midi vert nil, portaient chacune un bouquet de roses jaunes. Les garçons d'honneur étaient MM. Louis Boutin, Raymond Grimard, Clément Boutin et George Kuntz.

Pour l'occasion, Mme V. Grimard portait un deux-pièces vert pâle avec accessoires beiges, et Mme Boutin portait un ensemble rose pâle avec accessoires roses.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée et fut suivie d'un souper et d'une soirée dansante à Vonda.

Etaient venus pour le mariage Grimard-Boutin: MM. et Mmes Laurent et Guy Grimard et Laurent Loiselle, de Saskatoon, Wilfred Dubé, de St-Brieux, et Paul Loiselle, de Vonda, MM. Ernest et Robert et Mlle Lucille Marcotte, de Saskatoon, MM. Robert et Henri Sévigny, de la Colombie-Britannique, et M. Louis Grimard, du collège de Gravelbourg.

M. et Mme Edouard Boutin éliront domicile au village de Debden.

Çà et là

MM. et Mmes Albert, Léon et André Lévesque, ainsi que Maurice, Marcel, Charles et Lionel Lévesque, se rendirent à Edmonton pour le mariage de leur soeur, Alice, qui eut lieu le 28 avril.

Un brillant personnage était de passage dans le village dernièrement, en la personne de M. Glenn Hall, le fameux gardien de buts des Black Hawks de Chicago. Il était en visite chez ses amis, M. et Mme Ben Harvey. Une petite soirée intime eut lieu chez M. et Mme Hervé Loiselle. Etaient présents: M. Glenn Hall, MM. et Mmes Ben Harvey, Adrien et Aimé Loiselle, de Saskatoon. M. Hall s'arrêta à Prud'homme en route pour Humboldt, où il visitera ses parents.

Mlle Jeannette Loiselle était l'hôtesse d'une petite fête en son honneur à l'occasion de ses 8 ans. Plusieurs de ses petits amis étaient présents. Le tout se termina par un délicieux goûter servi par sa maman.

Laflèche

Funérailles

Le jeudi 3 mai avaient lieu les funérailles de M. Edmond Bachelu, de Regina, décédé à l'âge de 82 ans et 8 mois. M. l'abbé A. Moquin chantait le service funèbre. Le chant était dirigé par M. R. Belcourt, et Mme Claire Chitby touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Cyprien et Emile Gagnon, de Trossacks, J.-Aimé Gagnon, de Meadow Lake, Emile Bachelu, de Kendal, Maurice Bachelu, de Melaval, et Léon Perrey, de Saskatoon.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Rose Gagnon; un fils, Elie, de Bienfait; une fille, Gertrude, de Regina; deux frères, Albert et Eugène, de Laflèche; une soeur, Mme Anna Perrey, de White Rock, C.-B.

M. E. Bachelu naquit à Dammantin, Jura, France, et vint au Canada en 1902. Il résida à Montmartre avec sa famille jusqu'en 1910, alors qu'il vint s'établir sur une ferme, près de Laflèche. En 1911 il épousa Mlle Henriette Palmier, qui mourut en 1915. En 1917 il épousait en secondes noces Mlle Rose Gagnon, qui lui donna deux enfants. M. Bachelu était un pionnier très estimé de tous. L'an dernier, il se retirait avec sa famille à Regina. Il mourut le 30 avril muni des sacrements de l'Eglise.

Remerciements

La famille Bachelu désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette épreuve.

Assemblée annuelle de la L.F.C.

Le 18 avril, les dames de la Ligue Féminine Catholique se réunissaient chez Mme Léo Lizée pour leur assemblée annuelle. Les officières réélues furent: présidente, Mme R. Bourassa; vice-présidentes, Mmes E. Czernick, J. Périgny et R. Sewell; secrétaire, Mme Léo Lizée; trésorière, Mme Marcel Dumont; conseillère, Mme G. Phaneuf. Après l'élection, un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, aidée de Mmes J. Périgny et M. Dumont.

Le 26 avril, jour de la fête de Notre-Dame du Bon Conseil, patronne de la Ligue, une messe fut célébrée aux intentions des membres du conseil paroissial et fut suivie d'un goûter à la salle paroissiale.

Çà et là

Wilfrid Périgny et Claude Desmarais, du collège Mathieu, Mlles Léona Perrey, Martha Watteyne, Rosabelle Croisetière, Dolorès Périgny, et Rose-Marie Desmarais, de Regina, ont passé leurs vacances de Pâques dans leur famille respective.

Félicitations à MM. Eugène Clermont et Jérôme Packet pour avoir gagné chacun un joli prix à un récent bingo tenu à Gravelbourg.

Jackfish

Malades

M. Aimé Arcand est revenu de l'hôpital après avoir subi une intervention chirurgicale.

M. David Dion est actuellement à l'hôpital.

Va-et-vient

Mme Jefferson, de Morinville, était en visite chez Mme R. Arcand.

M. et Mme Gérard St-Amant et leurs enfants se sont rendus à Prince-Albert visiter Mme Clément Bru; ils arrêtèrent aussi à Spiritwood chez M. et Mme Yves Carrière.

MM. Paradis, d'Albertville, et un de leurs frères du Yukon étaient au couvent pour visiter leur soeur, la Rév. Sr Lucienne.

M. et Mme Roland L'Heureux, de Peace River, étaient dans la paroisse pendant la fin de semaine.

Plusieurs de cet endroit se sont rendus à Glaslyn assister aux funérailles de Mme Edwards, de Marlin.

Ponteix

Visiteurs

Etaient en visite à l'occasion de Pâques: M. et Mme Laurent Thibodeau, leur fille, Marie-Irène, et leur neveu, Armand Thibodeau, de Lestock, Sask., chez Mmes W. St-Cyr et P. Bouffard; M. et Mme Amédée Fontaine et leur fils, Gilbert, de St-Pierre, Man., et M. et Mme Donat Cloutier et leur fille, Henriette, de St-Boniface, chez les familles St-Cyr, Thibeault, Benjamin, Mondor, Dureault, Cloutier et Douville.

Collation des diplômes des finissants de l'école de Willow-Bunch, le 5 mai

WILLOW-BUNCH — Le samedi 5 mai, la collation des diplômes des finissants avait lieu à l'école de Willow-Bunch en présence de parents, d'amis et de nombreux invités. Cette fête commença à 4 h. p.m. par une messe solennelle célébrée par M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor. Les finissants, accompagnés de leurs parents, se dirigèrent ensuite vers la salle où un délicieux banquet fut servi. Les élèves de la 12e année, sous la direction des Dames Auxiliaires de la Coopérative, avaient préparé ce succulent repas. Un merci sincère aux Dames Auxiliaires pour leur aide bénévole. Merci également aux parents pour leurs dons généreux.

M. Sylvio Sylvestre agissait comme maitre de cérémonies. M. l'abbé J. Rodrigue a béni la table, et le Révérend Brandon, ministre de l'Eglise Unie, récita les grâces à la fin du banquet. Mlle Madonna Fenner proposa un toast à la reine, tandis que Mlle Gisèle Mathieu le fit à la santé des parents. M. Charles Mathieu répondit au nom des parents des finissants. M. Armand Boisvert exprima quelques mots au sujet de la Grande Unité Scolaire. M. Roger Lalonde, de St-Victor, se fit l'écho de ses collègues. Mlle Aline Lalonde ajouta quelques paroles de reconnaissance envers le Comité local, et Mme Clute répondit. Mlle Monique Boulianne fit l'éloge des maitres, et M. Nelson Boyer fit la réplique. M. Wayne Eger, de la XIe année, porta un toast aux finissants, et Mlle Doris Champigny sut répondre en termes appropriés. M. Jos. Bellefleur adressa ensuite la parole aux finissants.

Les exercices du soir commencèrent à 7 h. 30 p.m. M. R. Rodrigue, maitre de cérémonies, présenta chacun des finissants. Les élèves de l'école supérieure, sous la direction de M. Nelson Boyer, firent les frais du chant, qui fut suivi par la salutation lue par Mlle Gisèle Mathieu. Ce fut ensuite le tour des finissants à récréer l'audience par leur joli chant très approprié pour l'occasion.

M. Verhelst, principal, fit le discours de circonstance. Il insista beaucoup sur la nécessité de continuer ses études. Il félicita chaleureusement les finissants et leur donna de judicieux conseils.

Pour terminer, Monique Boulianne se fit le porte-parole de la classe des finissants. Elle passa en revue les différents événements qui se sont déroulés depuis qu'ils ont franchi le seuil de l'école. Elle rendit un vibrant hommage aux professeurs, anciens et actuels, pour les avoir conduits patiemment jusqu'à ce stage important de leur vie. M. Armand Boisvert légua en testament différentes choses aux élèves des 9e, 10e et 11e années. Il adressa aussi des voeux de succès aux élèves de la 12e année. Marilyn Martinson remercia au nom des élèves. M. Verhelst présenta les récompenses aux finissants et chacun reçut un diplôme et une jolie bague en argent, don du Conseil des Etudiants de l'école. Une bourse de $50 fut présentée à Mlle Monique Boulianne. Mlle Gisèle Mathieu se mérita une bourse de $25, don de la Légion. Doris Champigny reçut la bourse de $15 de M. et Mme Verhelst.

Le tout fut suivi d'une soirée sociale où parents et étudiants ont fraternisé. Les finissants firent leur entrée, précédés de M. et Mme Charles Mathieu, au son d'une très jolie marche.

Mlle Madonna Fenner, reine de la veillée, était vêtue d'une jolie robe deux pièces en organza vert citron et corsage blanc neige. Mlle Aline Lalonde était aussi vêtue d'une robe de même tissu et de même teinte, mais son corsage était d'un rouge vif. Mlle Doris Champigny avait choisi une robe rose avec corsage blanc. Mlle Gisèle Mathieu revêtait une robe coral en organza, avec manches soufflées. Son corsage blanc ajoutait à la beauté de la robe. Mlle Monique Boulianne portait une belle robe aqua en organza avec manches soufflées, tour du cou assemblé et corsage blanc. M. Armand Boisvert avait choisi un complet gris-noir et portait une boutonnière blanche. La petite bouquetière qui accompagnait Mlle Monique Boulianne était Judy Verhelst, fille de M. et Mme G. M. Verhelst. Chacune des finissantes portait une couronne de simili perles, excepté la reine, dont la couronne était de simili diamants.

L'auditorium de l'école était joliment décoré de rose et blanc. Merci à M. J. Philippon, qui, avec la coopération des élèves, s'était acquité de cette tâche.

Pour terminer la soirée, tous les finissants se sont rendus chez les parents de Mlle Monique Boulianne, où un succulent goûter fut servi. Le tout se termina par une agréable soirée récréative.

Voici les noms des finissants et de leurs parents: Monique Boulianne, fille de M. et Mme Raymond Boulianne, Gisèle Mathieu, fille de M. et Mme Charles Mathieu, Aline Lalonde, fille de M. et Mme Napoléon Lalonde, de St-Victor, Madonna Fenner (Hulmann), fille de M. et Mme Henry Hulmann, de Harptree, et M. Armand Boisvert, fils de M. et Mme Alcida Boisvert.

Félicitations aux parents et aux finissants.

Mariage Donnely-Duperreault

Le samedi 28 avril, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Madeleine Duperreault, de Willow-Bunch, à M. W. Richard Donnely, de Coronach. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent chantés par M. Nelson Boyer, Mlles Marthe Cayer et Lemieux, tandis que Mlle Rosida Rondeau touchait l'orgue. M. Aurèle Duperreault, frère de la mariée, et M. Richard Roy servaient la messe.

La mariée, vêtue de blanc, entra à l'église au bras de son père, M. Armand Duperreault, au son d'une marche nuptiale. Elle était précédée d'une fille d'honneur, sa soeur, Mlle Jacqueline Duperreault, en toilette jaune. M. Fernand Raboud était garçon d'honneur. La mariée portait de beaux collier et boucles d'oreille, cadeau du marié.

Après la cérémonie religieuse, un souper fut servi chez M. et Mme Armand Duperreault, à M. l'abbé Rodrigue et plusieurs parents et amis.

Sont venus de l'extérieur pour assister au mariage, entre autres, M. et Mme Donnely et leurs fils, de Coronach, parents du marié; les frères de la mariée, Guy, de Swift Current, Donald, Gilles et Michel, de Regina; ses oncles et tantes, M. et Mme Bernard Bourgeois et leur famille, de Gravelbourg; M. et Mme Tremblay, de Courval; et autres parents, M. et Mme John Beattie et leur famille, de Moose Jaw, et M. et Mme Wheel, de Verwood.

Mme Barri (Pierrette), de Regina, ne pouvait pas venir pour le mariage.

Les mariés remercièrent tous ceux qui leur offrirent leurs meilleurs voeux et de nombreux cadeaux.

Çà et là

Le R. F. Philip-John, E.C., ainsi que M. Gérard Verhelst, principal de l'école, accompagné de son épouse, se rendirent à Saskatoon, à la fin d'avril, pour assister à un congrès. A leur retour, ils rendirent visite à MM. les abbés J.-M. Latendresse et A. Bouchard, curé et vicaire, et le R. F. Roger-Francis, E.C., tous trois patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Mme Pierre Campagne est revenue dernièrement d'un voyage à Calgary et Vancouver, où elle passa une quinzaine de jours à visiter ses enfants, parents et amis. Sa fille, Louise (Mme Charles Quesnelle), de Wauchope, l'accompagnait.

MM. Georges-Emile et Julius Rondeau, accompagnés du R. F. Aimé, E.C., sont allés à Regina le dimanche 6 mai pour visiter les malades de Willow-Bunch. Ils revinrent le même soir avec Mme Alice Bonneau, jusqu'à Assiniboia, et ramenèrent également M. l'abbé A. Bouchard, vicaire, patient à l'hôpital depuis le 18 mars. Celui-ci marche assez bien, mais avec une canne. Souhaits d'un complet rétablissement.



M. John J. Teunissen, M.A., finissant du Collège St. Thomas More, est le récipiendaire d'une bourse de $3,000 octroyée par l'Université de Rochester. M. Teunissen, fils de M. et Mme Teunissen, de Calgary, Alberta, ira à Rochester, N.Y., au mois de septembre pour commencer ses études en littérature anglaise et américaine pour l'obtention d'un doctorat.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Jean Pothier sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Park Carduff, et leurs enfants.

M. Pierre Charles, de Virden, visita ses parents à Dumas, et, accompagné de son oncle, Jean Charles, vint visiter sa grand-mère, patiente à l'hôpital de Wawota.

M. et Mme René Jacques et leurs enfants, de Kelso, M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, M. et Mme André Baudu et leurs enfants, René et Léonne, de Vandura, ainsi que M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme Robert Jacques.

Mme Adolphe Sirois, de Langbank, rendit visite à Mlle Fernande Blaise.

Malades

Mme Georgette Lemoine est de retour de l'hôpital.

M. Rodolphe Zébière est de nouveau patient à l'hôpital de Wawota.

A ces malades, souhaits de prompt rétablissement.

Penticton, C.-B.

Mariage Zimmer-Cheramy

Dans l'église Ste-Anne fut célébré le 23 avril dernier le mariage de Mlle Cheramy à M. Michael Zimmer, de Prince George. Le R. P. F. Quinlan, O.M.I., bénit leur union.

Mlle Lynn Hendry touchait l'orgue, et pendant la signature du registre joua l'"Ave Maria" de Gounod.

Donnée en mariage par son père, la mariée avait une robe crinoline en organza de soie sur satin, avec corsage ajusté et manches longues en pointes de lis. Son voile chapelle était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses et de muguets.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Rosalie et Marie-Jeanne Cheramy, soeurs de la mariée, ayant toutes deux des robes jaune paille en nylon avec corsage plissé et accessoires de même nuance; elles portaient des bouquets de roses et muguets.

Les garçons d'honneur étaient MM. Manfred Schenkel, de Prince George, et Aimé Cheramy, frère de la mariée. M. Robert Cheramy, cousin de la mariée, de Prince George, agissait comme huissier.

La mère de la mariée portait une toilette mauve avec accessoires blancs et mauves.

A la réception le soir, la tante de la mariée, Mme Range, de Penticton, servi le thé avec le service d'argent ayant appartenu à la grand-mère de la mariée. Quantité de fleurs printanières, données par M. Aschenbrenner, et un superbe gâteau à trois étages décoraient la table d'honneur.

Des télégrammes furent reçus pendant le souper, venant de M. et Mme J. B. Buckenhout, de St-Boniface, Man., et M. et Mme Albert Cheramy, de Vancouver, cousins et cousines de la mariée.

Après la réception et le bal, la mariée se revêtit d'un ensemble beige avec accessoires bruns. Les nouveaux époux résideront à Prince George.

Venus de loin étaient M. et Mme A. Kennedy et leurs quatre filles et Mlle Hélène Cheramy, tous de New Westminster; M. Emile Cheramy, de Vancouver, et M. et Mme A. Cheramy et leur fils, de Prince George.

Va-et-vient

M. et Mme Regis Bert sont partis visiter leur parenté en Saskatchewan et au Manitoba.



LE COIN DES JEUNES

NOS MAMANS À L'HONNEUR

Chers cousins et cousines,

Je suis certaine que tous les jeunes se promettent de célébrer la fête des Mères, dimanche prochain, en réservant à leur chère maman la surprise d'un joli cadeau, d'un service sortant de l'ordinaire, d'une petite déclamation apprise à l'école, d'une chanson appropriée à l'occasion, etc. Je vous félicite de vouloir ainsi manifester de façon toute spéciale à votre maman votre amour et votre reconnaissance . . . surtout si vous ajoutez vos prières à ses intentions.

Et n'oubliez pas, en ce jour du 13 mai, ce qu'elle accomplit pour vous chaque jour à l'année longue. C'est elle qui vous apprend à prier le bon Dieu et la sainte Vierge, c'est elle qui vous incite et même vous aide à bien faire vos devoirs d'écoliers à la maison, c'est elle qui vous conseille dans les moments moins agréables, c'est elle qui prépare vos repas, lave votre linge, surveille votre santé, organise souvent vos loisirs. Que sais-je?

Pour tout cela, que la fête des Mamans en 1962 vous soit l'occasion de lui dire tout haut votre reconnaissance, dimanche. Et que, chaque jour qui suivra, vous soit l'occasion de lui prouver cette reconnaissance par vos actes d'obéissance, d'amour, et par vos petits services accomplis de bon coeur.

A l'occasion de cette grande fête, Cousine Josette fait paraitre dans cette page quelques-unes de vos compositions envoyées au concours des personnages préférés; celles de jeunes qui me parlaient de leur mère. C'est une heureuse coincidence qui permet à tous les jeunes de rendre hommage à leur maman par les écrits de trois de leurs "cousines".

En parlant du fameux concours des personnages préférés, il n'est pas encore terminé, mais si vous désirez y participer, il faudra faire vite, car la date limite pour recevoir des compositions qui auront droit au tirage de nombreux prix en argent, sera le 21 mai.

Je dois admettre, malheureusement, que plusieurs d'entre vous n'ont pas encore envoyé leurs copies. Qu'est-il donc arrivé à mes cousins et cousines qui étaient fidèles dans les derniers concours, nommément ceux de St-Boniface, St-Jean-Baptiste, Lorette, Vonda, Duck Lake et tous les autres.

Allons les jeunes, faites preuve encore une fois de votre bon esprit, de votre fierté envers votre belle langue française, comme vous l'avez déjà montré, surtout ceux du Manitoba, au Congrès de la Relève et au concours oratoire.

Alors, on écrit et au plus vite. Pour vous aider un peu, je me permets de mentionner quelques personnages qui ont déjà été choisis, entre autres, Notre Saint-Père le Pape Jean XXIII, Jacques Cartier, Sainte Jeanne d'Arc, Alexander G. Bell, Mozart et Kennedy. Il serait préférable cependant de choisir un personnage nouveau ou original, ce qui rendra votre composition d'autant plus intéressante.

En plus, je vous déclare un petit secret. A la fin du concours, je compterai le nombre de personnages masculins et féminins qui ont été vos préférés. On verra alors, lequel des deux groupes est en général le plus populaire!

Alors ça vaut la peine, n'est-ce pas? . . . de beaux prix, une "surprise" amusante et une belle occasion de "pratiquer" à écrire notre belle langue française. Et vous vous préparez aussi au grand concours français provincial qui arrive à grands pas. Mettez-y toute votre bonne volonté et offrez ce travail pour votre succès scolaire que vous désirez certainement tous.

COUSINE JOSETTE.

★ ★ ★

Ma mère

Il n'y a rien au monde de plus chère pour nous tous qu'une mère. Depuis notre naissance elle est près de nous. Elle a passé bien des nuits debout quand nous étions malades. Et lorsque nous sommes tristes elle a toujours une petite histoire à nous compter.

Elle s'ennuie quand nous sommes partis à l'école. Le soir elle est à la fenêtre pour nous voir descendre de l'autobus.

De bonne heure elle nous couche pour le repos de la nuit, étant certaine de bien nous couvrir pour que nous n'ayons pas froid.

Je suis donc très chanceuse d'avoir une si bonne mère. Merci au bon Dieu et aussi merci à mon papa d'avoir choisi une si bonne maman.

Gisele BERTONCINE,
Makwa, Sask.

* * *

Maman

Je vais commencer par vous expliquer comment papa a rencontré cette femme aux qualités multiples: Il était à une danse avec une autre demoiselle; "maman" y était avec un autre jeune homme. Ils ont changé de partenaire et "papa" se trouva avec "maman". Il aima le s o u r i r e qu'elle avait pour tous. Ils échangèrent leurs noms et un an plus tard ils échangèrent leurs serments. Je suis certaine que si papa pouvait recommencer sa vie qu'il la choisirait encore pour son épouse.

Les années passèrent et elle est devenue mère de seph enfants. Deux d'entre eux se sont mariés et elle est maintenant grand-mère de quatre petits-enfants.

Cette maman si chérie est assez grande avec une taille très délicate pour une femme de son âge. Elle a de grands yeux bleus. Il n'y a pas très longtemps elle avait les cheveux presque noirs et ils sont devenus un peu argentés. Ce sourire qui avait attiré papa ne s'est jamais éteint.

Je pense que sa qualité dominante est sa patience infatigable. Elle aime à garder ses petits-enfants et elle ne se lasse jamais de les entendre crier, jouer ou pleurer.

Elle aime la poésie et les belles histoires. Dans presque chaque lettre qu'elle m'écrit elle m'envoie un petit vers qu'elle a lu et qu'elle a trouvé très joli. Elle est artistique et confectionne des fleurs ou des bijoux avec presque tout ce qu'elle trouve.

Elle est aussi très sensible. Un chant ou une histoire triste fait vite briller une perle dans ses beaux yeux.

Elle est aussi couturière incomparable. Tout son linge, celui de mes soeurs et le mien est fabriqué par ses doigts de fée.

Maman est très énergique, non seulement dans la maison mais aussi dans la société. Elle fut élue présidente de la Ligue Féminine Catholique pour au moins huit ans et secrétaire des Dames de Ste-Anne. Quand le bazar paroissial approche elle se dévoue entièrement pour aider à la paroisse.

Est-ce que j'apprécie la maman que Dieu m'a léguée comme un don gratuit? Si je voyais dans un journal une affiche disant: "Voulue, une femme qui désire prendre soin de sept enfants, faire à manger pour eux et pour un homme, coudre tout leur linge, s'occuper de leur donner une éducation vraiment chrétienne et capable de centaines d'autres petits travaux nécessaires au bon maintient d'un foyer. Et tout cela accompagnés de fatigue, d'inquiétudes et de déception et de cheveux gris avant le temps", reconnaitrais-je maman?

Oui, c'est une maman qui n'a pas peur de se dévouer, qui est l'âme d'un foyer qu'on aime. Je suis si fière de ma mère!! Comme je désire l'imiter!

Germaine VERHAEGHE,
11e année,
Académie St-Charles.

Mon personnage préféré

Qui me donna la vie, qui fait mes repas si délicieux et si appétissants, qui lave et racommode mes vêtements, qui me surveille vaillamment et m'élève chrétiennement? Cette personne est nulle autre que ma mère si chérie et aimée.

Ma mère a des yeux brun foncé qui paraissent comme des étoiles lumineuses quand elle est contente. Elle a une voix douce de soprano qui nous fait sourire quand elle nous félicite et nous fait rougir de honte quand elle nous dispute. Elle a des cheveux noirs et brillants. Ma mère a de petites lèvres et un nez délicat qui lui fait apercevoir si mon frère cadet a joué dans nos parfums ou dans l'échoppe de papa. Maman a de belles mains et les tient toujours propres. Elle a une petite taille, s'habille bien proprement et voit à ce que nous prenions son exemple.

Maman est charitable et toujours prête à rendre service aux pauvres comme aux riches. Elle veille à ce que nous fassions de bonnes études et si possible que nous assistions aux offices religieux qui ont lieu dans notre paroisse. Maman ne fait pas seulement tout son ouvrage de maison mais aussi aide loyalement mon père dans sa carrière. Elle est très patiente et veut que nous acquérions cette vertu.

Beaucoup d'enfants ingrats ne s'occupent pas de leur mère quand ils sont devenus grands. Ils oublient qui les soignait et qui a pleuré pour eux. Respectez toujours votre mère et rendez-lui service dans ses derniers jours.

Rita BOHEMIER,
7e année,
St-Pierre, Man.

SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES



DEUX DE LA PREMIÈRE HEURE

Philippe fut un des tout premiers disciples du Seigneur. Par son ardent désir de voir Dieu, il provoqua la grande confidence: "Philippe, qui m'a vu, a vu le Père". Jacques, chef spirituel de la communauté et vénéré de tous, mourut lapidé comme saint Etienne. Il nous a laissé une lettre dont nous lisons des passages les 4e et 5e dimanches après Pâques et à la messe pour les malades.

Société Catholique de la Bible

Le Cinéma — Ma responsabilité

VIRGIN ISLAND — Adultes

Britannique. 1958. 93 min. Eastmancolor. Comédie réalisée par Pat Jackson avec John Cassavetes, Sidney Poitier et Virgina Maskell.

Une jeune fille, en croisière dans les Antilles avec sa mère, découvre sur une île un jeune universitaire en train de faire des fouilles. Ils s'éprennent l'un de l'autre, et malgré l'opposition de la mère, décident de s'épouser et de vivre dans l'île inhabitée que le jeune homme achète pour une chanson. Ils se marient et entreprennent la construction de leur maison. Après bien des aventures, ils parviennent, avec l'aide d'un indigène de la région, à vaincre toutes les difficultés. Un enfant viendra compléter leur bonheur.

Après un départ un peu gauche, l'auteur de ce film réussit à trouver un filon comique et humoristique suffisant pour accrocher le spectateur. Cette production ne contient toutefois rien de bien remarquable si ce n'est quelques belles photos d'extérieur. L'interprétation est bonne.

Appréciation morale: Malgré des valeurs positives de respect de l'amour et du mariage, l'atmosphère plutôt naturiste de l'ensemble fait réserver ce film aux adultes.

* * *

VICTIM — Adultes, des réserves

Britannique. Rank. 1961. 103 min. Drame social réalisé par Basil Dearden avec Dirk Bogarde, Sylvia Sims et Dennis Price.

Arrêté pour détournement de fonds, Barrett ne peut expliquer la disparition de l'argent volé. La police découvre qu'il est un homosexuel et qu'il est victime de maitres chanteurs. Barrett s'étant suicidé dans sa cellule, l'inspecteur Harris apprend qu'un avocat célèbre, Melville Farr, a quelque chose à voir avec cette affaire. Ce dernier, après bien des hésitations, se rend aux bureaux de la police et avoue s'être épris un moment de Barrett, mais avoir rompu avec lui par amour pour sa femme. Aidé d'un ami de Barrett, Farr entreprend une longue enquête afin de démasquer, même au prix de sa réputation, les maitres chanteurs qui exploitent la loi britannique à leur profit. Il y parvient et les livre à la justice.

Par le truchement du film policier, l'auteur dénonce ici un grave problème social suscité par la loi anglaise punissant l'homosexualité. L'oeuvre est sobre, prenante et fort bien écrite dans l'ensemble. Les interprètes sont excellents.

Appréciation morale: Ce film traite avec tact d'un problème délicat. La perspective morale insuffisante motive des réserves.

* * *

MARK, THE — Adultes III

Britannique. 1961. 126 min. Cinémascope. Drame réalisé par Guy Green avec Stuart Whitman, Maria Schell et Rod Steiger.

Jim Fuller est mis en liberté surveillée, après trois ans de prison pour une tentative d'attentat à la pudeur sur une petite fille. Un industriel lui confie un poste important dans son entreprise. Fuller revoit régulièrement le psychiatre de la prison chargé de le surveiller. Il tombe amoureux d'une jeune veuve, mère d'une petite fille de dix ans, Janie, et constate qu'il est désormais capable de dominer ses impulsions d'autrefois. Un jour qu'il a emmené Janie à la foire, il est reconnu par un journaliste au courant de son passé qui provoque aussitôt un scandale dans son journal. Avec l'aide du psychiatre, Fuller et sa fiancée surmontent cette dernière épreuve.

De tous les films qui ont abordé l'étude de cas pathologiques, The Mark est certainement l'un des meilleurs. Le scénario est habilement construit et intelligemment développé, dans un style cinématographique remarquable de justesse et de précision. Les interprètes sont admirablement dirigés.

Appréciation morale: Ce film met en relief, avec tact et discrétion, les efforts de réhabilitation accomplis par un homme atteint de déséquilibre sentimental et sexuel. L'admission d'une liaison motive des réserves.

* * *

RAISING THE WIND — Adultes

Britannique. 1961. 91 min. Eastmancolor. Comédie réalisée par Gerald Thomas avec James Robertson Justice, Leslie Phillips et Liz Fraser.

Trois jeunes garçons et deux jeunes filles, étudiants au Conservatoire de musique de Londres, habitent la même pension et travaillent à l'obtention d'une bourse. L'un d'eux, Mervyn, a vendu une de ses compositions à ne lui rendre qu'en retour d'une forte somme qu'il n'a pas. Le choix des juges se porte sur une des deux jeunes filles, Miranda, qui préfère à la bourse le mariage avec Mervyn. L'autre étudiante épousera elle aussi un de ses camarades.

L'intrigue de ce film, assez mince en somme, sert de support à une suite ininterrompue de gags dans le style des comédies de la série Carry on. L'ensemble, inégal, contient quelques bons moments. La mise en scène est convenable, et les interprètes, des vieux routiers du genre, s'en tirent honnêtement.

Appréciation morale: Cette comédie ne vise qu'à divertir. Quelques images assez osées et certaines vulgarités la font réserver aux adultes.

* * *

GEORGE RAFT STORY, THE — Adultes III

Américain. A.A. 1961. 103 min. Film biographique réalisé par Joseph M. Newman avec Ray Danton, Jayne Mansfield et Frank Gorshin.

George Raft rêve de devenir un danseur célèbre et riche. Pour gagner un peu d'argent il accepte de collaborer avec une bande de gangsters, mais, après quelques expériences, décide de rompre avec le milieu. Il se rend à Hollywood où il obtient un rôle dans un film de gangstérisme, Scarface. Le succès lui sourit, mais son mauvais caractère lui fait perdre ses amis et vient près de briser sa carrière. Il déteste les rôles de bandit qu'on lui offre toujours, et quitte bientôt Hollywood pour La Havane où il ouvre un casino. Il connait toutes sortes de difficultés jusqu'au jour où son impresario vient le relancer et lui offre . . . un rôle de gangster. Il accepte et retourne à Hollywood.

L'écueil qui guette les auteurs de biographies filmées est de demeurer à la surface de leur personnage. Le scénariste et le réalisateur de ce film n'y ont pas échappé. La mise en scène est honnête cependant et les acteurs sont assez bien dirigés.

Appréciation morale: La vie très libre du héros motive des réserves.

* * *

SUMMER AND SMOKE — Adultes, des réserves

Américain. 1962. 118 min. Panavision. Technicolor. Drame psychologique réalisé par Peter Glenville avec Laurence Harvey, Geraldine Page et John McIntire, d'après la pièce de Tennessee Williams.

Une célibataire encore jeune, Alma Winemiller, a été élevée de façon puritaine par son père, ministre protestant très sévère. Elle aime en secret son voisin, le jeune docteur Buchanan qui, lui, aime le jeu, l'alcool et les filles. Bien qu'intrigué et même attiré par les attentions d'Alma, John lui préfère Rose, la fille du propriétaire d'une maison de jeu. Un soir que John festoie chez lui avec ses amis en l'absence de son père, Alma téléphone à ce dernier pour lui dire ce qui se passe dans sa maison. Le père s'y rend aussitôt et est tué accidentellement par un des fêtards. Après la mort de son père, John opte enfin pour une vie rangée, mais refuse d'épouser Alma.

Adapté d'une pièce de théâtre, "Summer and Smoke" se ressent fortement de ses origines. Malgré des longueurs et des répétitions, le scénario et la mise en scène demeurent cependant d'un bonne venue. La photo et la couleur sont belles et Geraldine Page recree, avec non moins de succès, le personnage qu'elle avait incarné à la scène.

Appréciation morale: Cette présentation du cas particulier d'une personne dont la vie est gâchée par suite d'une éducation religieuse faussée risque de dévaluer la religion elle-même. Adultes, des réserves.

* * *

TWENTY PLUS TWO — Adultes

Américain. AA. 1961. 102 min. Drame policier réalisé par Joseph M. Newman avec David Janssen, Dina Merill et Agnes Moorhead.

Un enquêteur, Tom, est à la recherche d'une jeune fille, Nicky, disparue depuis plusieurs années, et que sa mère croit encore vivante. Ses recherches l'amènent auprès de bandits très dangereux, mais il n'en poursuit pas moins son travail. En ressassant ses souvenirs, il se rappelle avoir rencontré en 1951, à Tokyo, alors qu'il était dans l'armée, une jeune fille mystérieuse dont il s'était épris. Grâce à sa ténacité et à son courage, il finit par élucider le mystère et à ramener saine et sauve, au péril de sa vie, celle qu'il n'avait jamais cessé d'aimer.

Malgré certaines f a i b l e s s e s dans la construction dramatique et quelques maladresses dans la mise en scène, ce drame policier se situe quand même dans la bonne moyenne. Le suspense est bien soutenu et les principaux interprètes, notamment Janssen et Agnes Moorhead, s'acquittent bien de leur rôle.

Appréciation morale: La justice triomphe des criminels à l'épilogue. Quelques scènes dans une maison close font réserver le film aux adultes.

L'arbre, ce don de Dieu

— VII —

Les forces mises en oeuvre pour produire ce déplacement sont bien plus grandes qu'on ne pourrait l'imaginer. L'attraction minimum requise pour pousser l'eau jusqu'à la cime des plus grands arbres est de 30 atmosphères environ, soit une pression de 440 livres au pouce carré. Des expériences ont démontré que, dans certains cas, la force de l'attraction moléculaire de l'eau peut atteindre jusqu'à 350 atmosphères, soit 5,145 livres au pouce carré. Il est donc clair que les forces en jeu dans un arbre dépassent de beaucoup celles qui sont requises pour faire monter la sève jusqu'aux feuilles, et les arbres pourraient fort bien devenir plus grands avant que l'attraction moléculaire qui produit l'ascension de la sève puisse limiter leur taille.

Il est vrai que le travail accompli par chaque cellule pour extraire l'eau du sol et la pousser jusqu'à l'extrémité des branches est extrêmement limité. Mais si on prend l'arbre dans son ensemble ou si l'on pense au travail qu'effectuent toutes les cellules dans un boisé, leur effort réuni est formidable. Par une belle journée ensoleillée d'été, les feuilles dans un boisé d'arbres feuillus d'un mille carré peuvent évaporer jusqu'à 77 millions de gallons d'eau par jour. C'est le phénomène que nous appelons la transpiration. L'énergie utilisée pour élevée un tel volume d'eau équivaut à 40,000 chevaux-vapeur/heure. Ainsi la forêt est bel et bien vivante et pour vivre, il faut qu'à l'instar des animaux, elle engendre et dépense de l'énergie.

A mesure que vieillit le coeur de l'arbre, le protoplasme de ses cellules de cellulose meurt et est remplacé par de l'air. C'est l'humidité du protoplasme vivant qui donne aux cellules leur élasticité. C'est pourquoi, quand les cellules du bois sont jeunes, on peut planter facilement des clous et des vis dans sa chair, mais quand les cellules sont vieilles ou mortes, on a de la difficulté à trancher le bois même avec une scie mécanique, particulièrement si c'est un bois très dur comme notre érable rouge.

Ainsi croit notre ami, une couche s'ajoutant à l'autre couche à raison d'une par année. Et chaque couche nait, elle inscrit au moyen de cernes sur son pourtour non seulement l'âge de l'arbre mais l'état de la température, de la lumière et du sol dans lesquels il a grandi. Si l'année est froide et sèche, le cerne sera plus mince qu'en une année chaude et humide. En lisant la face de la souche d'un très vieil arbre, un météorologiste peut ainsi apprendre quelle température il a fait en un temps reculé avant même qu'il y eût des yeux pour l'observer ou des instruments pour l'enregistrer. Ce sont des arbres qui sont les plus vieux habitants vivants de la planète: des séquoias qui ont jusqu'à 3,500 ans et des pins Bristlecone qui vivent encore après 46 siècles. La circonférence de la base du plus grand séquoia connu dépasse 100 pieds.

Ainsi, l'arbre boit, respire et élabore ses propres aliments. Il inscrit dans son coeur l'histoire du temps. Il distribue sa sève pour que ses parties — racines, tronc, branches, pousses, écorce — qui ont besoin de quantités différentes de nourriture, reçoivent exactement ce qu'il leur faut. Il peut même faire croitre ses racines dans la direction opposée à celle du vent pour s'ancrer solidement contre les ouragans. Ses branches poussent de façon à lui obtenir le plus de soleil possible. Les racines fouillent le sol pour le nourrir, quelquefois poussant horizontalement, quelquefois verticalement, p a r f o i s dans les deux sens. L'arbre, comme tous les êtres vivants, réagit à l'ambiance de son milieu. Un savant l'a prouvé en faisant pousser, à partir d'une seule cellule microscopique, une carotte entière dans du lait de noix de coco. La façon dont l'arbre relève le défi des influences ambiantes est un autre miracle de la vie végétale.

Il y a nombre de questions touchant l'arbre auxquelles les savants n'ont pas pu encore répondre complètement. Toutefois, leurs connaissances s'accroissent sans cesse. Ils peuvent découvrir, par des signes analysables, les déficiences alimentaires d'une région boisée et les corriger. Ils savent pourquoi un arbre exposé au dosage approprié de rayons rouges pendant le nombre d'heures le plus propice chaque jour, grandira plus rapidement et plus vigoureusement qu'un f r è r e moins favorisé. Ils savent que c'est l'énergie de la lumière solaire agissant sur la chlorophylle des feuilles qui produit ce mystère insondable: la photosyn t h è s e. C'est le procédé par lequel l'eau qui vient des racines et l'anhydride carbonique qui vient de l'air sont transformés en sucres et subséquemment en d'autres aliments qui nourrissent l'arbre. La chlorophylle est composée de très grosses molécules très compliquées qui ont à leur centre un atome de magnésium. La lumière solaire est essentielle à sa production. La chlorophylle est le catalyseur qui fait d'une feuille une usine de produits alimentaires. C'est aussi la substance qui donne à la feuille sa couleur verte.

Chose étonnante, ce ne sont pas les gelées de l'automne qui changent la couleur des feuilles. Avec l'arrivée des jours plus frais, plus courts, moins ensoleillés, la feuille cesse de fabriquer sa verte chlorophylle. En mourant, elle se vêt des pigments jaunes qui ont été là tout l'été, et dans certaines espèces, de pigments rouges qui allument dans la forêt canadienne le flamboiement prestigieux de l'automne. Puis, l'heure venue, la feuille tombe parce qu'elle est coupée à la base de sa tige par une couche liégeuse qui se forme à ce moment-là. Les aiguilles de la plupart des résineux restent sur l'arbre pendant plusieurs années, mais elles aussi finissent par tomber pour former le tapis doux et moelleux de nos forêts à verdure perpétuelle. Toutefois, certains conifères, en particulier le tamarac, se dépouillent de leurs aiguilles chaque automne.

Le grand mystère des aiguilles et des feuilles, c'est que, par leur intermédiaire, la nature a découvert une façon d'entreposer l'énergie solaire. Cette énergie calorique est transformée en énergie chimique par la chlorophylle que contiennent les feuilles. Voici la force qui fait croitre toute plante. Elle a fait grandir la forêt primitive qui, il y a des siècles, a subi une transformation chimique qui l'a changée en charbon. C'est le même phénomène qui permet à l'herbe de croitre pour nourrir les bestiaux qui, à leur tour, nourrissent les hommes. Dans un laboratoire tranquille, dans quelque coin perdu, un savant découvrira peut-être un jour le secret de la feuille et apprendra ainsi comment transformer l'énergie solaire en réactions chimiques, pour le bien-être de toute l'humanité. La science a déjà résolu mille et un casse-têtes que lui proposait l'arbre, et à cause de cela, celui-ci est devenu un meilleur ami et un plus utile serviteur.

(à suivre)

Le fondateur de la Relève albertaine parle à la jeunesse franco-manitobaine

(Voici le texte du discours prononcé par le R. P. Joseph Forget, O.M.I., lors du banquet du 2e congrès annuel de la Relève franco-manitobaine, le 25 avril. Ces paroles méritent d'être méditées sérieusement.)

Franco-ontarien de naissance, j'ai grandi dans un atmosphère de lutte intense pour la sauvegarde de notre patrimoine national: langue, coutumes, religion. Le trop fameux règlement XVII a jeté ses ombres sur mon adolescence. De tels événements, vous le devinez bien, marque son homme pour la vie. Il me fut donc très facile d'accorder toute ma sympathie et une collaboration complète à la jeunesse franco-albertaine lorsque mes activités d'instituteur et d'éducateur m'amenèrent à découvrir très tôt, et dans toute son acuité, la ressemblance étrange de leur situation avec celle qui avait caractérisé ma propre jeunesse. D'instinct, je me suis dit, il faut que la jeunesse de l'Ouest s'intéresse **activement, intelligemment, agressivement, organiquement** à son propre sort national. L'amour de sa patrie, de ses parents, de sa langue, de sa religion ne s'impose pas de l'extérieur. Toute âme bien née le porte en soi, l'apprécie, la protège, la cultive, la fait fructifier. Ce sont là des dons d'une Providence prévoyante, sage, ordonnée. A nous de les reconnaitre, de les faire valoir, de les exploiter. L'étude de notre histoire, de nos institutions sociales et politiques nous aide à les mieux apprécier. La Relève albertaine est née de cette pensée. Et j'ai bien l'impression que la Relève franco-manitobaine s'en nourrit également.

Tout mouvement, comme tout individu, reste soumis aux lois ordinaires de la naissance et de la croissance. Cette double étape de la vie occasionnent des périodes difficiles, qu'on peut appeler "crises", et qui exigent une pensée claire comme une attitude flexible de la part de ceux qui président à la destinée du mouvement. Elle suppose aussi une discipline interne consistante, et, de la part des membres, une conscience assez aiguë des difficultés à contourner ou à surmonter. Autrement on s'expose aux déviations, aux excès et, fatalement, au naufrage. Le jour où les dirigeants perdent de vue le but à atteindre, ou introduisent des activités incompatibles avec ce but, ce jour-là marque le terme d'une organisation par ailleurs très acceptable. Il faut constamment s'immuniser contre les caprices ou les exigences désordonnées d'un groupe minoritaire dont les intérêts réels sont souvent camouflés par une façade d'apparat. Il faut plus qu'un enthousiasme passager et un idéal embrouillé pour pouvoir tenir et progresser en face des difficultés. Permettez - moi d'en signaler quelques-unes d'importance.

Pas un club de loisirs

Au risque d'en surprendre quelques-uns et de déplaire à d'autres, il importe de souligner que la Relève n'est pas un club de loisirs ou d'amusements. Voilà bien une des tentations qui guette le propagandiste inexpérimenté dans son impatience à rejoindre la masse. Elle menace aussi ceux des jeunes qui essayent de se servir du mouvement comme d'un paravant à des fin intéressés. Pareilles manoeuvres, à la longue, et même à courte échéances, ne peuvent que nuire au mouvement et lui susciter des obstacles insurmontables.

Certes il convient, à l'occasion, d'unir l'agréable à l'utile. Et rien n'empêche le mouvement de fournir à ses membres et au monde étudiant de saines distractions et d'intéressantes rencontres. Même lorsqu'ils poursuivent des buts très nobles les jeunes restent membres d'une société. Les loisirs gardent leur place dans tout groupement bien organisé. A condition toutefois de conserver un caractère de loisir honnête, à l'intérieur de cadres déterminés, en relation avec les buts essentiels du mouvement, et toujours à titre secondaire.

Mouvement culturel

En second lieu, et pour dissiper toute équivoque, il convient de rappeler que la Relève n'est pas non plus une cellule d'Action Catholique. Point n'est besoin d'esquisser les distinctions et les nuances qui s'imposent. L'Action Catholique a un but essentiellement apostolique, au sens strict du mot. Elle vise directement à l'accroissement spirituel de la vie de ses membres. Son action sur le milieu étudiant a les mêmes aspirations. La Relève se situe dans une perspective culturelle, d'abord et avant tout. Non pas qu'elle se désintéresse des valeurs spirituelles. Mais elle reste consciente du fait que, comme mouvement, ce n'est pas sa besogne.

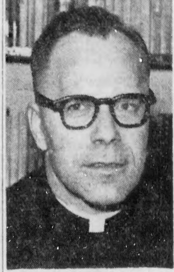
Son but premier et essentiel est d'améliorer, d'embellir la personnalité humaine de l'individu; elle veut le rendre conscient des valeurs culturelles que la Providence et l'histoire ont mis à sa disposition; elle veut en faire "l'apôtre" de ses valeurs, sur le plan local, régional, provincial. Si la Relève fait usage des expressions "zèle", "apostolat", "apôtre", ce n'est évidemment que dans un sens analogique. Patriotisme n'est pas synonyme de religion! Ce qui n'empêche pas le vrai et authentique patriote de pratiquer ouvertement et pleinement sa religion. De même en est-il du jeune qui s'inscrit dans les cadres de la Relève. Il peut être un excellent membre du mouvement sans revêtir le manteau ni emprunter le rôle du militant d'Action Catholique.

La difficulté concrète vient souvent du fait de la présence d'un nombre limité d'élèves possédant de réelles qualités de chef dans un milieu restreint et dont on se dispute l'allégeance pour le bien de l'un ou l'autre mouvement. Une telle situation est loin d'être inouie. Bien au contraire! Dans ce cas, la solution n'est pas de s'entre-dévorer! Il s'agit en fait de deux bonnes causes et le respect de l'une comme de l'autre doit demeurer la règle de conduite en tout temps.

Un même individu peut mener de front cette double activité. Toutefois, c'est plutôt rare. Et il arrive aussi qu'un étudiant soit un excellent dirigeant de la Relève sans pourtant posséder les qualités d'un bon militant d'Action Catholique. Il faut éviter de se laisser leurrer par les apparences. On ne saurait fournir de recette fixe pour régler tous les cas et toutes les situations. Un adulte averti saura faire les distinctions qui s'imposent et orienter les jeunes selon les circonstances particulières du milieu ou ils vivent et dans lequel ils évoluent.

Réponse aux objections

Je veux maintenant écarter deux fausses notions qui ont trait aux membres eux-mêmes et du même coup répondre à quelques objections soulevées par une minorité d'adultes dont les propos, à date, m'ont paru peu sérieux et peu fondés. On craint que les cadres de la Relève deviennent un rendez-vous facile pour les révoltés, les excentriques et les exaltés. Une telle crainte est facilement dissipée. Tout d'abord je doute fort que le nombre de ces étudiants soit assez considérable pour devenir un sujet d'inquiétude. Quoi qu'il en soit, il reste que semblables sujets ne se mesurent pas aux exigences du mouvement. Si par mégarde il s'en glisse dans vos rangs il faudra, charitablement et avec diplomatie, les en écarter. La Relève ne se chauffe pas de ce bois trop léger.



R. P. Joseph Forget, O.M.I.

D'autres ont exprimé la crainte que la Relève développe chez ses membres un nationalisme outrancier. L'ironie de cette peur vient souvent du fait que ceux qui l'expriment semblent eux-mêmes dépourvus de tout sens de vrai patriotisme. Ils sont d'ordinaire les adeptes d'une école de pensée qui propage la notion d'un canadianisme sans saveur en "aplatissant" toutes les différences ethniques et linguistiques. Pareille attitude aboutit fatalement à un appauvrissement du patriotisme lui-même. Il semble oublier que la langue et la culture françaises ont droit de cité à travers tout le pays, tant au point de vue historique qu'au point de vue constitutionnel. J'ai parfois l'impression que ceux qui prônent un tel patriotisme ont depuis longtemps abdiqué dans leur coeur et dans leur vie. Semblable attitude non seulement met au rancart la mission providentielle du groupe français au Canada; de plus elle fait peu ou point de cas de nos luttes séculaires et de nos aspirations légitimes.

Quelques suggestions

Enfin, au chapitre des suggestions, je dirai que la Relève, en raison même de sa nature, a besoin du secours et du concours des adultes, parents et maitres. Vous le comprendrez facilement et vous vous garderez d'y voir une intrusion inadmissible de leur part. Tout en conservant son autonomie, votre mouvement a besoin de la sagesse et de l'orientation constante de ceux qui ont le devoir, de par la nature ou de par leurs fonctions, de vous accorder l'aide de leurs conseils et la sauvegarde de leur amicale surveillance.

Je souhaite de tout coeur que ceux qui vous entourent et vous dirigent apporteront t o u j o u r s dans leur tâche une compréhension sympathique et vous favoriseront d'une confiance pétrie de sagesse et de sagacité.

Avant de clore ce chapitre j'aimerais vous laisser un mot d'ordre: "défiez-vous de vous-mêmes!" En d'autres termes, soyez conscients de vos "limitations" et de vos faiblesses. Une émancipation prématurée, même si elle a de l'attrait, comporte trop de risques et de dangers pour s'y laisser prendre. Votre gros bon sens et votre bonne volonté vous permettront de le comprendre et d'accepter le fait qu'une autonomie relative ne s'identifie pas à une subjugation tyrannique. Comprendre cette réalité et, surtout la vivre, c'est déjà vous grandir!

Ce qu'est la Relève

Ceci m'amène au coeur même du problème. Est-il besoin de rappeler que la Relève, née en Alberta au printemps de l'année 1953 se présente "comme un mouvement de jeunes Canadiens français, désireux d'assurer la survie et le progrès de leur groupe ethnique; il vise à produire une élite consciente de la beauté et de la valeur pratique de sa culture nationale, capable de l'apprécier et désireuse d'en faire bénéficier les autres. La Relève entend former ses membres par la prière, l'étude et l'action. Elle compte ainsi initier ses membres aux oeuvres et aux fonctions qui les attendent comme adultes canadiens-français".

Relisant ce texte après près de dix années d'existence et à plus de mille milles du berceau de sa naissance, je le crois encore d'une cuisante nécessité. Le problème fondamental de notre groupe ethnique reste le même de St-Boniface à Victoria. Le contexte scolaire et l'ambiance sociale se ressemblent terriblement. Les associations provinciales des quatre provinces de l'Ouest ont cru bon d'établir une Fédération afin de présenter un front commun et d'assurer l'unité de leurs efforts. Je me permets de suggérer une Fédération de notre Relève de l'Ouest, à l'intérieur des cadres de la Fédération déjà établie, assurant ainsi un lien essentiel entre les groupements de la jeunesse francophone de l'Ouest canadien.

S'il est vrai de dire que beaucoup de choses changent avec le temps, il faut aussi ajouter que les valeurs humaines de base conservent une stabilité remarquable. On a souvent répété que le passé est garant de l'avenir. Le passé, chers jeunes, c'est un peu nous, les "vieux"! L'avenir, c'est vous, les jeunes. Qu'en pensez-vous? Il est temps d'y penser sérieusement. La parole est à vous et à vos actes. Ce que vous pensez aujourd'hui, vous le ferez demain. Il importe donc que votre pensée soit juste, forte, belle. Si elle doit s'ajuster à l'histoire du passé, soyez aussi convaincus que vos attitudes, vos activités, vos gestes individuels et collectifs — tel ce présent congrès — s'inscrivent en grosses lettres dans l'histoire de demain.

On aime à redire que les jeunes sont friands d'indépendance, d'autonomie. Consolez-vous: c'est une maladie chronique. On le disait au temps de votre grand-père, et celui-ci l'avait entendu de la bouche de son arrière-grand-père! Si cet état d'esprit est vraiment une maladie, hâtons-nous d'ajouter qu'elle est vieille comme le monde. Au fond de vous-mêmes existe une docilité remarquable et une généreuse disponibilité. Qui pourrait vous reprocher de vouloir entrer dans le jeu d'une façon personnelle, et avec toutes vos caractéristiques de jeunes? Soyez les bienvenus. La Relève vous tend la main et dirige la ronde.

Ce premier contact avec la Relève franco-manitobaine me permet de constater combien vous ressemblez aux jeunes Canadiens français de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Dans vos yeux je vois briller la même fierté et les mêmes ambitions. Bon sang ne saurait mentir! En vous je salue le printemps de votre peuple. Votre âge même et votre ferveur demeurent le gage des plus belles espérances. Ne vous pressez pas trop de vieillir! Et surtout, profitez bien du temps des semailles. La moisson que vous récolterez au midi de votre vie sera proportionnée à la qualité du froment culturel que vous déposerez dans vos coeurs et dans vos esprits et à la quantité des sueurs qui arroseront les sillons de vos efforts et de vos travaux.

Je vous laisse sous la protection de Notre-Dame des Victoires, vous confiant tous à la prière de saint Jean-Baptiste et de sainte Jeanne-d'Arc. Longue et heureuse vie à la Relève franco-manitobaine!

Optimiste!

L'optimiste est un monsieur qui creuse deux trous dans son jardin, enfouit deux glands, recouvre de terre, arrose et court vite à la ville acheter un hamac.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

CHAPITRE I

Quand je suis entrée, ce matin, dans le bureau de père, j'ai tout de suite compris que, déjà, maman lui avait tout dit.

Tout! . . .

J'ai réprimé un cri de désolation et de rage et j'ai pris ce que maman appelle "ma tête à gifles". Le regard volontairement absent, la lippe boudeuse ("Tu fais ta Brigitte Bardot!") et le col dressé dans une attitude agressive.

Mais père ne me regardait pas et j'en fus pour mes frais.

— Assieds-toi, Nancy.

D'abord, pourquoi ce nom de Nancy, alors qu'il y en a tant d'autres aussi jolis sur le calendrier? Ils n'avaient vraiment qu'à choisir!

Les jours où son humeur la porte à l'ironie, Sophie m'appelle "Lisbonne".

— Un nom de ville pour un nom de ville, ça se vaut, dit-elle en réponse à mes protestations.

Sophie est ma plus chère amie. Je devrais dire ma seule amie, car les autres jeunes filles reçues — rarement — à la maison ne sont vraiment que des camarades. Il ne me viendrait jamais à l'idée de leur faire des confidences telles que celles que j'ai faites à maman, hier soir, dans un grand élan de tendresse, et qu'elle n'eut rien de plus pressé que de resservir toutes chaudes à père.

Si Sophie était venue hier, c'est elle qui les aurait entendues et elle m'aurait ainsi, sans le savoir, sauvée du naufrage.

Le résultat de cette opération ne se fit pas attendre. Ce matin, alors que huit heures sonnaient au coucou qui s'ennuie au-dessus du registre où s'inscrivent les visites que père doit faire dans la journée et les noms de ses jeunes patients — père est médecin et il s'est spécialisé dans les maladies infantiles — mon père, donc, d'un doigt péremptoire m'indiqua son bureau. Je compris aussitôt.

— Assieds-toi, Nancy.

Je pris place dans le fauteuil de cuir que de nombreuses têtes et de nombreuses mains ont noirci au sommet du dossier et aux accoudoirs.

Avec solennité, père s'installa en face de moi.

Grand, assez gros, il s'habille un peu à la mode de "dix-neuf cent". Il porte, hiver comme été, un par-dessus dont l'étoffe varie selon les saisons et qui lui bat les mollets. Bien entendu, ce vêtement, il l'abandonne à la maison. Présentement, je le voyais couvert d'une robe de chambre pourpre à ramages bleus et rouges. Depuis ma tendre enfance, je lui connais cette robe de chambre et je crois que mon souvenir, plus que mes yeux, me permet de distinguer les dessins imprimés. Tout cela doit se confondre, au regard des non initiés, en une teinte extraordinaire; tandis que moi je sais, que dis-je? je vois des perroquets s'ébattant parmi les stipes des palmiers.

A dix heures, père ne navigue plus qu'en blouse blanche et rien ne semble, alors, plus rassurant que lui.

Ses yeux bleus, même posés sur vous, paraissent ne pas vous voir. Sa bouche, un peu voilée par la frange gris-blond de sa moustache qui s'en va vers la droite, sourit volontiers; et, sur son front sans ride, une étonnante mèche grisonnante frise et se dirige, elle, vers la gauche.

Et bien, dès que les gosses sont en présence de père, ils se mettent à hurler. Oui, je sais: ils le font devant presque tous les médecins; mais père détient le record pour ce genre d'exercice, à tel point que les mamans se fatiguent et vont voir ailleurs.

Je me dis parfois que, si la mèche de son front et sa moustache s'entendaient pour voguer du même côté, tout s'arrangerait. Le succès est fait de ces impondérables.

Oh! Il conserve quelques clients, puisque nous mangeons à notre faim et que maman a un manteau de vison, acheté d'occasion, il est vrai, et encore grâce à un billet sorti gagnant à la Loterie Romande.

Nous vivons décemment, sans plus. Une vieille voiture qui grille ses vingt litres aux cents kilomètres (heureusement que l'essence n'est pas chère ici), nous emmène le dimanche pour un tour du lac. Nous filons, le plus souvent, par Vevey.

Mon Dieu! Je connais ces sites par coeur! Je pourrais dire quel pin a repoussé la muraille vétuste de telle ancienne demeure; quel ruisselet vagabonde dans un jardin fermé par de hautes grilles, et comment la fille du gardien d'un château est revenue, en quelques années, une solide matrone avec une nuée d'enfants accrochés à ses jupes.

Les choses changent autour de moi! Et l'on voudrait que je reste la même!

Nous voyons donc, presque chaque dimanche, la Tour de Peltz et les usines Nestlé, Montreux et ses beaux magasins, et la foule élégante qui encombre ses rues en été; puis le château de Chillon, Bouveret et son magnifique terrain de camping, Evian où père se permet un "déci" de vin blanc tandis que mère commande un thé et que je déguste mon éternel sirop d'orangeade. S'ils savaient, mes parents, que j'ai bu deux coupes de champagne, de vrai champagne, à la fête que Sophie donna pour ses dix-neuf ans! C'est ce jour-là que je fis la connaissance de Jacques. Un jour que je n'oublierai jamais!

Lorsque père a quelque fantaisie dans l'âme nous prenons le lac dans l'autre sens. Mais que m'importe! Assise à l'arrière de la voiture, je laisse mon regard errer sur le paysage, donnant une pensée aux cygnes de la rive, aux mouettes qui s'ébattent dans les airs en poussant des cris plaintifs. Je suis des yeux le bateau tout blanc qui s'en va de l'autre côté, traçant sur l'eau une traîne mousseuse, comme un voile de mariée. Et je rêve d'ailleurs: d'un beau voyage qui m'emmènerait jusqu'au bout du monde, Jacques à mes côtés. Je rêve qu'il me parle et je crois sentir sur ma main la douceur de son unique baiser.

C'est une chance de vivre dans un si beau pays, doté d'un si beau lac! . . . Une chance d'avoir des yeux pour le voir, un coeur pour l'aimer! . . . Une chance, aussi, que nous ayons le rêve pour nous consoler de la réalité! . . .

Quoique ma réalité, à moi, soit des plus enviables, puisque Jacques m'aime. Puisqu'il me l'a dit! Puisqu'il a promis de m'épouser dès qu'il aura une situation. Car, voilà le hic! il n'est encore qu'étudiant: il fait son droit, à Paris; il est Français.

Je songeais à ces choses, ce matin, raide dans le fauteuil de cuir, tandis que père tournait machinalement les pages d'un traité de médecine. Je me disais: "Comment va-t-il commencer? Que devrai-je lui répondre?". Déjà, je m'évertuais à me chercher des excuses. Avant tout, je voulais la paix, ne pas heurter de front mes parents, gagner du temps.

Je me sens, quelquefois, l'âme d'un vieux bonhomme qui serait revenu de tout; et dans ces moments-là, je me fais toute petite.

— Nancy, ta mère m'a tout dit.

Ceci sans me regarder, de sa bonne voix à l'accent vaudois.

Comme je me taisais, toutes les idées en déroute dans ma pauvre cervelle, il reprit:

— Comment cela s'est-il fait? Mon Dieu! Comment "cela" se fait-il, d'habitude?

— Eh bien, voilà, dis-je d'un ton idiot: un jour, chez Sophie . . . Car tu sais bien, père, que Sophie m'invita à la fête de ses dix-neuf ans?

Il eut un geste de la main qui donnait l'envolée aux événements accessoires.

— Je te demande comment cela s'est fait?

Et son oeil bleu me glaça.

— Tu as la langue assez bien pendue, d'habitude, remarqua-t-il. Ta mère m'a dit que tu as fait la connaissance d'un jeune homme qui désirerait t'épouser. Est-ce exact?

Vu sous cet angle, mon bel amour devenait un vulgaire mariage de raison. Mieux, un projet d'association entre deux commerçants.

— Oui, père, Jacques m'aime: c'est vrai Il m'épousera, sans doute, mais pas tout de suite.

Il se mit à rire, ce qui acheva de me décontenancer. Enfin, aimait-il maman, lui, quand il demanda sa main?

— Jacques? . . . Vous en êtes déjà à vous appeler par vos prénoms . . . As-tu oublié que tu as des parents? . . . Oh! je sais bien que, de nos jours, ils comptent pour peu de chose. Mais, chez moi, je maintiendrai l'ordre et la discipline.

Ceci, ponctué d'un violent coup de poing sur son bureau, ce qui eut pour effet d'éparpiller les ordonnances et quelques coupures de journaux. Il a l'habitude de découper les articles qui l'intéressent dans les revues qu'il reçoit. Il en fait de petits paquets qu'il range de ci, de là. On en trouve partout: dans le tiroir aux couverts, sur la coiffeuse de maman, dans mon vieux coffre à jouets.

— Oui, je maintiendrai, répéta-t-il, se croyant, sans doute de la famille d'Orange-Nassau. Et toi, ma petite, pour commencer je vais t'enfermer.

Mon esprit affolé me montre une tour démantelée que bat le rivage et, tout au sommet, dans la pièce unique où m'a conduite un escalier en colimaçon, je me languis, je me désespère, je me meurs . . .

Mon père reprit d'une voix très calme:

— Madame Barret, une ancienne collègue de ta mère, dirige un pensionnat, au-dessus de Lausanne . . .

(L'affaire se précisait!)

— Je t'y enfermerai jusqu'à ta majorité. Puisque, d'après des lois ineptes, tu pourras ensuite voler de tes propres ailes, nous verrons bien ce que tu feras. Quant à ton Jacques, il aura eu le temps de t'oublier cent fois.

— Jamais!

J'ai hurlé ma protestation et Il m'a semblé voir Jacques m'approuver. Son amour, sa loyauté, sa fidélité, je les clamerais à la face du monde.

Père comprit-il cela? Je crois, plutôt, qu'il dédaigna de m'en dire davantage. Du doigt, il m'indiqua la porte.

— Quand irai-je en pension? murmurai-je d'une voix qui n'était qu'un souffle.

— Ta mère te donnera tous les éclaircissements utiles. Va, j'ai à travailler.

Je sortis, tête basse, mécontente de tout, des autres, mais surtout de moi-même. Quelle pauvre petite amoureuse Jacques de Virens avait-il trouvée là!

C'est qu'il me faut trois années pour atteindre ma majorité! Trois années, enfermée, sans voir Jacques? Non, je ne pourrai pas vivre sans lui. Mais lui, lui, le cher aimé, il doit bien connaître un moyen pour rendre ces épreuves supportables.

Le pensionnat de madame Barret, je le connais. La maison est vieille, dans un quartier neuf (on vient d'y construire tout près de beaux immeubles à six étages). Elle domine (je parle de la maison) une institution pour personnes âgées. Quand on passe par là, on y rencontre, accompagnées par des infirmières au bonnet blanc, des dames au visage fatigué, tremblantes, appuyées sur des cannes. Certaines ont des manteaux de fourrure, mais tellement vieux! A leurs doigts décharnés, seules restent les alliances d'or de leurs lointaines épousailles. Les familles, prudentes, gardent-elles en lieu sûr leurs autres bijoux? . . .

Elles se réunissent, à trois ou quatre, et parlent de leurs maux.

— Moi, je vais très bien . . . Mais c'est la tête! . . . La tête . . .

(à suivre)

(Ces quelques lignes sont bien humblement dédiées à toutes les mamans, à l'occasion de la Fête des Mères, le 13 mai prochain.)

Bonne et joyeuse fête, maman! Fasse la Divine Providence que ce jour soit pour toi le plus beau, le plus joyeux, le plus heureux de ta vie! Puisse la Reine du Ciel, la plus parfaite, la meilleure de toutes les Mères, jeter sur toi, en ce jour surtout, un regard bienveillant plein de tendresse. Puisse-t-Elle t'inonder de ses grâces, de ses bénédictions: Puisse-t-Elle t'accorder la force et le courage nécessaire pour que tu continues l'oeuvre admirable que tu as, avec tant de dévouement, menée à bien jusqu'ici. Enfin! puisses-tu connaître, puisses-tu réaliser et comprendre toute l'affection que nous éprouvons pour toi, toute la reconnaissance que nos coeurs t'adressent, toute la joie débordante de nos âmes à la tienne façonnées, tout le bonheur que nous ressentons au plus profond de notre être à la seule énonciation de ce mot à la fois si simple et pourtant si grand, si tendre: "Maman!".

Maman! . . . Nous te remercions, et crois-nous, jamais avons-nous été plus sincères. Nous te remercions, d'avoir avec nous partagé joies et souffrances, rendant celles-là plus complètes, et, atténuant celles-ci jusqu'à parfois les faire complètement tiennes. Nous te remercions de ton dévouement, de ta tendresse alors que, bébés, nous te privions d'un sommeil réparateur, repos dont tu avais tant besoin. Nous te remercions de l'étroite surveillance que tu exerças sur nous lorsque, bambins ou adolescents, marchant d'un pas indécis, ne sachant trop quelle direction prendre sur cette grande route de la vie, tu nous montras la bonne voie avec cette douce fermeté que nous apprécions tant, aujourd'hui. Nous te remercions de tes bons conseils lorsque, devenus grands, notre vocation devint pour toi souci quotidien. Maman chérie, toi qui fut toujours à la tâche, toi qui ne songea jamais à la récompense, toi qui n'ambitionna que le bonheur des tiens, d'un seul coeur, plein d'une pieuse tendresse, nous te disons: "Merci!". Puisse-tu longtemps encore continuer de répandre la joie autour de toi, cette joie saine, sereine, partage des âmes bien nées, cette joie que ta seule présence a toujours diffusée à profusion!

Et vous, chères mamans disparues, trésor inestimable que la Providence nous a enlevé, nous nous agenouillons pieusement sur votre tombe, et, respectueusement, nous y déposons l'hommage d'un souvenir ému, ineffaçable, l'hommage d'une ardente prière. Nous nous souviendrons toujours des joies, des épreuves avec vous partagées. Et, nous vous en faisons la solennelle promesse: "Votre amour pour nous, le nôtre pour vous, demeureront à jamais plus fort que la mort!".

Bonne fête, maman! Que Dieu te bénisse!

G.-Oscar ROY



Ces roses "Tropicana" d'un rouge orange possèdent toutes les caractéristiques du championnat. Gagnantes de "All-America Rose" 1963, elles sont d'une croissance exubérante et produisent, en plus d'une fontaine de couleur brillante et d'odeur suave, un feuillage résistant aux maladies et ces fleurs hybrides conservent leur couleur parfaite jusqu'à deux semaines.

Les Apparitions de Fatima

(suite)

Cinquième apparition le 13 septembre 1917

Le 13 septembre 30,000 personnes accoururent à Fatima. Chemins et sentiers sont encombrés de pèlerins à la piété ardente récitant le chapelet en marchant. Dès 10 heures la foule emplit le vallon désormais sacré, s'approchant avec respect du lieu des apparitions.

Peu avant midi arrivent les trois enfants. Lucie crie à la foule qui les regarde: "Il faut prier . . ." "Jamais je n'oublierai, écrit un témoin, la violente impression que j'ai éprouvée en voyant tant de milliers de gens, qui à la voix d'une enfant, sont tombés à genoux, priant avec larmes, implorant avec confiance, la maternelle protection de la Reine du Ciel".

A midi exactement, cette foule à genoux voit le soleil perdre de son éclat, l'atmosphère devenir jaune d'or. Tout à coup éclatent des cris de surprise et de joie: "La voilà . . . elle arrive . . là-bas . . . voyez." Dans le ciel limpide apparaît un globe de lumière qui, de l'est à l'ouest, glisse lentement et majestueusement à travers l'espace. Un léger nuage blanc entoure le chêne vert et les trois voyants. Fait plus merveilleux encore, du ciel sans nuage pleuvent des fleurs blanches, qui, à une certaine hauteur du sol, s'évanouissent sans tomber à terre.

La foule admire dans une émotion intense, tout en constatant que les enfants s'entretiennent avec un être invisible. On entend les paroles de Lucie sans voir la Dame ni entendre ses réponses.

L'Apparition dit aux enfants: qu'il fallait continuer à réciter le Rosaire pour obtenir la fin de la guerre. Elle promet de revenir le 13 octobre avec saint Joseph et l'Enfant-Jésus. Elle insiste auprès des enfants pour qu'ils soient fidèles au rendez-vous.

Lucie demande à la Vision si elle guérira les malades? Elle répondit: "J'en guérirai certains, mais pas tous, parce que le Seigneur ne se fie pas à eux."

Tous ces faits, tous ces témoins, tous ces prodiges accomplis au grand jour, l'évidente sincérité des enfants, donnaient à penser même aux gens instruits et prudents que l'on était en présence du surnaturel. Aussi se pressaient-ils nombreux en ce mois de septembre au bourg de Fatima. Parmi ces nombreux visiteurs, citons un savant professeur de théologie au Séminaire Patriarcal de Lisbonne qui, une première fois le 27 septembre 1917 et à plusieurs reprises dans la suite, procéda près des enfants à des interrogatoires impartiaux, précis et détaillés.

La sixième et dernière apparition le 13 octobre 1917

Annoncé à l'apparition du 13 juillet, confirmé à celles du 19 août et du 13 septembre, le grand miracle du 13 octobre devait attirer à Fatima un concours immense de peuple. Propagée dans tout le pays et accueillie diversement, la prédiction faisait l'objet d'innombrables et universels commentaires.

Mais croyants ou incroyants, tous se félicitaient de cette "galante autant qu'audacieuse prédiction" qui promettait un grand miracle pour un jour précis: 13 octobre 1917; à une heure donnée: midi; en un endroit fixé: la Cova d'Iria, mettant à la disposition de tous un moyen loyal, facile, irrécusable de vérifier si oui ou non les apparitions de Fatima étaient authentiques et divines.

Dès la veille, routes et chemins conduisant à Fatima sont encombrés de véhicules et de piétons dont beaucoup marchent pieds nus, le chapelet à la main, chantant des cantiques. Très nombreux sont ceux qui passent la nuit dehors, beaucoup à la Cova d'Iria malgré la fraîcheur de la saison. Le matin du 13 se lève sur une déception . . . Il pleut, il fait froid. La Céleste Vision met à rude épreuve ceux qu'Elle va bientôt combler d'un merveilleux spectacle. La pluie ne cesse de tomber abondante toute la matinée. Stoïque, la foule augmente et prie. L'heure approche: 70,000 personnes sont là au rendez-vous, priant, récitant le chapelet. Difficilement les trois enfants entourés de leurs parents se fraient un chemin parmi l'immense foule respectueuse.

Lucie demande qu'on ferme les parapluies. Docile, la foule obéit. Sous la pluie toute cette multitude égrène les Ave Maria.

A midi précis, Lucie interrompt sa prière et s'écrie: "La voilà qui vient." La foule peut voir alors à trois reprises un nuage blanc entourer les enfants durant les douze à quinze minutes de l'apparition.

Le message de la Vierge Marie

Voici le message céleste rapporté par les enfants à la suite de l'apparition:

Lucie déclare:

"Elle a dit qu'elle était Notre-Dame du Rosaire, qu'il fallait nous repentir de nos péchés, changer de vie et ne plus offenser Notre Seigneur qui est tant offensé! — et qu'il fallait réciter le Rosaire. — Elle a ajouté qu'elle voulait là une chapelle en son honneur. — Elle a promis que, si les hommes changeaient de vie, la guerre finirait vite et qu'elle exaucerait leurs prières."

Le grand miracle

Prenant congé des enfants, la Sainte Vierge a montré du doigt le ciel. Automatiquement Lucie s'est écriée: "Regardez le soleil."

Alors cette foule immense de 70,000 personnes put contempler durant quinze minutes, un spectacle grandiose, stupéfiant, jamais vu.

La pluie a cessé soudain, les nuages se sont dissipés et le soleil apparaît blanc comme un globe d'argent qu'on peut fixer sans être ébloui. Puis subitement le soleil se met à tourner vertigineusement sur lui-même comme une roue de feu, lançant tel un projecteur gigantesque, dans toutes les directions, d'énormes faisceaux lumineux verts, rouges, bleus, violets, de toutes couleurs, peignant, de la façon la plus fantastique, les nuages, la terre, la foule immense: subitement au bout de cinq minutes, le soleil s'arrête pour reprendre une seconde fois, puis une troisième, la même danse vertigineuse dans une féérie de lumière.

Pendant que toute la foule haletante contemplait ce saisissant spectacle, les trois enfants et eux seuls voyaient apparaître, à côté du soleil:

1. La Sainte Famille: Notre-Dame-du-Rosaire et saint Joseph portant l'Enfant-Jésus.

Puis Lucie seule voyait:

2. Notre Seigneur adulte bénissant amoureusement la foule.

3. Notre-Dame des Sept Douleurs.

4. Notre-Dame du Mont-Carmel, avec le scapulaire en main.

Et voici, enfin, le moment final le plus tragiquement pathétique, le plus divinement poignant: le soleil, après cette danse magique de feu et de couleurs, a arrêté sa course et tout à coup comme une roue gigantesque qui à force de tourner se serait dévissée, voilà le soleil qui se détache du firmament et se précipite sur la foule atterrée donnant à tous l'impression nette que c'était la fin du monde prédite en le Saint Evangile.

De cette foule, soudain à genoux et terrifiée, s'élève la supplication la plus ardente, le plus fervent des actes de contrition.

Alors le soleil s'arrête en sa course vertigineuse et reprend son éclat normal.

A des faits si merveilleusement divins, entourés pour la raison humaine d'un tel luxe de preuves et de témoins authentiques, il n'y a rien à ajouter.

(à suivre)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Toutes les femmes peuvent avoir de belles mains: même celles qui travaillent manuellement, font leur ménage, cultivent leur jardin. Il suffit: de les protéger par des gants de caoutchouc; d'employer quelques bons produits spéciaux; de faire quelques mouvements d'éducation physique adaptée.

Tout cela ne pose pas de problèmes: on trouve des gants de caoutchouc partout, les produits pour les mains ne sont pas plus onéreux que les produits de maquillage et vous pouvez faire cette petite gymnastique à temps perdu.

* * *

Une dame rencontre son ancienne bonne.

— Vous êtes maintenant chez Mme X . . . Je n'aurais jamais cru que vous trouveriez une bonne place aussi rapidement.

— Mais, si. Ma nouvelle patronne m'a dit: "Dès l'instant que vous avez pu rester deux mois chez cette femme-là, c'est que vous êtes un ange".

* * *

Le coeur des femmes est un gouffre brûlant. Ceux qu'elles cessent d'aimer ne sont plus que cendres.

José Germain.

* * *

Ne placez jamais la corde d'une lampe sur un radiateur ou un tuyau chaud. Le tissu isolant de la corde se détériorerait alors rapidement et la chose risquerait de causer des courts-circuits.

* * *

Les oignons germés sont impropres à la consommation. Pour éviter qu'ils ne germent, passez-les, aussitôt après les avoir achetés, au-dessus d'une flamme, du côté de la racine. Vous les conserverez ainsi plus longtemps.

* * *

La petite fille: "Maman, pourquoi une mariée est-elle toujours vêtue de blanc?"

La mère: "C'est que le blanc est l'emblème de la joie. La mariée est toute à la joie le jour de ses noces."

La petite fille: "Mais alors, pourquoi le marié lui, est-il vêtu de noir?"

* * *

Un excellent moyen de protéger les boiseries ou plinthes contre les égratignures, surtout dans les maisons où il y a de jeunes enfants, c'est de cirer le bois verni ou peinturé avec de la cire liquide.

* * *

Après cinquante ans, il est plus sain de se garder svelte, de manger beaucoup de fruits, de légumes et protéines. Il est important de prendre l'air frais et suffisamment de repos.

* * *

En cuisine, le mot "BLANCHIR" veut dire plonger dans l'eau bouillante, des viandes, des légumes ou des fruits que l'on veut attendrir. Cette opération, qui enlève en même temps l'âcreté, ne dure que quelques minutes. Refroidir rapidement dans l'eau froide.

* * *

Grand-maman à Brigitte:

— Si tu fais des grimaces comme ça tu resteras laide toute ta vie.

— Quand tu étais petite, t'avait-on prévenue, grand-mère?

* * *

Ce qu'on dit: Bloquer le trafic. Ce qu'on doit dire: Obstruer le passage, embouteiller.

Logique

A bout de souffle, échevelés, M. et Mme Machin arrivent sur le quai de la gare avec cinq minutes de retard et aperçoivent leur train qui s'éloigne.

— C'est épouvantable! gémit M. Machin, nous avons deux heures à attendre avant le prochain train.

— C'est bien ta faute, glapit Mme Machin. Si tu ne m'avais pas tant fait courir, nous n'aurions qu'une heure et demie à attendre.



Q. — Est-ce que je pourrais porter une robe en poult-de-soie de couleur champagne avec gants de même teinte pour un thé à la mi-mai. J'aime cette toilette qui me va bien. J'apprécie toujours vos bonnes réponses. — SENSIBLE.

R. — Merci de vos remarques favorables. Elles sont vivement appréciées, soyez-en certaine. Cette robe fera très bien à cette date. Si le collier que vous me décrivez n'est pas trop lourd il conviendra aussi et vous pourrez avoir un joli chapeau plus foncé que la robe ou confectionné entièrement de fleurs aux couleurs assez vives. Vous feriez bien, en effet, de perdre au moins une dizaine de livres, non seulement pour votre ligne, mais surtout pour votre santé.

* * *

Q. — Ma fille est séparée de son mari depuis quelques mois. Elle a un jeune enfant âgé de 4 ans. Comme son mari n'a jamais pu la faire vivre, elle a toujours travaillé et doit faire garder son enfant. Je suis seule, veuve et j'habite une jolie petite maison où je suis très heureuse. Certains membres de ma famille me critiquent parce que je ne quitte pas mon nid confortable pour aller aider à ma fille. Comme son père et moi désapprouvions son mariage et qu'elle a passé outre à nos conseils, il me semble qu'il vaut mieux qu'elle se débrouille seule et que je n'ai pas à me déplacer. Votre opinion ferait peut-être taire ceux qui sont contre moi.

LECTRICE FIDELE.

R. — Je crains fort, au contraire chère Madame, que mes commentaires n'encouragent ceux qui vous conseillent d'aller aider à votre fille, au moins pour quelque temps. Non seulement a-t-elle besoin de votre appui moral, voire même de votre protection, puisque vous me dites qu'elle est jeune et jolie, mais ce cher petit aussi a besoin de l'affection de sa grand-mère plutôt que des soins, si bons soient-ils de personnes étrangères. Croyez que je comprends combien vous êtes heureuse chez vous, bien tranquille et que je ne sousestime pas les sacrifices que vous devrez faire en vous rendant chez votre fille, mais vous êtes sa mère et elle a besoin de vous. Elle vous a fait beaucoup de chagrin en épousant un homme que vous ne croyiez pas digne d'elle. Le temps vous a donné raison, mais vous devez essayer d'oublier cela et chercher à la consoler. Votre santé est encore assez bonne pour que vous puissiez lui donner de votre temps et si vous vous sentiez capable de tenir au moins jusqu'à ce que son enfant fréquente l'école, quel service vous lui rendriez! Le sachant avec vous, elle n'aurait aucune inquiétude pendant ses heures de travail et pourrait l'accomplir encore mieux, ce qui lui permettrait peut-être d'améliorer sa situation pour l'avenir. Aussi, quelle joie pour elle de ne plus se sentir si désespérément seule en ayant auprès d'elle une personne qui l'aime et la comprend.

J'espère, chère lectrice, que sans vendre votre maison, vous irez au secours de votre enfant malheureuse et croyez que vous avez toute ma sympathie.

* * *

Q. — Nos parents sont très âgés mais ils habitent encore leur maison. Celle-ci n'est pas grande, mais ils sont rendus à un point où il n'est plus prudent de les laisser seuls. Ils ne veulent pas entendre parler d'avoir une ménagère et ne veulent absolument pas venir habiter chez nous, leurs enfants. Nous sommes très inquiets et ne savons trop que faire. Nous avons songé à les placer, avec leur consentement, bien entendu, dans un hospice, mais on nous dit qu'alors ils seraient séparés. Croyez-vous que notre curé pourrait nous renseigner? Il doit certainement y avoir des endroits ou l'on accepte des couples âgés sans qu'on les sépare. Nos parents ne demeurent pas dans la même ville que nous, mais elle n'est pas très éloignée. — LECTEURS.

R. — Je crois, en effet, que votre curé serait le mieux placé pour vous renseigner au sujet de ces hospices. Chaque diocèse offre des facilités différentes, aussi certaines personnes reçoivent, dans des maisons privées un ou deux couples. Elles offrent de servir les repas sur plateau et de donner certains soins. Soyez bien délicats envers vos vieux parents lorsque le temps viendra où ils devront abandonner leur maison. Ce sera très dur pour eux.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Pour vous aider à devenir des gens de bonne volonté

par le Dr Adrien Plouffe

C'est vrai, l'hygiène est une chaîne, mais c'est une chaîne qui nous attache solidement au bien-être physique et comme la santé est un des principaux attributs du bonheur, M. et Mme Toulmonde n'ont qu'à conclure eux-mêmes.

* * *

Vous faites un singulier usage de votre liberté, quand vous abusez de tous les aliments dont vous savez fort bien qu'ils nuisent à votre santé, mais si cela vous regarde, reconnaissez, du moins, aux hygiénistes le droit d'en appeler à votre gros bon sens.

* * *

Boire de l'alcool de façon à vous diriger vers l'alcoolisme, c'est boire à la santé d'un pauvre innocent qui s'apprête lentement mais sûrement à devenir un grand malade, une ruine humaine!

* * *

C'est en négligeant l'hygiène dentaire qu'on avance le moment où l'on aura à subir et à supporter l'infirmité d'un ou de deux dentiers vers la trentaine, c'est-à-dire bien longtemps avant le temps où l'on doit se soumettre à cette obligation désagréable.

* * *

Voir le dentiste tous les six mois et le médecin tous les ans, voilà ce qui constitue la méthode par excellence pour rester en bonne santé.

* * *

La sagesse nous conseille de consulter le médecin, dès que ça ne va pas aussi bien qu'auparavant, mais neuf fois sur dix, la négligence nous conseille d'attendre . . . l'aggravation! Ce qui n'est pas très intelligent.

* * *

N'abuser de rien. Dormir comme il faut. Prendre des vacances reposantes tous les ans. Ne pas oublier que l'exercice est nécessaire. Remplacer la négligence et l'apathie par la prudence et la prévoyance, autant de petites règles qui ont de bienfaisants effets, quand on veut se bien porter et être heureux.

* * *

Si on y mettait un peu de bonne volonté, on se rendrait compte qu'on a le plus grand intérêt à suivre les directives des gardiens de la santé publique, mais quand aurons-nous enfin une armée d'hommes de bonne volonté, quand?

Asperges et sauce hollandaise

Dans un petit bol s'ajustant bien à la partie inférieure d'un bain-marie, battre trois jaunes d'oeufs. Ajouter graduellement ½ tasse de beurre fondu en battant continuellement. Ajouter ensuite une cuillerée à table de jus de citron en continuant toujours de battre. Placer le bol au-dessus de l'eau qui mijote mais ne bout pas. Brasser continuellement à la cuiller jusqu'à ce que le mélange épaississe, 4 à 5 minutes. Retirer du feu et verser sur les asperges préalablement cuites et égouttées.



by Laura Wheeler

Numéro du patron: 693
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 6

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 122-T.F

DESIREZ-VOUS UN CHANGEMENT de situation tout à votre avantage? Vendez, dans votre entourage, à bonne commission, produits d'utilité courante pour la maison, cosmétiques, articles pour la ferme, etc. Demandez catalogue et plan de vente. **PRODUITS FAMILEX, Dept. M-F, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE MENAGERE POUR PRESBYTERE. S'adresser à Vermette Frères, St-Jean-Baptiste, Man. Téléphone: 35-31. 5-894-6C.

SOINS MATERNELS POUR ENFANTS PAR PERSONNES FIABLES. Grande cour clôturée. Maison licenciée par le Département de Santé, dans St-Boniface centre. **Signaler: CEdar 3-1383.** 5-903-7C.

REPRESENTANT DE LANGUE FRANCAISE DEMANDE

Avons besoin d'un représentant pour la région du Grand-Winnipeg. Doit être marié, possédé automobile et pouvoir s'engager sous cautionnement. Excellent système de paiement de commission. Tous bénéfices, plans de pension d'assurance-vie, etc. **Pour tous renseignements, s'adresser à Garden of the Holy Sepulchre Ltd., 356, rue Main, Winnipeg, Man., ou appeler WHitehall 3-7425.** 49-738-6C.



ON DEMANDE — Pour fin de mai. Ménagère d'âge mûr pour personne âgée. Chambre et pension plus salaire. **Signaler: CHapel 7-1478.** 6-938-T.F.

ON DEMANDE DES OFFRES pour achat d'une école (22 x 42) bâtie il y a dix ans, située à Carey, 4 milles à l'ouest de St-Pierre. Cette école a une résidence (20 x 30) pour professeur. Aussi un système de chauffage à l'huile complet, toilette sanitaire, pourvoir d'eau automatique avec réservoir. Nous demandons des offres pour le tout complet ou pour chacun des objets mentionnés. Nous recevrons ces offres jusqu'au 1er juin 1962. **La Commission Scolaire Consolidée de St-Pierre, J.-N. Tétreault, sec.** 6-929-8C.

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, **adressez-vous à 267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5972.** 49-737-T.F.

STUC ET PLATRE — Travail de qualité. Plus de 10 ans d'expérience à votre service.

O.-J. MILLETTE
107, rue Arden
ST-VITAL
Téléphone: ALpine 3-4665
6-959-9C.

PRECIEUX-SANG — Institutrice partant en vacances désire louer ses appartements. Prix réduit. Conviendrait à 2 personnes pour cours d'été. A proximité des centres. **Ecrire à 171, rue Kitson, téléphones CEdar 3-4479 ou CEdar 3-1069, le soir de préférence.** 6-950-6P.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-5352.** 2-812-T.F

A LOUER — St-Boniface. Joli logis, 3 grandes pièces. Dans immeuble-appartement moderne. Place de stationnement avec prise de courant gratis. Usage de lessiveuse et sécheuse. $85. **S'adresser à Devriendt Apartments, 335, avenue Provencher (appt. 2). Téléphone: CEdar 3-1237.** 1-788-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé; 3 grandes pièces très propres. Libre immédiatement. Stationnement. Adultes de préférence. $55. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 4-883-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement privé, 3 pièces. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-3154, après 5 h.** 4-864-6C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Chambre meublée au 1er étage. Avec évier. **Signaler: CEdar 3-1686 après 4 h.** 4-865-6C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Logis: 4 pièces. **Signaler: CEdar 3-4672.** 4-868-6C.

A LOUER — St-Boniface, 204, rue Hamel. Logis: 4 pièces. Couple âgé de préférence. **Signaler: CHapel 7-2585.** 6-936-7C.

A LOUER — Norwood, Enfield Crescent. Logis: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. Entrée privée. **Signaler: CHapel 7-6427 après 5 h.** 6-935-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. 1er étage. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et poêle. **Signaler: WHitehall 2-8317 après 5 h.** 6-941-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-4187 après 6 h. 30.** 6-940-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Jeune couple de préférence. **S'adresser à 444, rue St-Jean-Baptiste, ou appeler CEdar 3-3684 après 6 h.** 6-943-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non-meublé: 4 pièces. Entièrement privé. Possession: 1er juin. **Signaler: WHitehall 3-9985.** 6-945-6C.

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Adultes de préférence. **Signaler: WHitehall 3-2744.** 6-953-6C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Avec ou sans pension. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-5268.** 6-948-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 ou 4 pièces meublées. Libre: 1er juin. Adultes de préférence. **Signaler: CEdar 3-6010 ou WHitehall 3-4642 après 4 h.** 6-951-T.F.



A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 2 pièces. Salle de bain et entrée privées. Conviendrait à dame seule ou demoiselle tranquille. Libre: 1er juin. **Signaler: GLobe 2-4889.** 5-898-6C.

A LOUER — Norwood, Précieux-Sang. Logis: 4 pièces complètement privé. **Signaler: CHapel 7-6082.** 5-905-T.F.

A LOUER — St-Boniface, Place Cabana. Logis non-meublé: 2 pièces. Evier, armoires de cuisine, usage de lessiveuse et sécheuse électriques. Stationnement. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5982.** 5-900-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement privé: 3 pièces. Salle de bain. Près autobus. Pour couple âgé dans maison tranquille. Possession: 1er juin. **Signaler: CHapel 7-3639.** 6-956-6C.

A LOUER — Norwood, 219, rue Eugénie. Grand logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Armoires et évier dans cuisine. 1 enfant serait bienvenu. Libre: 1er juin. $70. **Signaler: CHapel 7-5165.** 6-954-7C.

A LOUER — St-Boniface, 265, rue Des Meurons. Logis: 2½ pièces meublé. Réfrigérateur. Entrée privée. $45. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-1265.** 6-958-7C.

A LOUER — St-Boniface, rue De la Morenie. Logis: 3 pièces non-meublé. Evier et armoires de cuisine. Entrée privée. $52. **Signaler: CHapel 7-7369.** 6-961-6C.

A LOUER — Norwood, 290, rue Eugénie. Précieux-Sang. Logis: 3 pièces. Poêle fourni. $55. **Signaler: CHapel 7-6481 après 6 h.** 6-957-6C.

A LOUER — St-Boniface, rue Langevin. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et "rangette" fournis. Idéal pour deux personnes qui travaillent. Possession: 1er juin. **Signaler: CHapel 7-4309.** 6-937-6C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Salle de bain et entrée privées. Réfrigérateur et laveuse. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-7151.** 5-909-6C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Grande chambre meublée. 1er étage. Près autobus. Facilités de cuisine. Libre: 20 mai. $30. **Signaler: CEdar 3-6248.** 6-962-6C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre: 15 mai, ou 1er juin. **Signaler: CEdar 3-2742.** 6-964-6C.

DESIRONS LOUER MAISON AYANT 2 ou 3 CHAMBRES A COUCHER. St-Boniface ou Norwood. Possession entre 1er juin et 1er août. **Signaler: CHapel 7-8492.** 4-875-EOW

A LOUER — Précieux-Sang, rue Claremont. 2 grandes chambres à coucher meublées. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. **Signaler: GLobe 3-1275 après 6 h. et en fin de semaine toute la journée.** 6-908-6C.

A LOUER — St-Boniface. Rue St-Jean-Baptiste. Logis moderne: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Possession: 1er avril. $62.00. **Signaler: CHapel 7-8178 le jour; WHitehall 3-2134 le soir.** 50-777-6C.

ATLAS UPHOLSTERING
Offre service de rembourrage, de recouvrage et de réparation de votre vieux sofa ou devan-lit. Travail excellent et à prix raisonnables. Faisons meubles sur commande et acceptons échanges de vieux meubles. Avons grande chambre de montre et exposition de meubles de première qualité. Maison digne de confiance, en affaires depuis plusieurs années. Veuillez appeler pour rendez-vous. Notre représentant se rendra chez vous avec choix complet d'échantillons de tissus et vous donnera une estimation gratuite.
ATLAS UPHOLSTERING CO. LTD.
283, rue Market
Téléphone: WHitehall 3-6748
1-790-T.F.

A VENDRE — Ste-Anne. Grains: avoine et blé. Personnes intéressées, veuillez **appeler GArden 2-5576.** 5-902-6C.

A VENDRE — Poêle électrique "Frigidaire" de 40". Très bon état. **Signaler: CHapel 7-7344.** 6-939-6C.

DISPERSION COMPLETE DU TROUPEAU DE LA MAISON ST-JOSEPH

Troupeau: 54 Holstein enregistré, accrédité, exempt de brucellose et vacciné.

20 vaches bien classées, dont plusieurs nouvellement au lait.

26 taures de 2 ans, 1 an et jeunes veaux.

8 taureaux de 2 ans à 2 mois.

Téléphoner à Maison St-Joseph, 327-12, Otterburne, Man.
6-952-8C.

AUBAINE — St-Boniface. 2 maisons, côte à côte. Revenu annuel: $1,680 chacune. Taxe: $165 chacune. Logis: 3 et 5 pièces chacune. **Appeler propriétaire: ALpine 3-4752.** 39-779-7C.

A VENDRE ou A LOUER — Bon restaurant dans centre canadien-français. Equipement complet. Eau chaude et froide. **S'adresser à C.P. 13, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5491.** 5-896-6C.

A VENDRE — St-Boniface. Près hôpital. Bungalow: 5 pièces. Grand terrain. Chauffage: gaz. Garage. Hypothèque à 5%. **S'adresser à 237, rue Berry Téléphone: CEdar 3-5434.** 5-920-6C.

A VENDRE — St-Boniface. Près écoles et églises catholiques et toutes commodités. Semi-duplex. Logis: 4 pièces au 1er, pour propriétaire. Grand lot. **Signaler: HUdson 9-1658 ou SUnset 3-0290.** 5-925-6C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 320 acres. Maison et étable en bon état. Puits artésien. Electricité et téléphone. Près grand-route. **Appeler M. Georges Petit à CEdar 3-2926.** 4-869-6C.

A VENDRE — St-Boniface. $11,500. Bungalow: 4 grandes pièces modernes, plus 1 finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot: 45' x 120'. Garage. Taxe: $180. Paiement mensuel: $58 taxe incluse. 2e hypothèque si désiré. **Signaler: CEdar 3-4458.** 6-946-T.F.

A VENDRE — Whiteshell, Otter Falls. Chalet meublé: 4 pièces. Bord du lac. Electricité. Quai privé. Excellent pour enfants. **A. Olford, 1102, rue Spruce, Winnipeg. Téléphone: SUnset 3-8903.** 6-947-6C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Langevin. Lot: 50' x 127' avec maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près écoles et église catholique. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-6006.** 6-933-6C.

A VENDRE — District canadien-français. Ferme: 200 acres. Animaux et machineries. **S'adresser à Boîte 934, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-934-7P.

A VENDRE — Ste-Anne. Bungalow: 8 pièces, nouvelles armoires de cuisine avec évier en acier inoxydable. Nouveau puits avec système à pression. 6 acres de terrain, abris pour auto, petite étable et assez de pâture pour 3 ou 4 vaches. Le tout seulement $4,000. **S'adresser à Abe S. Friesen, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5468.** 5-901-6C.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. **Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-887-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-383-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $500 comptant, ou plus **appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874.** 41-812-T.F.

Le monde a besoin de saints prêtres

ROME — "Le monde attend des saints. Encore plus que des prêtres cultivés, éloquents, informés, il faut des prêtres saints et sanctificateurs", a dit le pape Jean XXIII dans une allocution qu'il a prononcée en recevant les professeurs et les élèves du Séminaire régional de Campanie, qui a célébré le 50e anniversaire de sa fondation.

ON DEMANDE
Maîtres et maîtresses qualifiés pour l'école Consolidée de Ste-Anne, no 2379. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser en mentionnant qualifications et expérience acquise (dans quels grades), à M. Roland-J. Freynet, secrétaire, Ste-Anne, Man.**
1-787-T.F.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices qualifiés pour l'école séparée no 9. Grades 1-4 et 5-8 pour l'année 62-63. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser à Jean Blaquière, secrétaire, C.P. 186, Edam, Sask.**
6-949-8C.

LE DISTRICT CONSOLIDE DE RICHARD, No 1092,
demande
maîtres ou maîtresses pour les grades élémentaires. Salaires selon l'octroi. **S'adresser à L.-J. Lemoing, secrétaire-trés., Somerset, Man.**
6-930-7C.

L'ECOLE CONSOLIDEE DE ST-PIERRE, No 2395,
demande
un maître ou maîtresse pour l'année 1962-1963 pour grades 7-8. Salaire selon échelle établie depuis 3 ans. S.V.P. donner renseignements sur qualifications et expérience. **S'adresser à J.-N. Tétreault, secrétaire, St-Pierre, Man.**
6-928-8C.

ON DEMANDE
Une institutrice pour l'école consolidée St-Hyacinthe, no 2373. Grades: 3, 4, 5. Environ 35 élèves. Salaire selon l'échelle établie. **S'adresser à Mme Pierre Simard, sec., La Salle, Man.**
6-926-6P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifiés pour enseigner les grades 4, 5, 6. Environ vingt élèves. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, **s'adresser à Raymond Labossière, sec.-trés., St-Léon, Man.**
6-931-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE, No 14,
invite
des demandes de la part d'instituteurs ou d'institutrices d'écoles secondaires, pas nécessairement bilingues, pour des positions ou personnel des Ecoles Secondaires de la Division. On requiert: 1 professeur de Science, 3 professeurs pour d'autres sujets déterminés avec les Principaux. **Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à S. Bisson, secrétaire-trésorier, C.P. 160, Ste-Anne, Man.**
6-927-9C.

A VENDRE — Zenon Park, Sask. Centre canadien-français. Epicerie moderne, bon chiffre d'affaires. Chauffage: gaz naturel. Cause de vente: décès du propriétaire. **S'adresser à Mme Armand Lalonde, Zenon Park, Sask.** 6-942-9C.

A VENDRE — Entre 2 grand-routes: 7 acres de terrain. Maison: 5 pièces, sur lot bien boisé. Garage double et atelier. Droit de passage à la rivière. Bon puits, beau verger. **Signaler: GLobe 2-0368.** 6-944-9C.

A VENDRE — St-Boniface. Bonne location. Immeuble-appartement: 8 logements. Bon revenu. Cause de vente: Propriétaire désire argent pour affaires. Pas d'agent. Faites votre achat directement du propriétaire. **Signaler: WHitehall 3-6748 entre 9 h. et midi ou 2 h. et 5 h.** 1-789-T.F.

A VENDRE

Norwood — Rue Hill. $13,800. Maison stuc, 15 ans. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Lot: 40'. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Rue Ritchot. Bungalow: stuc. 12 ans. 2 chambres à coucher. Une finie au soubassement. Chauffage: gaz. Taxe: $195. Comptant requis: $5,000. Balance à termes.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers, 407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
5-910-6C.

A VENDRE

St-Boniface — $13,500
Duplex: 5 et 3. Nouvellement décoré. Taxe: $165 seulement. $2,000 comptant. Balance comme loyer.

St-Boniface — $8,500
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Près hôpital. Gaz. Garage. $1,500 comptant.

St-Vital — Plein prix: $4,500
5 acres de terre. Très beau site pour maison.

St-Boniface — Plein prix: $12,000
Maison: 8 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Très bon état.

La Salle — Plein prix: $4,700
Grande maison: 5 pièces. Eau chaude et froide. Grand lot. Près église.

Norwood — $2,000 comptant
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Près Précieux-Sang. Seulement $11,500.

St-Boniface — $15,000 comptant
Immeuble-appartement: 8 logis avec stationnement. Très bonne location. 9 ans. 10% et plus sur placement. Balance: une hypothèque.

Pour plus d'information, appeler
PAUL GAGNON
à CHapel 7-7603
6-963-6C.

A VENDRE

St-Boniface — Place Gaboury. Bungalow. 6 ans. Grand lot. Stuc. Soubassement à la grandeur. $10,000 comptant. Balance à termes.

Norwood — Duplex neuf, stuc. 4 et 5. Titre clair. $24,200.

Norwood — Rue Dubuc. Maison: 7 pièces. Soubassement à la grandeur. Stuc. Bon lot. Très propre. $8,000 comptant. Balance portée par vendeur.

St-Boniface — $15,000. Près hôpital. Maison de revenu: 3 pièces en bas, 4 en haut, 2 entrées. Taxes: $272. Lot: 50' x 120'. Très propre. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Immeuble-appartement: 5 logis. 9 ans. Très bien construit à l'épreuve du feu. Chauffage: huile. Taxe: $365. Titre clair. Prix, très raisonnable. Revenu annuel: $2,940.

Terres à vendre dans districts canadiens-français.

J. CARRIERE REALTY
133, rue Taché
Téléphone: GLobe 2-1422
5-914-6C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-VITAL
Près église Ste-Marie. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. En parfait état. Prix: $10,900. $4,000 comptant.

ST-BONIFACE
Duplex: 5 et 3. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz à air forcé. Garage. $12,900. $2,000 comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 5 logis. Complètement loués. $38,500. Comptant requis: $12,000. Balance à termes faciles.

ST-VITAL
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage automatique: gaz. Grand lot. $14,500. Hypothèque: 5¼%.

Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
5-913-6C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Bungalow: 4 pièces. $11,900. Salon: 11' x 18'. 2 chambres à coucher. Chaufafge: huile. Garage. Comptant requis: $4,000. Balance portée par vendeur.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 8 pièces. 4 ou 5 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Comptant requis: $4,000, balance à termes.

St-Vital — Rue Guay. Bungalow: 5 pièces. 2 ou 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $2,000. Balance comme loyer.

St-Norbert — Rue de l'Eglise. $13,900. Maison de famille. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz. Garage. Titre clair. Comptant requis: $6,000. Balance à termes.

Ste-Anne-des-Chênes — Village. Maison: 4 pièces sur 3 acres de terre. Prix: $1,200 comptant.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
5-904-6C.

A VENDRE

ILE-DE-CHENES
Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL
Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND
Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,500. $1,000 comptant.

RUE GRANDIN
St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500, termes faciles.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

ILE-DE-CHENES
280 acres toutes en culture. 5 graineries. $75 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE
Maison: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $9,600.

ILE-DE-CHENES
7 acres de terrain. $2,500 à termes.

RUE BRAEMAR
Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,900. Termes faciles.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
5-923-6C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Triplex. 18 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

Norwood — Maison de revenu. 15 ans. Bel emplacement. 4 pièces modernes pour propriétaire, plus revenu mensuel: $120. $17,800.

St-Boniface — Restaurant. Ameublement complet. 28 places. Logis attenant: 6 pièces. Meilleure offre.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 6 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus, logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.

St-Norbert — Bungalow neuf: 6 pièces. Près église et école. Grand lot. Soubassement complètement fini. $20,000.

Grande Pointe — Maison neuve: 5 pièces. Grand lot. Eau courante. Près école. Prix réduit: $8,250.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
5-911-6C.

PHOTOS
Les photographies du congrès de la Relève et de la remise des trophées du Sou de l'écolier que nous avons publiées la semaine dernière ont été prises par notre photographe officiel "Napoléon".

Impasse entre médecins et Etat en Saskatchewan

(Spécial) Les pourparlers entre le gouvernement et le Collège des Médecins ont abouti à une impasse au sujet des modalités du plan obligatoire d'assurance médicale. Une réunion de 600 médecins à Regina a rejeté par voix massive un dernier appel du premier ministre W. Lloyd.

M. Lloyd soutenait que les contrôles draconiens qui sont inscrits dans la loi par rapport aux taux des services professionnels ne serviraient pas en pratique. Il a offert aussi de permettre aux médecins et patients de s'entendre entre eux, sans toutefois les exempter des impôts destinés à alimenter le plan gouvernemental.

M. le docteur D. Dagleish a précisé avant la réunion que le gouvernement avait manqué tellement à ses promesses et que les médecins n'y croyaient plus. Le plan doit entrer en vigueur le 1er juillet.

Entre-temps un membre du cabinet provincial, l'hon. W. Erb, a démissionné alléguant que pendant la préparation du plan, sous sa direction, le gouvernement avait abusé de la confiance des médecins.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR AMENAGEMENT DE FROBISHER BAY — PHASE I, FROBISHER BAY (T.N.-O.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 6 JUIN 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $500.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; l'architecte régional, 1631, rue Delorimier, Montréal; l'architecte régional intérimaire, 225, rue Jarvis, Toronto; l'architecte régional, 269, rue Main, Winnipeg; et on peut les consulter aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Montréal, Toronto et Winnipeg.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25,000 ou plus, on ne tiendra compte que de celles:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-ARCH-62-76

A VENDRE

ST-BONIFACE
Près hôpital. Maison: 5 pièces. 15 ans. 3 chambres à coucher. Belle cuisine. Chauffage: air forcé, huile. Garage. Lot: 40' x 120'. $12,500.

NORWOOD
1½ étage. 15 ans. Stuc, devanture en brique. 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage automatique, huile. Garage. Près école française. Lot: 40' x 142'. $13,500.

On parle français
S'adresser à
Mme Walberg, Loban Realty
Téléphone: CHapel 7-6049
6-960-6C.

Décès

Mme Marguerite Huybrecht

Le vendredi 4 mai est décédée à l'hôpital de la Miséricorde, Mme Aristide Huybrecht, de 278, rue Langside, Winnipeg, à l'âge de 90 ans.

Mme Huybrecht, native de France, vint au Canada en 1921 et résidait à Wauchope, Sask., jusqu'en 1942 et depuis avec sa fille, à Winnipeg.

Le service funèbre fut chanté à la cathédrale Ste-Marie et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Georges Lemaire, de Detroit, Michigan; une fille, Mme M. de la Fontaine, de Winnipeg, et deux petits-fils.